



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2011

**Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie**

36, rue Geoffroy l'Asnier – 75 004 Paris

Tél : 01 44 78 00 00 – Fax : 01 48 04 95 20

[info@lekiosque.org](mailto:info@lekiosque.org) / [www.lekiosque.org](http://www.lekiosque.org)



[www.groupe-sos.org](http://www.groupe-sos.org)



## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| <b>I - Introduction .....</b>  | <b>5</b>  |
| <b>II - Vie associative.....</b>   | <b>7</b>  |
| 1. Les partenaires.....  | 8         |
| 2. Le bénévolat.....   | 9         |
| 3. « L'instant masculin », première vente exclusive de créations couture & design au profit du Kiosque (3-4 décembre 2011) ..... | 9         |
| <b>III - Pôle Accueil – Information - Documentation .....</b>  | <b>11</b> |
| 1. La Boutique de Prévention et l'accueil du public .....  | 12        |
| 2. Information et documentation .....  | 14        |
| 3.1 Les éditions du Kiosque .....  | 14        |
| FOCUS -Tomber la culotte !.....  | 17        |
| 3.2 La diffusion de la documentation.....  | 19        |
| FOCUS : Opération 1er Décembre – Journée mondiale de lutte contre le sida.....   | 20        |
| 3.3 La diffusion du matériel de prévention .....   | 21        |
| 3.4 Le site internet lekiosque.org .....   | 22        |
| <b>IV - Checkpoint-Paris .....</b>   | <b>23</b> |
| 1. Présentation du Checkpoint-Paris.....   | 24        |
| 2. Un dispositif attractif, fonctionnant à saturation .....  | 25        |
| 3. Des diagnostics d'infections récentes.....  | 28        |
| 4. Une file active jeune, gaie et habituée au dépistage du VIH.....  | 28        |
| 5. Bilan intermédiaire.....  | 29        |
| <b>V - Le soutien des personnes vivant avec le VIH ou en situation de risque au regard VIH.....</b>                              | <b>32</b> |
| 1. Présentation de l'espace de soutien .....   | 33        |
| 2. Les caractéristiques des consultations.....   | 33        |
| 3. Les caractéristiques des consultants.....   | 34        |
| <b>VI - Pôle « Jeunes et Etudiants ».....</b>  | <b>39</b> |
| 1. Présentation du Pôle .....  | 40        |
| 2. Les actions de prévention de proximité.....   | 41        |

|  |           |
|--|-----------|
| <b>VII - Le Pôle LGBTQI .....</b>  | <b>46</b> |
| 1. Présentation du Pôle .....  | 47        |
| 2. Les actions de prévention de proximité.....   | 47        |
| FOCUS - Les performances artistiques Safe Sex.....   | 53        |
| FOCUS - Le 1 <sup>er</sup> décembre Au Cox.....  | 53        |
| FOCUS - Animation AFFICHE TA PREV' .....   | 54        |
| 3. L'Action Internet en direction des jeunes gays proposant des prestations sexuelles<br>rémunérées .....      | 55        |
| <b>VIII - Le Pôle Formation .....</b>  | <b>58</b> |
| 1. Présentation du pôle .....  | 59        |
| 2. Les programmes de formations et d'accompagnements .....   | 59        |
| 3. Bilan global des formations.....  | 60        |
| 3.1. Les Formations mises en œuvre auprès des associations étudiantes.....                                     | 61        |
| 3.2. Les formations mises en œuvre auprès des associations et structures médico-sociales /<br>prévention ..... | 63        |
| 3.3. Les formations mises en œuvre auprès des associations LGBT .....  | 64        |
| 4. Evaluation des formations.....  | 65        |
| <b>IX - Le pôle prévention des addictions .....</b>  | <b>66</b> |
| 1. Prévention en milieu scolaire .....   | 67        |
| FOCUS - Abus d'écrans et comportements associés.....   | 70        |
| 2. Le programme Fêtez Clairs.....  | 70        |
| FOCUS - Marche de fiertés LGBT (25 juin 2011).....   | 72        |
| FOCUS – Concerts Paris Plage.....  | 73        |
| 3. Recherche-Action : « Espaces d'accueil et de prévention mobiles ».....                                      | 73        |
| 4. Autres actions de prévention des conduites à risque et addictives .....                                     | 75        |
| <b>X - Les actions de prévention spécifiques à destination du public généraliste</b>                           | <b>77</b> |
| <b>XI - Expertise et Communication .....</b>   | <b>80</b> |
| <b>XII - Conclusion.....</b>   | <b>83</b> |
| <b>XIII - Liste des abréviations.....</b>  | <b>84</b> |

## I - Introduction

L'année 2011 a été marquée par le succès de fréquentation du **Checkpoint**, dispositif de dépistage rapide du VIH destiné aux hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, développé dans le cadre d'une recherche biomédicale. Depuis son ouverture le 28 janvier 2010, 6 226 consultations assorties d'un dépistage rapide du VIH ont été réalisées. Face à une demande toujours plus importante, nous avons décidé, dans le courant de l'année 2011, d'étendre les horaires d'ouverture. Ainsi, depuis le 17 octobre 2011, le Checkpoint est ouvert 34,5h par semaine contre 25h durant les 20 premiers mois d'activité.

Les résultats de l'étude mettent en évidence la pertinence du dispositif Checkpoint, tant en terme d'efficacité que d'attractivité. La connaissance du Checkpoint s'est diffusée très rapidement et largement auprès des communautés LGBT, et plus spécifiquement gays. Ainsi, dès son ouverture, le Checkpoint a fonctionné à saturation sans connaître de diminution de la demande à ce jour. Enfin, outre la réalisation de dépistages et d'entretiens de counseling, le Checkpoint, en s'appuyant sur une stratégie *test and link to care*, a pu assurer un continuum entre l'orientation diagnostique (le test rapide), la confirmation (diagnostic) et l'orientation vers une structure de soins. Cette stratégie a pu être mise en œuvre grâce à la médicalisation du dispositif.

Suite à la publication de l'arrêté du 9 novembre 2010 fixant les conditions de réalisation des tests rapide d'orientation diagnostique (TROD) de l'infection à VIH 1&2, le Kiosque a sollicité et obtenu une habilitation de l'ARS Ile-de-France l'autorisant à utiliser cet outil de dépistage rapide en dehors d'une recherche bio-médicale. Cependant, les crédits alloués pour la réalisation d'actions de dépistage à l'aide de TROD se révèlent insuffisants pour la mise en œuvre de cette stratégie *test and link to care* mise en œuvre au Checkpoint. L'enjeu en 2012 sera donc de convaincre les financeurs, au regard des résultats présentés dans ce rapport d'activité 2011 et plus encore dans le rapport d'étude, de la nécessité de soutenir le dépistage rapide médicalisé à destination des publics prioritaires pour faire en sorte de réduire les retards de prise en charge et participer à la mise en place du *TasP, Treatment as Prévention*, afin de réduire l'incidence du VIH au sein de la population HSH.

Le Checkpoint est intégré à une offre globale de services proposée par le Kiosque et s'articule notamment avec le soutien proposé aux personnes vivant avec le VIH ou en situation de risque d'acquisition du VIH, et les actions de prévention de proximité en direction des publics LGBTQI.

**Les actions de soutien** réalisées en 2011 consistent en des consultations psychologiques et sexologiques assurées quotidiennement, du lundi au samedi par des professionnels de la relation d'aide (deux psychologues et un sexologue). Ces consultations s'adressent aux personnes vivant avec le VIH en demande de soutien, ainsi qu'à leurs proches. Les psychologues sont également intervenus auprès de consultants du Checkpoint ou d'autres dispositifs de dépistage (CDAG), suite à la remise d'un résultat positif à l'issue d'une orientation diagnostique ou d'une confirmation (diagnostic). Enfin, ils répondent à une demande d'une partie du public reçu au Checkpoint souhaitant interroger ses pratiques sexuelles, notamment au regard de ses prises de risques. Les actions de soutien proposées par le Kiosque participent à la prévention primaire et positive à travers la mise en œuvre d'entretiens individuels centrés sur les besoins des personnes rencontrées.

Tout au long de l'année **le pôle prévention** du Kiosque a poursuivi le développement d'actions de proximité en direction de ses publics cibles : les étudiants et les publics LGBTQI<sup>1</sup>. Le concept de santé sexuelle a été placé au centre de ces actions de prévention en valorisant les sexualités et les identités tout en associant la notion de plaisir à la prévention des risques sexuels. Le Kiosque est devenu depuis plusieurs années l'un des principaux partenaires des événements LGBT et a notamment travaillé en lien avec le premier Paris Circuit Festival, manifestation culturelle et festive LGBT rassemblant un public européen du 21 au 26 juin 2011. L'année a également été marquée par l'édition et la diffusion d'une brochure de santé sexuelle à destination des Femmes ayant des relations Sexuelles avec d'autres Femmes (FSF), élaborée en partenariat avec Sida Info Service. Ce projet a réuni plusieurs associations, expertes et artistes féministes, queer et/ou lesbiennes pour développer un outil d'information et d'empowerment à destination des FSF. Ce processus d'empowerment, qui se traduit par l'acquisition d'un « pouvoir » ou d'une capacité d'agir et de décider est un des concepts soutenus par le Kiosque dans le cadre des formations mises en œuvre auprès des associations étudiantes et LGBTQI pour soutenir le développement d'action de prévention par les pairs. **Le pôle formation** a également développé en 2011 ses interventions en direction de professionnels de santé et des structures médico-sociales.

La prévention des addictions vient compléter ces différents axes d'intervention. Cette année encore, **le pôle addictions** du Kiosque a assuré la coordination du programme Fêtez clairs, en partenariat avec le Forum Français pour la Sécurité Urbaine. Outre ses actions de prévention de proximité dans les établissements festifs parisiens, Fêtez-Clairs a mené en 2011 une recherche-action visant à étudier la faisabilité et l'intérêt de la mise en œuvre d'espaces de prévention mobiles dans l'espace urbain appelés « Chill out ». Le pôle addictions a également mené des actions de prévention en milieu scolaire en proposant des programmes modulables en fonction des besoins du public et élaborés en lien avec les établissements d'enseignement secondaire partenaires.

Enfin, **la boutique d'information et de prévention**, pôle fondateur du Kiosque, poursuit ses missions en s'adaptant aux nouveaux outils mis à sa disposition. Ainsi, si la réception du public a continué en 2011, avec une augmentation importante de la fréquentation due à une meilleure identification du Kiosque par le public LGBT, La boutique s'est dotée d'un nouveau site internet permettant un accès à la documentation du Kiosque et à l'information relative au VIH/Sida, aux IST, aux hépatites et aux addictions. La boutique est également identifiée par les professionnels de santé ou médico-sociaux comme un lieu ressources permettant un accès à des supports de prévention (brochures et matériel) en grande quantité pour mettre en œuvre des actions de prévention.

---

<sup>1</sup> Lesbiens gays bis Trans Queer et Intersexes

## II - Vie associative

Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie est membre du Groupe SOS depuis le 14 décembre 2005. Le Conseil d'Administration est composé de trois personnes morales : l'association Habitat et Soins, l'association Prévention et Soins des Addictions et l'association Insertion et Alternatives

La présidence de l'association est assurée par un Président Administrateur Unique, M. Christian Doubrère.

L'association bénéficie de l'expertise du GIE « Alliance Gestion » qui lui garantit la mutualisation efficace de moyens et d'expertises. Le GIE permet en effet de mutualiser et de consolider les moyens de gestion de l'ensemble des associations du Groupe SOS, mais aussi de rationaliser les coûts, d'accroître l'efficacité et le professionnalisme des équipes. Concrètement, ce pôle d'expertise permet de :

- bénéficier d'outils de travail conçus et mis en place par des spécialistes ;
- recevoir les conseils adéquats avant toute prise de décision
- confier à des spécialistes certains aspects de la gestion d'un établissement nécessitant des compétences pointues
- bénéficier d'un contrôle « qualité ».

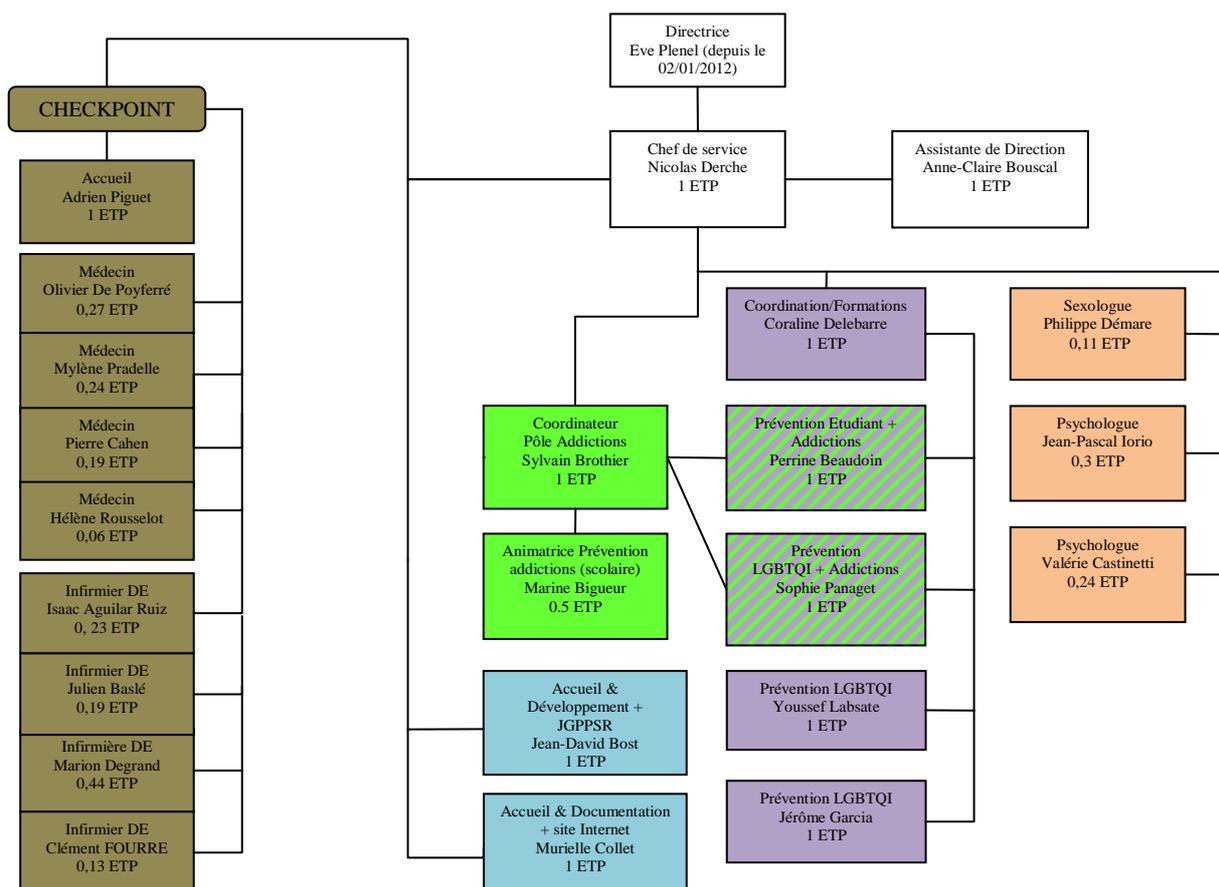
Cette organisation favorise le recrutement de personnes expertes et qualifiées dans chacun de leur domaine de compétence. En externalisant les tâches techniques, le GIE Alliance Gestion propose ainsi aux associations qui en sont membres une offre globale de service visant à répondre à leurs besoins. Pour toute problématique liée à la comptabilité, aux finances, aux ressources humaines, au juridique, à la communication, aux travaux et à la sécurité, Alliance Gestion dispose d'équipes compétentes et réactives pour y faire face.

En 2011, la direction de l'association était assurée par Anne Guérin, également directrice d'Arcat, autre association de lutte contre le Sida membre du groupe SOS. Eve Plenel a pris sa suite à la direction des deux associations en janvier 2012.

Au 31 décembre 2011, l'équipe du Kiosque Infos Sida compte 23 salariés (13,68 ETP) répartis entre les différents pôles :

- l'accueil et la documentation ;
- le Checkpoint, dispositif de dépistage rapide du VIH
- le soutien des personnes vivant avec le VIH
- la prévention de proximité auprès des jeunes, des étudiants, des publics LGBTQI et plus spécifiquement HSH
- les formations, destinées aux publics cibles du Kiosque, aux intervenants de prévention et aux professionnels de santé et médico-sociaux
- la prévention des addictions.
- 

Cette équipe est structurée selon l'organigramme suivant :



La pertinence des actions menées par le Kiosque doit beaucoup à la qualité de cette équipe pluridisciplinaire et à l'engagement de ses membres ; qu'elles et ils en soient ici remerciés.

## 1. Les partenaires

Le Kiosque travaille étroitement avec de nombreux partenaires, aussi bien institutionnels, associatifs que commerciaux (établissements du monde de la nuit). Parmi les associations, nous pouvons citer notamment Arcat et l'ensemble des associations du Groupe SOS, le CRIPS, Sida Info Service, Actions Traitements, Aides, Sidaction, le CGL, Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, le SNEG, Act-Up Paris, Emergence, l'ANPAA, les associations étudiantes et / ou LGBT, etc.

Nous travaillons également avec le Réseau Santé Paris Nord, les COREVIH (le Kiosque est membre du COREVIH Paris Centre), de nombreux services hospitaliers, l'ARS, l'INPES, l'InVS, la DASES, la Ville de Paris et la mairie du 4<sup>ème</sup> arrondissement, la MILDT, la Préfecture de Paris, etc.

En 2011, nous avons reçu le soutien de plusieurs laboratoires privés pour des participations à des congrès, le projet de dépistage rapide CHECKPOINT, la refonte du site internet [www.lekiosque.org](http://www.lekiosque.org) et le développement d'actions de prévention : bioMérieux, Janssen Cilag, Gilead, GSK et Viiv Healthcare.

Nous avons également reçu le soutien des préservatifs Jouis® et du site Lovely-Vibes.com qui nous ont fourni préservatifs, gel lubrifiant et sex-toys pour nos actions de prévention de proximité.

## 2. Le bénévolat

Des bénévoles ayant suivi une formation spécifique peuvent soutenir ponctuellement les animateurs de prévention dans la réalisation de leurs missions. Leur participation aux actions de prévention de proximité permet notamment d'assurer l'animation du stand lorsque l'animateur de prévention propose un entretien individuel. Les bénévoles viennent également renforcer l'action de l'animateur de prévention lors d'événements importants impliquant une forte fréquentation du stand ou de l'animation (ex : Marche des Fiertés LGBT, Paris Plages, ...).

### **Recrutement, formation et encadrement des bénévoles**

Les bénévoles sont majoritairement recrutés lors des interventions de terrain. Les animateurs de prévention orientent les personnes intéressées vers le chargé de développement qui assure la coordination du bénévolat au sein du Kiosque. Le recrutement du bénévole fait ensuite l'objet d'un protocole précis, permettant de vérifier que les motivations du candidat au bénévolat sont en adéquation avec les valeurs de l'association, et se conclut par la signature d'une convention définissant le cadre de ses missions et interventions. Une formation VIH/Sida et sexualité, et une formation addictions sont assurées par les professionnels du Kiosque afin de donner aux bénévoles les outils leur permettant d'intervenir en lien avec l'animateur de prévention en charge de l'action. Les bénévoles sont accompagnés tout au long de leur engagement au Kiosque, afin de favoriser leur adhésion au projet dans la durée et la cohésion d'équipe.

## 3. « L'instant masculin », première vente exclusive de créations couture & design au profit du Kiosque (3-4 décembre 2011)

En 2011, l'association le Kiosque a décidé de lancer *'Instant Masculin*, un événement innovant destiné aux hommes d'aujourd'hui, qui s'est tenu à l'Espace 5bis, le 3eme arrondissement, au cœur du Marais.

Cette vente exclusive de créations Couture et Design à tarif préférentiel a été rendue possible grâce à la générosité d'une quarantaine de donateurs, grands noms de la mode, du design et autres jeunes artistes mobilisés contre le sida.

Fort d'un certain succès médiatique, elle a attiré un public nombreux (500 visiteurs) et permis de récolter des fonds destinés aux actions suivantes :

- le dépistage rapide du VIH en 30 min (le Checkpoint) ;
- la prévention auprès des étudiants ;
- la prévention de proximité auprès des gays.



3 & 4 DÉC. 2011

# L'INSTANT MASCULIN

VENTE EXCLUSIVE DE  
CRÉATIONS COUTURE & DESIGN

Espace 5Bis, 5 bis rue Froissart  
Le Marais - Paris 3<sup>e</sup>  
M<sup>®</sup> Saint-Sébastien Froissart  
11h-20h

**LE KIOSQUE**

*S'offrir à prix exceptionnels de -30% à -90% le meilleur des créations pour l'homme  
Vente organisée par l'association Le Kiosque au profit de la lutte contre le sida*

Merci aux marques engagées avec nous :

MODE / COSMÉTIQUE 68°30° • ARNYS • CAMPARI • CERULI • CLARINS GROUP • COTY MECS • DIOR PARFUMS • FRANÇOIS LEGENDRE • GREG VAN RUCK FOX • JEANPAUL GAULTIER • GROUNDNEYE • GUSTAVO LINS • H&M • JEAN LOUIS FOUREZ • LITTLE MARCEL • L'ALDRA • M • MIRE SWETMAN • NIOEL • PA RIVER DES SENS • PR QUETAGE • PIERRE YVES ROY • STEPHANE VERDINO et bien d'autres encore...

DECO / DESIGN AGENCE ART TERRE • ALS CREATIONS • ANGELO DES MONDAGNES • ASTIER DE VILLATTE • CHARDONS BLEUS • FIRE DESIGN • L'ORFÈVRE D'ANJOU • LES MILLES FEMMES • MANTA DESIGN • MAT & JENSKI • OCTAVIO AMADO • PA DESIGN • PERRIGOT • RED EDITOR • SYNOPSIS • THE DES ECRIVAINS et bien d'autres encore...

**HOMACTU.COM** intramuros  **TÊTU**   

### **III - Pôle Accueil – Information - Documentation**

## 1. La Boutique de Prévention et l'accueil du public

La boutique de prévention du Kiosque est un espace d'accueil, d'information et d'orientation destiné au public et aux professionnels. Outre la mise à disposition de documentation et de matériel de prévention (préservatifs masculins et féminins, gel), des chargés d'accueil et animateurs de prévention réalisent des entretiens individuels ou en groupe pour répondre aux questions du public et proposer des orientations adaptées.

En 2011, la boutique de prévention a accueilli le public le lundi de 11h à 19h, du mardi au vendredi de 10h à 19h, et le samedi de 10h00 à 14h00 et de 15h00 à 18h00, soit 51 heures d'ouverture par semaine.

Un an sur deux, en alternance, sont évalués le nombre de passages et le nombre d'appels afin de mieux connaître le profil, les demandes et les attentes des usagers du Kiosque. En 2011, l'évaluation portait sur la fréquentation de la boutique et fut effectuée une fois par semaine, du mois de février au mois de décembre inclus, avec deux interruptions durant les périodes creuses de l'activité - du 14 juillet au 1<sup>er</sup> septembre et fin décembre. Les 38 journées évaluées nous ont permis de réaliser une projection statistique sur l'ensemble de l'année, à comparer avec les données de 2009.

Les statistiques concernent uniquement les usagers sans rendez-vous. N'ont ainsi pas été pris en compte les rendez-vous professionnels avec un salarié du Kiosque, ceux fixés à l'avance avec le psychologue et/ou le sexologue, les visites de partenaires réguliers et les personnes ayant pris rendez-vous pour réaliser un test de dépistage rapide du VIH au sein du dispositif Checkpoint.

Les données recueillies concernent des groupes d'individus (de 1 à 10 personnes) : les groupes de personnes ont été considérés comme un seul individu, et les données personnelles (âge, sexe, etc.) ont uniquement été recueillies auprès de l'interlocuteur principal.

En 2011, **2 146 groupes de personnes** sont venus au Kiosque, une fréquentation en nette hausse par rapport à 2009 (1372 groupes, soit **+56%**). Cette augmentation est en grande partie liée à l'activité de dépistage rapide réalisée par le Kiosque et destinée aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. En effet, l'identification de cette activité de dépistage par le public HSH a amené le public à fréquenter la boutique de prévention en dehors des horaires d'ouverture du Checkpoint pour obtenir des informations sur le dépistage rapide, sa fiabilité, le fonctionnement du dispositif... Ces entretiens ont été l'occasion de sensibiliser le public au dépistage du VIH mais également au dépistage des autres IST et de l'informer sur le TPE, le test rapide étant parfois identifié à tort comme un test précoce à réaliser après une prise de risque récente.

**Par rapport aux évaluations antérieures, les statistiques de fréquentation de la Boutique sont ainsi globalement très impactées par l'ouverture du Checkpoint :**

- **Sex ratio** : 81% d'hommes en 2011 contre 58% il y a deux ans, même si cette augmentation s'explique aussi par l'identification des actions de prévention de proximité du Kiosque au sein des communautés LGBT et plus spécifiquement chez les gays.

- **Structure par âge** : près des 3/4 des usagers du Kiosque se situent dans la tranche des 18/50 ans, avec une forte proportion de 26/40 ans (37%), correspondant à un public majoritairement adulte et sexuellement actif.
- **Orientation sexuelle** : contrairement à 2009, le public fréquentant la boutique se déclare homosexuel à 69% (hétérosexuel 21% et bisexuel 10%), reflétant une fois encore l'impact du Checkpoint.

A l'instar des précédentes évaluations, les usagers du Kiosque sont **quasi exclusivement franciliens**, et majoritairement **parisiens (à 71%)**.

Les données sur les modes de connaissance du Kiosque sont dans l'ensemble comparables à celles de 2009, avec près d'un tiers des usagers venus par bouche-à-oreille. On note toutefois que la place d'Internet est en constante progression au fil des évaluations ; la proportion des personnes ayant découvert le Kiosque par ce biais s'élève à 22% en 2011, contre 13% en 2009 et 7% en 2007.

L'immense majorité des usagers vient dans une **démarche individuelle** (91% contre 74% en 2009). Si le pourcentage des démarches professionnelles diminue depuis 2007, cette baisse est principalement liée à la consolidation de nos partenariats et d'une façon plus générale de notre réseau professionnel et associatif. La plupart des professionnels qui viennent au Kiosque connaissent en effet l'association, sont directement en lien avec les pôles de prévention (étudiants, LGBTQI, addictions, ...) et n'ont pas été pris en compte. Qu'il s'agisse de professionnels de santé, de personnes qui travaillent en milieu scolaire, au sein d'entreprises ou encore d'associations, leurs demandes concernent principalement l'offre documentaire, les actions du Kiosque ou les possibilités de partenariats avec l'association.

Les **demandes de documentation** concernent principalement les thématiques IST/VIH (31% des demandes) et Addictions/centres de soins (12%) – cf. *infra 2.2 Diffusion de la documentation*.

Les **demandes de matériel de prévention** portent toujours majoritairement sur les préservatifs masculins et le gel, toutefois le Kiosque reste un lieu incontournable pour s'approvisionner en matériel plus spécifique tel que préservatifs féminins ou digues dentaires.

Les **demandes de renseignement et d'entretien** sont également corrélées à l'offre nouvelle du Checkpoint : ainsi, en 2011, près de 75% des questions exprimées concernaient le dépistage – des interrogations qui ne portent pas uniquement sur l'offre de dépistage rapide mais sur le dépistage d'une façon plus générale, qu'il concerne le VIH, les IST ou les hépatites, et qui ont fréquemment offert l'occasion d'aborder d'autres thématiques (comme les modes de contamination). Viennent ensuite les demandes relatives à la prévention (22%) et aux traitements post exposition (3,5%).

Les entretiens avec un salarié de l'association, à la demande de l'utilisateur ou sur proposition de l'équipe, permettent un conseil plus précis et une orientation individualisée. Dans un tiers des cas, ces entretiens ont été suivis d'une orientation vers le Checkpoint, et dans 60% des situations ils ont permis de délivrer un message de prévention appuyé par la remise de documentation et/ou de matériel.

## 2. Information et documentation

### 3.1 Les éditions du Kiosque



Le kit sexe oral  
« **Pipe Cunni Anu,  
même combat** »

Notre kit d'information et de prévention sur les rapports buccogénitaux, réactualisé et réédité à 35 000 exemplaires en novembre 2010, est le document du Kiosque le plus diffusé en 2011 - soit **17 373** kits, 5000 de plus qu'en 2010.

Il a principalement été distribué par le pôle LGBTQI (milieu festif gay, consommation sexuelle, milieu BDSM et sexualités alternatives), avec 7 927 exemplaires ; à l'accueil du Checkpoint (4 200 exemplaires) ; et à l'occasion de la Journée Mondiale de lutte contre le Sida (2 440 kits).

Cette brochure, associée à un préservatif aromatisé et à un gel lubrifiant, est un outil ludique permettant aux animateurs de prévention ou professionnels de santé d'aborder les risques de transmission des IST par voie oro-génitale.

La brochure « Femmes et IST », a été éditée fin décembre 2009 à hauteur de 70 000 exemplaires.

Il s'agit d'une brochure d'information et de prévention du VIH/sida et des principales autres IST qui tient compte des spécificités féminines et s'adresse à l'ensemble des femmes.

En 2011, **28 040** brochures ont été diffusées dont :

- 6880 exemplaires lors de l'opération documentation du 1<sup>er</sup> décembre
- 7 200 auprès de différentes structures d'Ile-de-France partenaires, dont le Mouvement Français pour le Planning Familial
- 12 540 exemplaires diffusés à l'échelle nationale par notre Editeur.

Cette brochure répond à une demande importante de nos partenaires en matière de prévention spécifique aux femmes, peu de document relatif à la prévention du VIH et des IST leurs étant destinés.



**Femmes et IST**

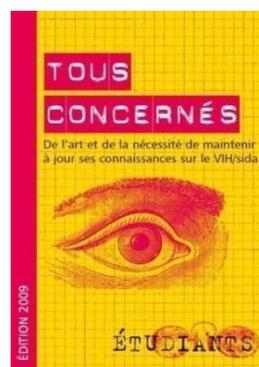


**La carte  
Dépistage/TPE  
(Traitement Post Exposition)**

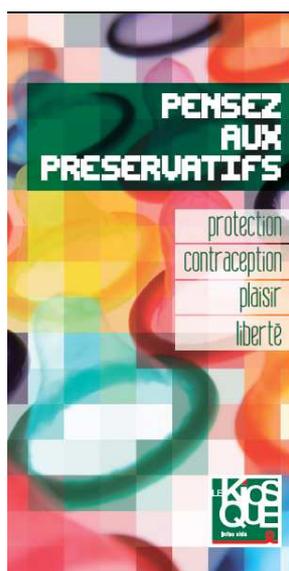
Avec près de **25 720** exemplaires diffusés en 2011, soit une augmentation de plus de 80% par rapport à 2010 (14 000), le succès de notre carte sur le dépistage et le TPE se confirme.

5 328 documents ont été distribués par le pôle Formations ; 7 040 lors de l'opération 1<sup>er</sup> décembre ; 12 520 par notre éditeur (distribution nationale).

**11 700** exemplaires ont été diffusés dans toute la France ; 7 535 dans le cadre du 1<sup>er</sup> décembre ; 1 350 par le pôle Formations ; environ 1700 dans notre boutique de prévention.



**Tous concernés**



**Pensez aux Préservatifs**

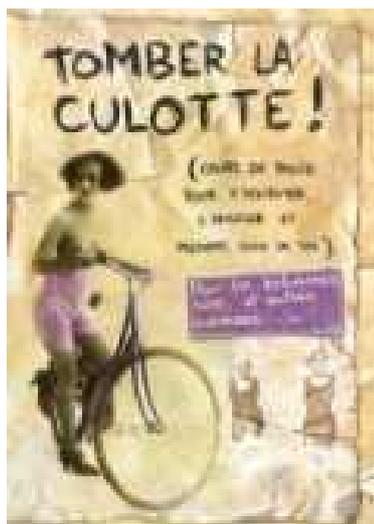
Rééditée en octobre 2010 dans une version revue et actualisée, la brochure « Pensez aux Préservatifs » a été diffusée à 26 740 exemplaires en 2011.

Le document a remporté un grand succès lors de l'« opération documentation » du 1<sup>er</sup> décembre, puisque ce sont 7 570 exemplaires qui ont été diffusés à cette occasion. Notre éditeur en a diffusé 18 140 exemplaires à l'échelle nationale.

Une nouvelle brochure a été créée en 2011, intitulée « *Tomber la culotte !* ». Il s'agit d'un document pédagogique et ludique sur la santé sexuelle, à destination « des femmes lesbiennes, bisexuelles et autres curieuses », co-porté par le Kiosque Infos Sida et Sida Info Service, en partenariat avec des associations, des militantes et des artistes lesbiennes, queer, féministes.

« Tomber la culotte ! » a été imprimé à 20.000 exemplaires et sera essentiellement diffusée lors d'événements communautaires dans toute la France.

Le Kiosque a reçu 3420 exemplaires en octobre 2011; 1680 en ont été diffusés.



**Tomber la culotte !**



**@bc des IST**

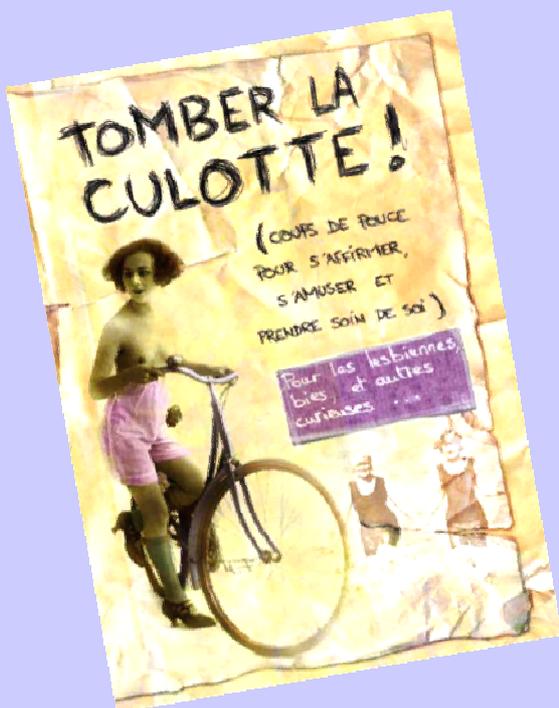
L' @bc des IST du kiosque a été réédité par Guyane Promo Santé, association qui a pour mission de contribuer au développement des actions pour l'éducation et la promotion de la santé en Guyane. Edité avec le soutien de l'INPES et de l'ARS de Guyane, le dépliant offre des informations et des messages de prévention relatifs aux IST.

## Le dépliant de présentation du Kiosque Infos Sida et La Carte Checkpoint



La plaquette de présentation du Kiosque a été réactualisée et éditée à 10 000 exemplaires en septembre 2010. La quasi totalité a été diffusée en 2010 et 860 exemplaires ont été distribués en 2011. Quant à la carte de présentation de notre dispositif de dépistage rapide du VIH - Checkpoint, elle a été distribuée à hauteur de 12000 exemplaires.

## FOCUS -Tomber la culotte !



2011 a été l'année de la réalisation du projet « Tomber la culotte ! », brochure de santé sexuelle à destination des FSF (femmes qui ont des rapports sexuels avec d'autres femmes).

Cette brochure est un outil d'information et d'empowerment permettant aux personnes ciblées d'acquérir des compétences psychosociales pour améliorer l'accès au soin et l'estime d'elle-même. Nous avons également créé des espaces ludiques dans ce document qui ont pour objectif de faciliter la réflexion individuelle et l'échange.

Ce projet initié en 2009 a été financé par l'INPES dans le cadre de l'appel à Projet VIH et IST 2009 pour une édition nationale à 20.000 exemplaires. Il s'agit d'un projet co-porté par le Kiosque Infos Sida et Sida Info Service.

Cette initiative a été rendue possible grâce à un contexte politique favorable. Pour la première fois les FSF ont été prises en compte dans le plan VIH – IST 2011-2014, grâce à la création d'une commission de réflexion spécifique aux femmes lesbiennes, bisexuelles ou FSF dont la coordinatrice du pôle prévention du Kiosque était la coanimatrice.

Suite à un diagnostic social et de santé réalisé au sein de la commission, nous avons pu y inscrire

plusieurs recommandations spécifiques et notamment celle relative à l'amélioration « des connaissances et des capacités des FSF [...] en matière de prévention du VIH et des IST et à l'intégration de la prévention du VIH/IST dans une approche et une communication globale de la santé sexuelle pour les femmes [...] homosexuel(le) ».

Le projet « **Tomber la Culotte !** » comporte un double objectif permettant de répondre à ces recommandations tout en apportant des réponses au contexte diagnostiqué :

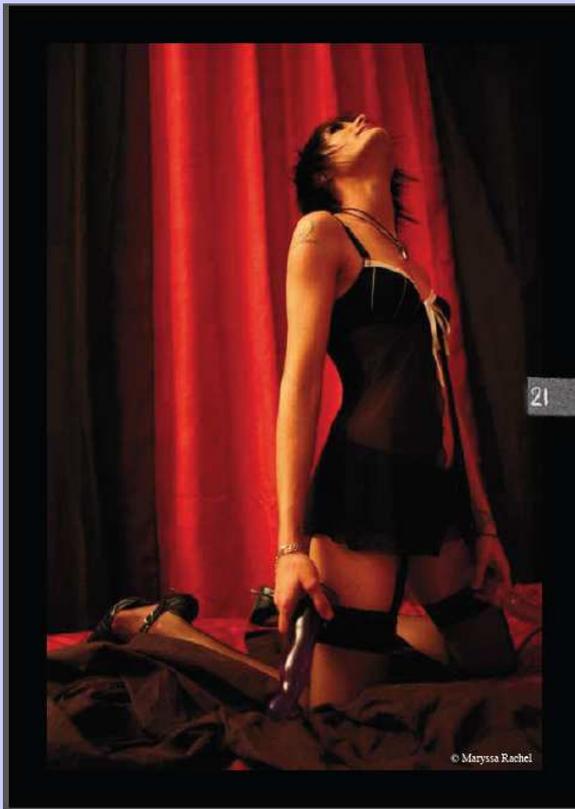
- ✓ La création et la diffusion d'une brochure sur la santé sexuelle à destination des FSF
- ✓ La création et le renforcement des liens inter-associatifs sur cette thématique, permettant la diffusion de l'information et l'accueil du public cible.

Le projet a été mis en place via la création d'un groupe de travail interassociatif participant à la construction des contenus et leurs rédactions. Ce groupe était constitué de plusieurs associations : GLUP, MAG, Collectif lesbien lyonnais, Planning familial, AMG, LOC's, Solidarité Sida, FFCLGBT, Cigales, d'expertes (chercheuse, sexologue, épidémiologiste). Ainsi qu'un groupe de travail constitué de 6 artistes féministes, queer et/ou lesbiennes qui ont participé à la création visuelle de la brochure. Le tout coordonné par le Kiosque Infos Sida et Sida Infos Service.

La mise en place de ces groupes de travail à eu lieu en novembre 2010 ce qui a permis l'édition des 20.000 exemplaires dès octobre 2011. Le lancement a eu lieu lors du Festival du film LGBT de Paris. A l'occasion de ce lancement nous avons eu une très bonne couverture médiatique relayée par différents médias web et papier (Dixième muse, tête, Yagg, le journal du Sida, Respect mag...). La page facebook de la brochure rencontre également un franc succès puisque nous regroupons 470 « Ami-e-s ». Cette page permet également de mettre en lumière les informations relatives au bien être et à la santé sexuelle et relayer les différentes actions mises en place par les partenaires du projet.

A ce jour, après 3 mois d'existence, « Tomber la Culotte ! » a été distribué à 11.400 exemplaires au niveau national via les partenaires du projet locaux et nationaux et également via le SNEG. Nous avons également distribué les brochures sur demandes en Suisse, en Belgique et au Québec où l'initiative a été grandement saluée.

**Tomber la culotte ! en quelques pages ...**



### LES OUTILS DE PRÉVENTION

**Préservatif masculin :** Et oui, le partage de gode peut véhiculer et transmettre des IST. Donc les filles, pensez à changer la protection de votre jouet préféré à chaque changement de partenaire... ou d'orifice !

**Préservatif féminin :** Chaque partenaire en met un et on peut partager les jouets sans aucun risque. Petit plus, non négligeable : l'anneau extérieur peut venir se positionner au niveau du clitoris... et le stimuler si on a envie de s'amuser avec !!

*N'oubliez pas non plus d'utiliser des préservatifs (masculin ou féminin) si vous avez des rapports sexuels avec des hommes.*

**Protège-doigts :** Ces petites «capotes pour doigts» peuvent s'avérer très commodes. Comme pour les préservatifs masculins, pensez à en mettre un nouveau à chaque changement de partenaire ou d'orifice !

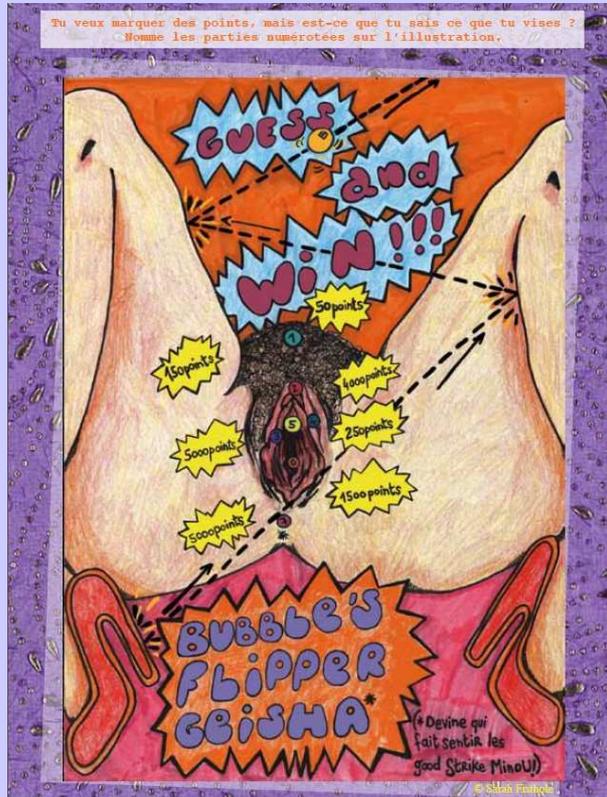
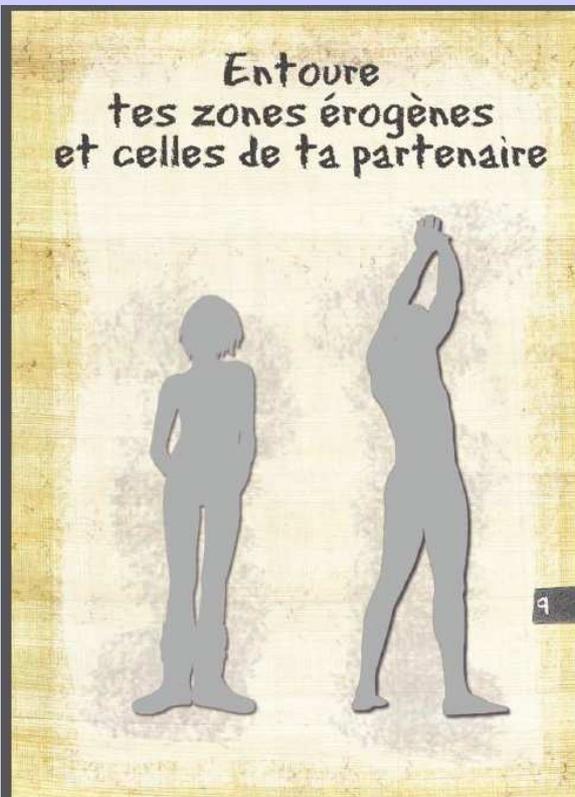
**Gants :** en latex, vinyle, rubber... Très utiles dans la pratique du fist vaginal et/ou anal, ils s'accompagnent de gels lubrifiants à base d'eau.

**Lubrifiant :** à base d'eau ou de silicone, il accompagne les pénétrations pour plus de confort et éviter les irritations et les lésions vaginales ou anales. Attention, les corps gras (vaseline, crisco, beurre ...) sont incompatibles avec le latex.

**Digue dentaire :** pour pratiquer un cunnilingus sans prendre de risque. Mettez un peu de gel sur la partie qui sera en contact avec la muqueuse, posez la digue dentaire et déliez votre langue comme bon vous semble ! Vous pouvez aussi caresser votre partenaire en faisant glisser le latex sur sa vulve ou son anus !

**SYSTEM D :** Sortez le préservatif de son emballage, à l'aide d'un ciseau coupez le réservoir puis découpez le préservatif sur toute sa longueur. En le déroulant, vous obtiendrez une digue dentaire improvisée !

*Les plus bricoleuses utiliseront le film alimentaire (pas celui qui passe au four à micro-ondes qui est poreux) pour fabriquer des digues artisanales et sur mesure.*

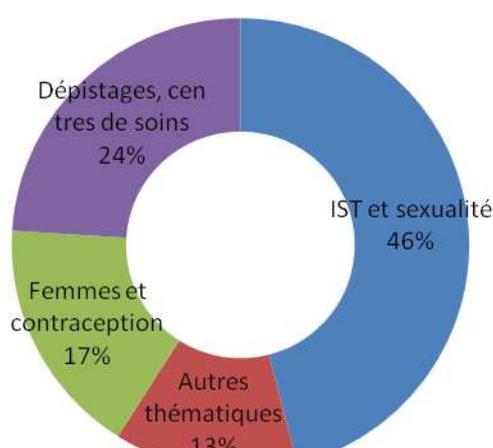


### 3.2 La diffusion de la documentation

Les statistiques du pôle documentation comprennent :

- la documentation mise à disposition du public dans la boutique de prévention ;
- les documents distribués par les pôles LGBT, Etudiant, Addictions, Formations, lors de leurs interventions (formations de pairs de prévention, forums, actions en milieu scolaire, sur les lieux commerciaux de consommation sexuelle, etc.);
- les documents proposés en grand nombre au cours de l' « opération documentation » du 1<sup>er</sup> décembre.

Documentation distribuée par thématique



| Détail des thématiques              | Quantité distribuée | Total %     |
|-------------------------------------|---------------------|-------------|
| <b>IST et sexualité</b>             | <b>45 359</b>       | <b>46%</b>  |
| <b>Dépistages, centres de soins</b> | <b>23 447</b>       | <b>24%</b>  |
| <b>Femmes et contraception</b>      | <b>16 286</b>       | <b>17%</b>  |
| Addictions et centres de soins      | 4 116               | 4%          |
| Hépatites                           | 3 089               | 3%          |
| LGBT santé/associatif               | 2 564               | 2,5%        |
| Vivre avec le VIH                   | 1 950               | 2%          |
| Nutrition                           | 564                 | 1%          |
| Migrants et DFA                     | 413                 | 0,5%        |
| <b>Total</b>                        | <b>97 788</b>       | <b>100%</b> |

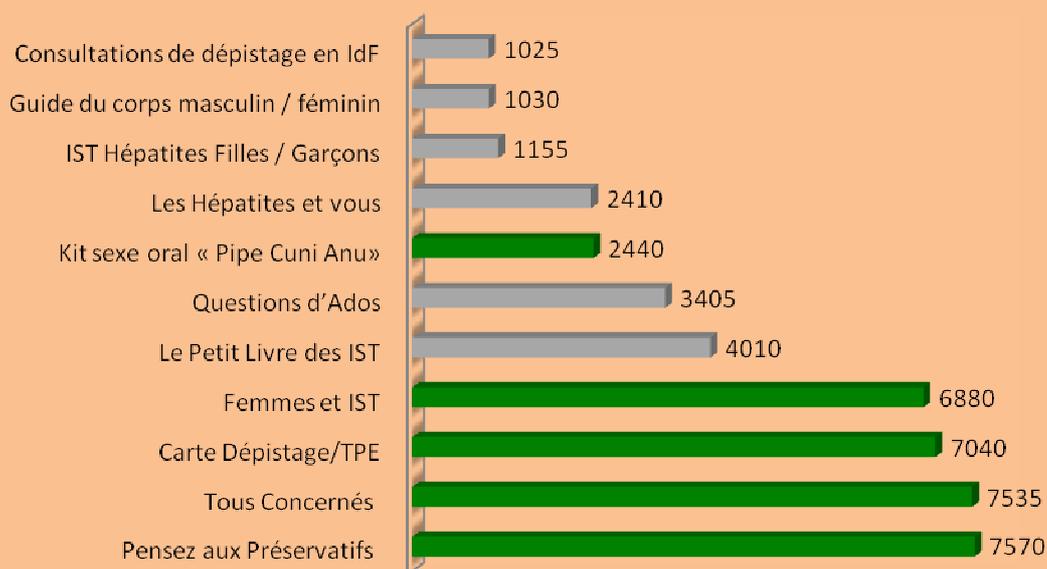
Près de 98 000 documents ont été diffusés en 2011, un chiffre stable comparé à 2010 (96 000). Environ 35 000 ont été distribués par l'ensemble des pôles de prévention du Kiosque Infos Sida et Toxicomanie (35 646 en 2010).

Dans un souci de cohérence, nous avons cette année regroupé les thématiques « Tabac » et « Alcool » dans l'item « Addictions et centres de soins ».

### FOCUS : Opération 1er Décembre – Journée mondiale de lutte contre le sida

Chaque année, Le Kiosque met en place une « opération documentation » dans le cadre du 1<sup>er</sup> décembre, journée mondiale de lutte contre le sida. Des brochures d'information et de prévention sur le VIH/sida et autres IST sont proposées en grande quantité.

Documents distribués dans le cadre du 1<sup>er</sup> décembre\*



\*Les barres vertes permettent de visualiser les brochures éditées par le Kiosque

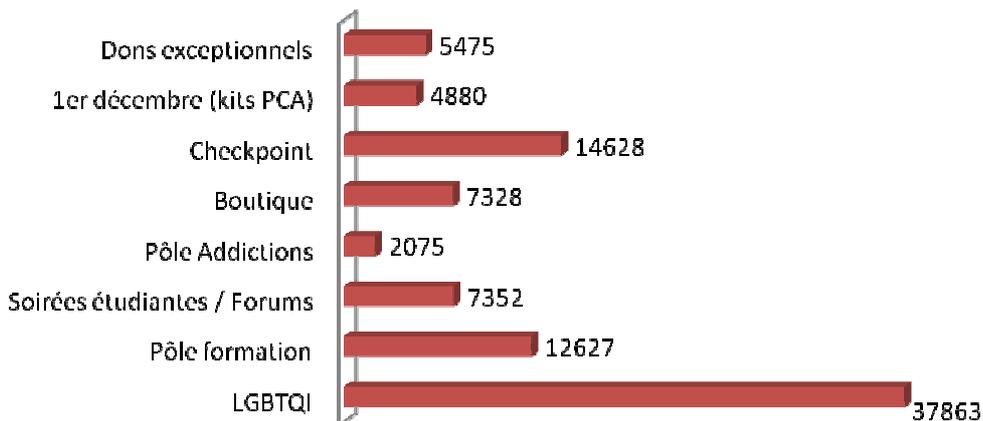
Un bon de commande a été mis en ligne sur notre site Internet en septembre, avec la liste des documents proposés et la quantité disponible (le nombre d'exemplaires variant selon nos stocks). Nous avons par ailleurs adressé à l'ensemble de nos partenaires un message les informant de l'opération. Les chiffres sont en légère hausse par rapport à 2010, puisque ce sont **44 500** documents qui ont été distribués (**contre 41 286 en 2010, soit environ 3000 de plus**), **au sein de 66 structures** (associations, entreprises, universités, centres sociaux, de santé, lycées, etc.).

### 3.3 La diffusion du matériel de prévention

Suite à une évaluation de nos besoins établie en 2008, l'INPES nous livre chaque trimestre 10000 préservatifs et 7 000 gels. S'ajoute le kit sexe oral édité par Le Kiosque et qui comprend un préservatif aromatisé et une dosette de gel.

La Mairie de Paris nous a fourni 1000 fémidons en 2011. Depuis deux ans, il nous est difficile de nous procurer des préservatifs féminins, ce qui explique une moindre diffusion de ceux-ci comparé à 2010.

**Utilisation globale du matériel de prévention par pôle d'activité en 2011**



**Utilisation détaillée du matériel de prévention 2010/2011 par Pôle d'activité**

| Pôles d'activité du Kiosque                                    | Préservatifs masculins (2011) | Préservatifs masculins (2010) | Gels (2011)   | Gels (2010)  | Fémidons (2011) | Fémidons (2010) | Digues (2011) | Digues (2010) |
|--|-------------------------------|-------------------------------|---------------|--------------|-----------------|-----------------|---------------|---------------|
| LGBT festif/Intervention lieux de sexe/Sexualités alternatives | 21585                         | 11 170                        | 15 181        | 7 691        | 962             | 342             | 135           | 103           |
| Pôle coordination/formations                                   | 5 939                         | 6 983                         | 6 353         | 5 475        | 180             | 315             | 155           | 265           |
| Soirées étudiantes / Forums                                    | 3 549                         | 5 689                         | 3 540         | 2 947        | 235             | 242             | 28            | 58            |
| Pôle Addictions  | 1 039                         | 2 499                         | 1 006         | 1 000        | 30              | 439             | 0             | 0             |
| Accueil Boutique   | 4 400                         | 4 800                         | 2 800         | 3 200        | 120             | 250             | 8             | 4             |
| Accueil Checkpoint   | 8 628                         | 7 200                         | 6 000         |              |                 |                 |               |               |
| 1er décembre-kits PCA  | 2 440                         | 4 091                         | 2 440         |              |                 |                 |               |               |
| Dons exceptionnels   | 3 800                         | 4 100                         | 1 500         | 2 800        | 150             | 500             | 25            | 0             |
| <b>Total</b>   | <b>51 380</b>                 | <b>44 033</b>                 | <b>38 820</b> | <b>23113</b> | <b>1 677</b>    | <b>2088</b>     | <b>351</b>    | <b>430</b>    |

La diffusion des préservatifs masculins a beaucoup augmenté par rapport à 2010. Deux raisons principales expliquent cette hausse :

- L'activité du pôle LGBT a considérablement augmenté en 2011, et notamment les actions « BDSM et sexualités alternatives » (pour lesquelles un poste a été créé en mai 2010) ;
- Accueil Checkpoint : des préservatifs sont proposés en libre accès aux usagers de notre centre de dépistage rapide du VIH.

Les dons correspondent à des demandes et des partenariats ponctuels. Nous avons par exemple fourni du matériel de prévention à l'association Solthis, qui en avait besoin pour ses formations de bénévoles et de relais de prévention en Afrique ; au Samu Social ; à l'association David et Jonathan ; au lycée Charles Petit de Villeneuve La Garenne, etc.

### **3.4 Le site internet [lekiosque.org](http://lekiosque.org)**

L'association s'est dotée d'un nouveau site Internet, fonctionnel depuis juillet 2011.

L'accès à une information de qualité, délivrée par des professionnels de la prévention, s'avère en effet indispensable dans un contexte d'augmentation des IST et de persistance des contaminations par le VIH, des fausses croyances et des conduites à risque.

Notre nouveau site propose une navigation simplifiée, avec un accès direct aux informations depuis la page d'accueil. Par exemple :

- le mur de tags permet à nos différents publics de trouver rapidement l'information qui les concerne
- l'onglet « Nos brochures » de consulter aisément les documents de prévention mis en ligne
- l'onglet « Vous avez pris un risque, que faire ? » offre un accès immédiat à l'information sur le traitement post-exposition et le dépistage.

Le site a aussi pour objectif de faire plus largement connaître notre boutique, où professionnels et particuliers peuvent se procurer de la documentation, mais également trouver auprès de l'équipe du Kiosque une écoute et des messages de prévention personnalisés.

La fréquentation du nouveau site n'a cessé d'augmenter depuis sa mise en place, passant de 1500 consultations pendant le mois de juillet à 3500 en décembre. Une croissance d'autant plus satisfaisante que nous avons du faire face dans un premier temps - suite à la refonte du site - à la perte de référencement dans les moteurs de recherche et les sites nous mentionnant.

Nous comptons poursuivre le développement du site en 2012, notamment en l'enrichissant d'articles liés à l'actualité, à nos missions, à la prévention. L'activité menée sur le site est également croisée avec 2 pages Facebook, l'une dédiée au Kiosque Infos Sida et Toxicomanie, l'autre aux activités de dépistage rapide du VIH en direction des HSH mises en œuvre dans le cadre du projet Checkpoint.

## **IV - Checkpoint-Paris**

## 1. Présentation du Checkpoint-Paris

Checkpoint-Paris est à l'origine une étude de faisabilité d'un dispositif médicalisé de dépistage de l'infection par le VIH, utilisant des tests rapides et s'adressant à des hommes majeurs et assurés sociaux ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Cette recherche biomédicale<sup>2</sup> (RBM), d'une durée de deux ans et démarrée le 28/01/2010, répond aux plus récentes recommandations sur le dépistage du VIH en France<sup>3</sup>.

Le comité scientifique de la RBM Checkpoint-Paris réunit : le Dr **Guy Sebbah** (président, Groupe SOS), le Dr **Anne Bianchi** (CG93 – CNR Syphilis), **Nicolas Derche** (Kiosque Infos Sida), **Anne Guérin** (Arcat et Kiosque Infos Sida), le Dr **Marina Karmochkine** (APHP, Hôpital G. Pompidou), le Dr **Georges Kreplak** (Centre biologique du Chemin Vert), **Jean-Yves Le Talec** (Université de Toulouse 2), le Pr **Christine Rouzioux** (APHP, Hôpital Necker et Université Paris Descartes), le Pr **Willy Rozenbaum** (CNS), le Dr **Pascale Santana** (Réseau de Santé Paris Nord), **Corinne Taéron** (Arcat), **Gaëlle Tellier** (Groupe SOS), **Pierre Tessier**, **Annie Velter** (InVS).

Le dispositif Checkpoint-Paris, localisé à Paris dans le quartier du Marais, est inséré à l'ensemble des services du Kiosque déclinés sur le thème de la santé et de la prévention du VIH-sida. Les consultations de dépistage, gratuites et confidentielles, sont assurées par des professionnels de santé utilisant les tests rapides d'orientation diagnostique VIH (Vikia® HIV 1/2 – laboratoire BioMérieux), permettant de rendre un résultat dans l'heure. Les examens de confirmation sont effectués par le Laboratoire de biologie médicale du Chemin Vert, partenaire de l'étude.

Pour faire face aux nombreuses demandes de dépistage, le Checkpoint-Paris, ouvert depuis le 28/01/2010 à raison de cinq jours par semaine (25h/semaine), a étendu ses horaires d'ouverture hebdomadaires à partir du 17/10/2011. Au dernier trimestre 2011, les consultations de dépistage et de counseling étaient proposées, avec ou sans rendez-vous, sur 6 jours par semaine, du lundi au samedi, pour un total de 34h30 hebdomadaires.

Le dispositif de dépistage repose sur un parcours médicalisé comprenant des entretiens pré- et post-test avec un médecin connaissant les pratiques et problématiques de prévention associées à la sexualité entre hommes.

En cas de test rapide positif, Checkpoint offre ainsi un cadre sécurisant et une relation privilégiée avec un professionnel de santé permettant :

- de réaliser immédiatement un nouveau prélèvement pour confirmation<sup>4</sup>, suivi d'un rendez-vous dans les 24 à 72 heures pour l'annonce du résultat ;

---

<sup>2</sup> Autorisation AFSSAPS du 17 octobre 2008 et CPP Île-de-France V du 4 novembre 2008.

<sup>3</sup> Conseil national du sida, *Rapport sur l'évolution du dispositif de dépistage de l'infection par le VIH en France*, Paris, CNS, 2006. HAS, *Dépistage de l'infection par le VIH en France. Modalités de réalisation des tests de dépistage*, argumentaire, Paris, HAS, octobre 2008. Lert F. et Pialoux G., *Rapport mission RDRS*, rapport à la DGS, décembre 2009. Yéni P. (dir.), *Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH*, Paris, La Documentation française, 2010.

<sup>4</sup> La confirmation de séropositivité VIH obtenue par le test rapide Vikia® HIV 1/2 est effectuée par le test ELISA VIDAS Duo HIV1/2 Ag/Ac, puis par le test Eurobio SD HIV1 HIV2, puis par le test de Western-Blot HIV-1 ou Western-Blot HIV-2, selon le résultat du test Eurobio SD.

- si ce résultat est confirmé positif, d'accompagner et d'orienter le consultant en vue d'une prise en charge médicale rapide ;
- dans plusieurs cas avérés, d'identifier des signes cliniques de séropositivité au VIH suite à une infection très récente (moins de six semaines) que le test ne peut pas encore détecter avec une fiabilité maximale.

Dans tous les cas, quel que soit le résultat du test, ces consultations pré et post test sont l'occasion d'associer au dépistage un discours de prévention adapté prenant en considération la santé sexuelle et la santé globale des consultants. Elles permettent de proposer une orientation individualisée tenant compte des spécificités de santé relatives à l'orientation sexuelle, et d'adapter les stratégies de prévention aux pratiques et prises de risques du consultant. Ainsi, il est important de souligner que pour près de 60% des consultants ces entretiens pré- et post-tests ont été la première occasion de parler de leur sexualité et de leurs pratiques sexuelles avec un médecin.

**La recherche, qui prendra fin le 27/01/2012, a ainsi mis en évidence tout l'intérêt d'un tel dispositif alliant :**

- un **parcours médicalisé encadré par des professionnels** du soin formés au counseling et en capacité de dépister efficacement, d'énoncer un diagnostic et d'offrir une orientation adéquate notamment en cas de test positif,
- un **accueil bienveillant et non jugeant**, inscrit dans un **cadre associatif proche des communautés LGBT**, attirant un public nombreux,
- une **approche globale de la santé**, notamment sexuelle, **intégrée à une offre complète de services et d'informations en matière de prévention.**

## 2. Un dispositif attractif, fonctionnant à saturation



Depuis l'ouverture de Checkpoint-Paris, le 28 janvier 2010, environ deux cents nouveaux consultants ont été inclus chaque mois dans le dispositif.

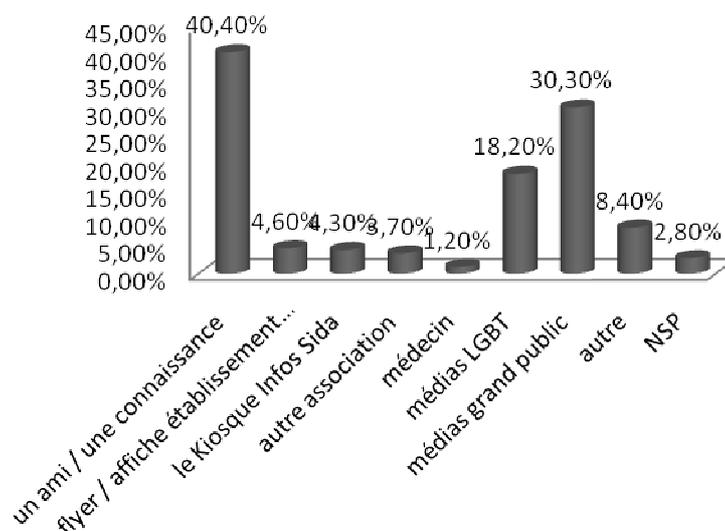
Du 1<sup>er</sup> janvier 2011 au 31 décembre 2011, 2900 consultants ont été reçus dont 912 avaient réalisé au moins 2 tests au sein du Checkpoint depuis son ouverture en janvier 2010. Le nombre de dépistages réalisés en 2011 s'élève à 3812. Outre le nombre important de nouveaux consultants en 2011 (près de 2000), le nombre de retours au Checkpoint met en évidence l'identification du dispositif comme lieu propice au dépistage de routine pour les publics les plus exposés au risque VIH.

Chaque semaine, entre cinq et dix personnes ne répondant pas aux critères d'inclusion de la RBM se présentent à l'accueil (femmes, hommes hétérosexuels, mineur-e-s). Elles sont orientées vers d'autres services de dépistage du VIH (CDAG ou autres).

Un premier bilan a permis de valider par la pratique l'organisation des consultations de dépistage. Ce bilan montre également que le dispositif fonctionne à saturation depuis son ouverture : les sessions sur rendez-vous sont complètes à l'avance, tandis que des consultants se présentent en excès lors des sessions sans rendez-vous. Depuis le 17 octobre 2011, Checkpoint-Paris assure en moyenne 3,3 consultations par heure d'ouverture, soit environ 114 consultations hebdomadaires.

### Connaissance de Checkpoint-Paris

L'analyse des questionnaires soumis aux consultants met en évidence le fait que le Checkpoint bénéficie d'un bon bouche-à-oreille (40% des usagers déclarent venir sur les conseils d'un ami ou d'une connaissance), de forts relais médiatiques notamment sur le net et dans les médias LGBT, confirmant l'hypothèse d'une forte identification communautaire du lieu.

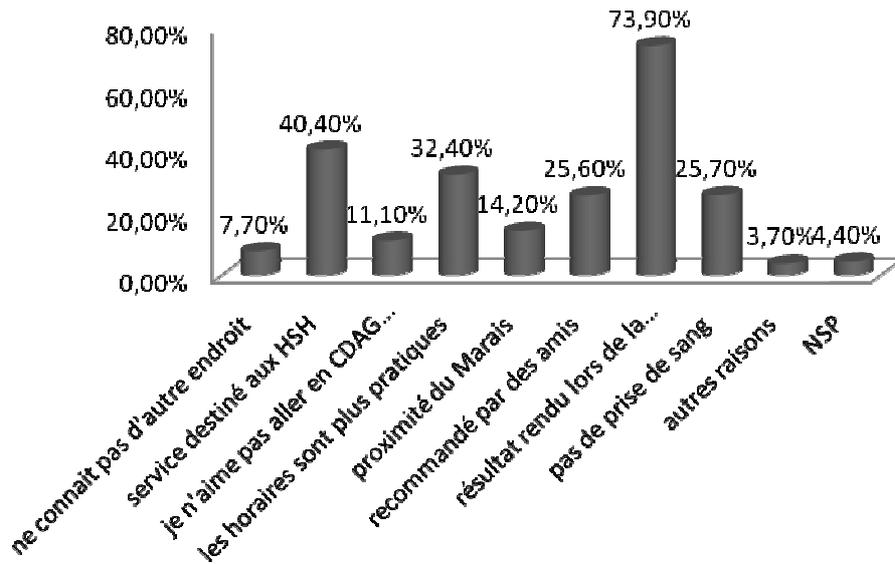


### Raisons de la venue à Checkpoint-Paris

De même, les motivations à venir se faire dépister au Checkpoint confirme l'intérêt du public HSH pour le test rapide en tant que tel dans le cadre souvent d'un dépistage de routine, mais aussi pour un service communautaire (« destiné aux HSH ») adapté au mode de vie urbain de personnes plutôt bien insérées professionnellement (horaires).

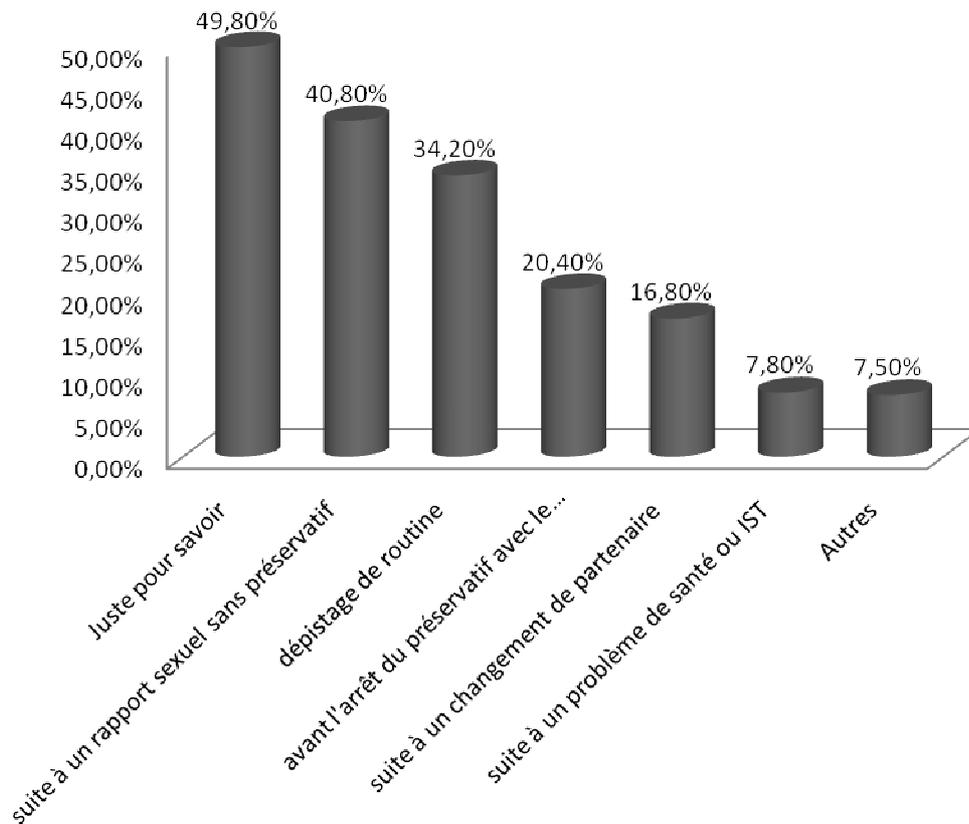
L'enquête de satisfaction menée en 2010 a quant à elle soulignée l'intérêt de la médicalisation du dispositif, 78 % et 72 % des consultants estimant « tout à fait important » d'avoir rencontré un médecin et un infirmier lors de leur consultation à Checkpoint (96 % et 93 % si on y ajoute les consultants considérant ces temps d'entretien comme « plutôt importants »).

De plus, 59 % d'entre eux indiquent n'avoir jamais eu l'occasion de parler de sexualité avec leur médecin habituel (contre 11 % qui abordent ces sujets toujours ou souvent). Par conséquent, s'il nous est difficile d'affirmer que la raison de la venue au Checkpoint est liée à la médicalisation du dispositif, le taux de retours important met en évidence que la médicalisation dans un contexte associatif n'est en aucun cas un frein et peut même être un élément supplémentaire de motivation à la démarche de dépistage.



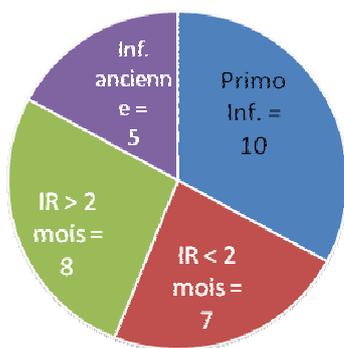
### Motivations au dépistage

Enfin, les motivations au dépistage semblent conforter l'hypothèse selon laquelle l'existence d'un lieu adapté encouragerait le dépistage de routine chez les HSH (dans le graphique ci-dessous, items « juste pour savoir » et « dépistage de routine »).



### 3. Des diagnostics d'infections récentes

Durant l'année 2011, 74 cas de séropositivité VIH ont été confirmés parmi les 2 900 consultants testés (test Vikia® HIV 1/2 positif, Elisa et Western-Blot VIH-1 positifs). Un seul test rapide s'est révélé illisible et 2 résultats de tests rapides se sont révélés faussement positif (la confirmation réalisée avec les deux méthodes ELISA et le Western-Blot HIV 1 a permis de remettre un diagnostic négatif à ces deux consultants dans les 48h).



➔ Pour cette période, la proportion de consultants confirmés positifs (prévalence) s'établit à **2,55 %**, contre 2,22% en 2010.

Les tests de Western-Blot HIV 1 effectués permettent d'estimer l'antériorité des contaminations. Parmi les **30 premiers patients positifs** (1<sup>ère</sup> année d'activité du Checkpoint), 17 présentent une contamination datant de moins de 2 mois, dont 10 ont un profil sérologique très faible, diagnostiquant des primo-infections en cours (infection datant de moins d'un mois).

Le rapport de la RBM Checkpoint-Paris traite de l'ensemble des données des 12 premiers d'activité du Checkpoint. Les données biologiques relatives à l'année 2011 seront analysées ultérieurement mais les résultats connus à ce jour tendent à confirmer les tendances observées la première année, notamment concernant la part importante des primo-infections récentes.

Le dispositif présente ainsi un double intérêt pour les personnes concernées et dans le cadre d'une stratégie globale de prévention :

- D'une part, son attractivité pour le public HSH (identification communautaire, implantation géographique, accueil bienveillant et non jugeant...) permet de capter des personnes peu de temps après une prise de risque, et d'ainsi dépister un nombre singulièrement important de primo-infections récentes ;
- D'autre part, la présence de médecins permet une orientation, un suivi et une mise sous traitement rapide conforme aux dernières recommandations (TasP).

### 4. Une file active jeune, gaie et habituée au dépistage du VIH

Les hommes venant à Checkpoint en 2011 sont âgés en moyenne de 31 ans (médiane 29 ans, extrêmes 18 à 74 ans). La tranche 18-24 ans représente 28 % de l'effectif. Ils résident principalement en Île-de-France, soit à Paris (64 %), soit en banlieue (30 %).

Trois consultants sur quatre se définissent comme « homosexuel ou gay », tandis que 13 % s'identifient comme « bisexuel » et 2 % comme « hétérosexuel ».

Les données sociologiques du rapport de la RBM, relatives à l'année 2010, indiquent que plus de 60 % de ces hommes possèdent un diplôme de niveau égal ou supérieur au 2<sup>ème</sup> cycle universitaire (ou équivalent). Les trois quarts de l'échantillon déclarent occuper un emploi au moment de

l'enquête. Un quart indique gagner 1 000 € mensuels nets ou moins (17 % moins de 700 €), et un quart plus de 2 500 €.

Plus de la moitié des consultants mentionne avoir un partenaire stable au moment de l'enquête (57 %), avec lequel un sur deux déclare des pénétrations anales non protégées. Plus de huit consultants sur dix indiquent avoir eu des partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois (49 % de 2 à 10 partenaires), avec lesquels un sur trois déclare des pénétrations anales non protégées. Un tiers des répondants a pratiqué la pénétration anale sans préservatif au cours des douze derniers mois avec un partenaire masculin dont ils ne connaissaient pas le statut sérologique pour le VIH ou qu'ils savaient séropositif.

L'analyse des questionnaires permet de décrire des hommes assez jeunes, globalement très diplômés et bien insérés socialement et économiquement, résidant à Paris ou en proche banlieue. Sur le plan comportemental, leurs caractéristiques se rapprochent de celles d'autres échantillons de convenances, tel que celui de l'Enquête Presse Gay 2004<sup>5</sup>. Il ne s'agit pas majoritairement d'hommes évoluant dans les subcultures gaies fondées sur l'intensité et l'aventurisme sexuel<sup>6</sup> : un tiers d'entre eux seulement indique avoir eu plus de dix partenaires masculin dans l'année écoulée, plus de la moitié ne fréquente jamais les lieux de sexe communautaires et plus des deux tiers ne consomment jamais de drogues.

## 5. Bilan intermédiaire

L'analyse intermédiaire de l'étude Checkpoint montre que ses principaux objectifs sont atteints :

- ➔ Le dispositif de dépistage du VIH, proposé par le Kiosque Infos Sida et toxicomanie, répond aux attentes des gays et HSH résidant en Île-de-France, s'avère attractif et adapté à leurs besoins (rapidité, horaires) et fonctionne à saturation depuis son ouverture ; il attire en majorité des hommes autour de la trentaine, diplômés et inséré socialement et économiquement, qui ont déjà eu recours au dépistage du VIH au cours des douze derniers mois ; il attire également une minorité d'hommes plus jeunes n'ayant jamais eu recours au test VIH.
- ➔ Il assure, lors d'une même consultation, un *counseling* pré-et post-test, dans un cadre d'écoute, de confidentialité et de non-jugement, et permet un dépistage rapide du VIH assorti de son résultat dans l'heure, selon une organisation validée par l'expérience.
- ➔ Il contribue à accroître la proportion d'infections à VIH diagnostiquées dans la population des HSH.
- ➔ Il offre aux consultants confirmés séropositifs des services de soutien et de conseils et permet de les orienter vers une prise en charge médicale immédiate.
- ➔ Il assure aux consultants testés négatifs une information et des conseils préventifs adaptés, ainsi que la possibilité d'un dépistage complémentaire d'autres IST.
- ➔ Il contribue à la santé publique en alertant ses usagers sur la prévention et la réduction des risques sexuels, en les orientant si nécessaire vers des services spécialisés d'information et de soutien.

---

<sup>5</sup> Velter A., *Rapport Enquête Presse Gay 2004*, Saint-Maurice, InVS et ANRS, 2007.

<sup>6</sup> Hurley M. « VIH, santé sexuelle et cultures gaies contemporaines », in Jablonski O., Le Talec J.-Y. et Sidéris G. (dir.), *Santé gaie*, Paris, Pepper et L'Harmattan, 2010, p. 117-142.

Au delà de ces objectifs initiaux, le protocole de recherche biomédicale présente l'intérêt supplémentaire de pouvoir disposer d'informations précieuses, issues de l'analyse des examens de confirmation de séropositivité. Ces résultats montrent d'emblée que le test rapide utilisé permet la détection de primo-infections et d'infections très récentes dans une proportion particulièrement importante (> 50 %). Le test se révèle donc sensible et spécifique. Il n'a pas posé de difficultés aux investigateurs.

Les pistes de réflexion permettant d'expliquer ce résultat remarquable prennent en considération la convergence du rajeunissement de l'épidémie chez les homosexuels masculins<sup>7</sup> et de l'attractivité de ce dispositif associatif et médicalisé pour un public d'HSJ jeunes, très diplômés, peu engagés dans les cultures sexuelles extrêmes, attentifs à leur statut sérologique, mais déclarant des pratiques sexuelles non protégées dans une proportion comparable à celles mises en évidence dans d'autres enquêtes de surveillance<sup>8</sup>.

Ces pistes seront développées et confrontées aux résultats d'analyse des données recueillies après la première année de fonctionnement du dispositif.

*Le rapport d'évaluation de cette recherche biomédicale est disponible sur demande auprès de la direction du Kiosque.*

Suite à la parution de l'arrêté du 9 novembre 2010 autorisant l'utilisation des tests rapides d'orientation diagnostique, le Kiosque a obtenu l'habilitation de l'ARS d'Ile-de-France dans le courant du mois de septembre 2011.

Le projet Checkpoint-Paris a également été retenu dans le cadre de l'appel à projet de la DGS intitulé « Soutien aux activités de dépistage communautaire de l'infection à VIH ».

Néanmoins, la subvention allouée dans le cadre d'une convention pluriannuelle (FNPEIS) ne permettra pas de prendre en charge intégralement le dispositif Checkpoint, et plus spécifiquement les entretiens de counseling médicalisés et les confirmations des résultats positifs, qui sont deux des principales raisons du succès rencontré par Checkpoint-Paris.

Rappelons en effet que c'est la dimension médicalisée du dispositif qui permet, en cas de résultat positif, de réaliser sur place un dépistage de confirmation, de rendre ce diagnostic et d'orienter le consultant vers les dispositifs de suivi médical (hôpital, centre de santé sexuelle, médecine de ville).

Checkpoint-Paris, en plus de proposer counseling et dépistage, réalise le lien avec le soin et met donc en œuvre le concept *Testing & linking to care* valorisé lors des dernières conférences internationales relatives au VIH et repris dans le cadre de nombreuses recommandations relatives au dépistage et à la prise en charge médicale précoce du VIH.

---

<sup>7</sup> Cazein F., Lot F., Pillonel J. *et al.*, « Surveillance de l'infection à VIH-sida en France, 2009 », *BEH* 2010, n° 45-46, p. 467-472.

<sup>8</sup> Velter A., *Rapport Enquête Presse Gay 2004*, *op. cit.* Velter A., données du Baromètre Gay 2009, non publié, communication personnelle.

### Conférence de l'International AIDS Society – Rome 2011



Les résultats de la recherche bio-médicale Checkpoint-Paris, portant sur la première année d'activité, ont été présentés lors de la conférence de L'International AIDS Society qui s'est tenue à Rome du 17 au 20 juillet 2011.

Deux posters ont été retenus par le comité scientifique de l'IAS, et présenté à la Poster Exhibition les 17 et 18 juillet :

- Le premier, dédié aux infections récentes dépistées, mettait en valeur l'intérêt du dépistage de routine médicalisé auprès du public HSH
- Le second, consacré au profil socio-comportemental du public fréquentant Checkpoint-Paris.

## **V - Le soutien des personnes vivant avec le VIH ou en situation de risque au regard VIH**

## 1. Présentation de l'espace de soutien

Tout au long de l'année 2011, le Kiosque a poursuivi ses actions de soutien des personnes vivant avec le VIH à travers des consultations psychologiques et sexologiques.

Cette action répond aux orientations du plan National de lutte contre le VIH/Sida et les IST 2010-2014, en proposant un accompagnement des PVVIH en ce qui concerne leur vie psychique, affective et sexuelle. Elle participe notamment au soutien à l'observance des traitements ARV.

L'objectif de cette action de soutien est également de promouvoir le concept de prévention positive en tenant compte du genre, des orientations et des pratiques sexuelles afin de renforcer les capacités des PVVIH à développer leur propre stratégie de prévention.

Enfin, les consultations de soutien proposées aux HSH séronégatifs ou séro-interrogatifs au VIH ayant des comportements et pratiques à risque permettent de les accompagner dans une démarche réflexive visant à identifier les raisons ou origine de prises de risque répétées. Pour ces personnes, il apparaît en effet que les messages de prévention ne sont pas suffisants pour favoriser la mise en œuvre de stratégies préventives individuelles.

L'espace de soutien proposé par le Kiosque repose sur deux types de consultations : une consultation de soutien psychologique et une consultation de sexologie.

Les demandes de soutien psychologique et/ou sexologique font suite à des événements spécifiques nécessitant un soutien adapté comme l'annonce de la séropositivité, le démarrage d'un traitement antirétroviral, l'apparition d'éventuels effets secondaires, les prises de risques et les difficultés de prévention, les difficultés d'observance thérapeutique des traitements, les problèmes d'ordre sexuel liés à la séropositivité au VIH.

Les entretiens, menés par une équipe de professionnels (2 psychologues et 1 sexologue), se déroulent dans un salon dédié pour assurer la confidentialité nécessaire aux consultations.

D'une manière générale, Le Kiosque Info Sida s'est depuis quelques années imposé comme un espace de référence en matière d'intervention en counseling VIH et d'entretiens sexualité pour les personnes vivant avec le VIH. L'activité de counseling a permis au Kiosque d'être identifié comme un espace individuel de prévention positive et d'accompagnement dans l'observance pour les personnes vivant avec le VIH.

## 2. Les caractéristiques des consultations

En 2011, le sexologue, formé à la relation d'aide, était présent 4 heures par semaine et deux psychologues ont, quant à eux, assuré des consultations de soutien psychologique à raison de 23h par semaine. Le soutien aux personnes vivant avec le VIH a ainsi pu être proposé 6 jours par semaine, du lundi au samedi, principalement en fin d'après-midi et début de soirée pour s'adapter au mode de vie urbain et à la situation des personnes reçues, majoritairement insérées professionnellement. Nous souhaitons également proposer des plages horaires de soutien psychologique en parallèle des consultations de dépistage rapide du Checkpoint, afin de répondre au besoin du public, notamment aux demandes de soutien en lien avec l'annonce d'un résultat positif.

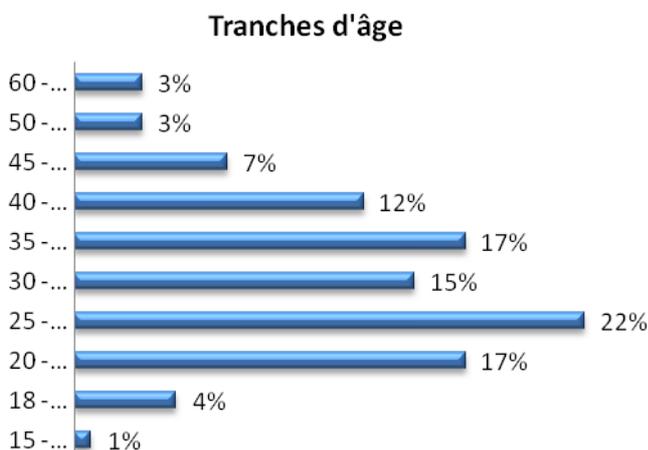
Au cours de l'année 2011, 137 personnes ont été reçues dans le cadre de la consultation de soutien : 34 personnes ont été reçues par le sexologue et 103 personnes ont bénéficié d'un soutien psychologique. 801 rendez-vous ont été proposés, dont 733 honorés. En moyenne l'accompagnement et soutien proposé représente 6,6 rendez-vous par consultant. Le nombre de consultations varie sensiblement selon que le soutien proposé concerne le sexologue (5,15 RDV en moyenne par consultant) ou les psychologues (7,1 RDV en moyenne par consultant). Cela s'explique notamment par le nombre plus important d'orientations proposées par les psychologues et le temps nécessaire au professionnel pour construire le lien avec le consultant.

### 3. Les caractéristiques des consultants

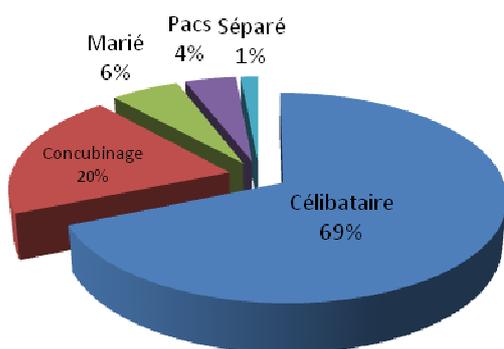
Plus de 78% des personnes rencontrées en 2011 ont été reçues en premier rendez-vous la même année. Parmi les personnes ayant bénéficié des consultations de soutien dans les années précédentes, une majorité d'entre elles ne bénéficiaient plus d'un suivi psychologique au Kiosque, suite à une réorientation ou une fin de prise en charge décidée dans le cadre de la consultation. Il s'agit donc de consultants ayant à nouveau sollicité le soutien du Kiosque dans un moment de crise ou afin d'élaborer un nouveau projet de prise en charge et de suivi psychologique.

Comme en 2010, les consultations de soutien psychologique et sexologique proposées par le Kiosque ont concerné très majoritairement des hommes (91%), jeunes (76% ont moins de 40 ans) et célibataires (69%). Cette caractéristique du public de la consultation s'explique en grande partie par l'identification des actions du Kiosque au sein des publics jeunes et HSH, notamment les actions de prévention de proximité mais également le dispositif Checkpoint de dépistage rapide du VIH destiné aux HSH.

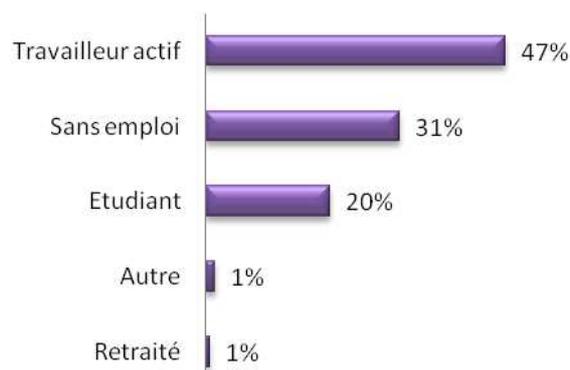
On note une plus forte représentation des tranches d'âges de 25 à 45 ans, bien que la part des consultants de moins de 25 ans ait augmenté de 10 points entre 2010 et 2011 (passant de 15 à 25%). Ceci s'explique là encore par les orientations effectuées par le Checkpoint (dont le public a un âge moyen de 30 ans) et les animateurs de prévention de proximité du Kiosque.



### situation familiale

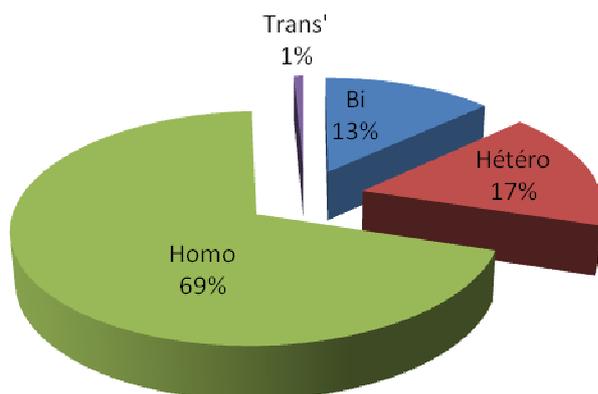


### Situation professionnelle



Si 47% des personnes reçues au cours de l'année 2011 sont en situation d'activité professionnelle, 31% sont à la recherche d'un emploi et 22% sont étudiants, catégories socio-professionnelles particulièrement exposées à la précarité. Parmi les personnes sans emploi, 24% (soit 8 personnes) sont bénéficiaires de l'AAH et 6% (soit 1 personne) du RSA.

### Orientation sexuelle



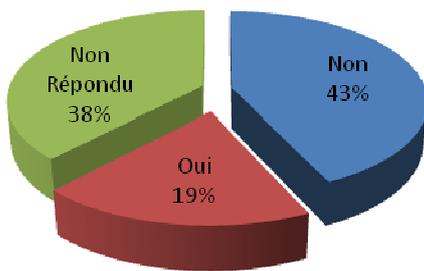
82% des personnes accompagnées sont homo ou bisexuelles et 17% hétérosexuelles. Les consultations psychologiques et sexologiques du Kiosque Infos Sida et Toxicomanie sont donc particulièrement bien identifiées et investies par les communautés LGBT et notamment les HSH. De nombreuses orientations sont également proposées via les actions de prévention de proximité auprès des publics LGBTQI et le Checkpoint. L'espace de soutien proposé par le Kiosque est un lieu où chacun peut facilement parler de son orientation sexuelle et de ses pratiques, sans jugement et dans le

respect des identités de chacun. Or, ces espaces identifiés sont peu nombreux, d'où une demande importante de la part du public LGBT vivant avec le VIH ou en situation de risque au regard du VIH.

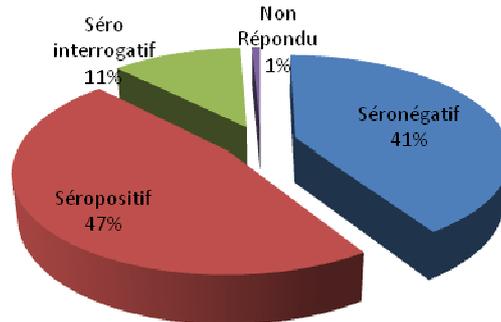
Les consultants sont à plus de 75% domiciliés à Paris. Les personnes domiciliées dans les autres départements d'Ile-de-France représentent 23% des consultants. Leur proportion a augmenté de 8 points en 2011 par rapport à l'année 2010.

Les consultations de soutien peuvent être proposées en couple. Ainsi, Au cours de l'année 2011, 9% des consultations concernaient des couples. Dans le cadre des consultations individuelles (91%) les psychologues et sexologue peuvent, à la demande du consultant, recevoir le conjoint lors d'une ou plusieurs consultations (3% des consultations).

### A déjà eu d'autres IST

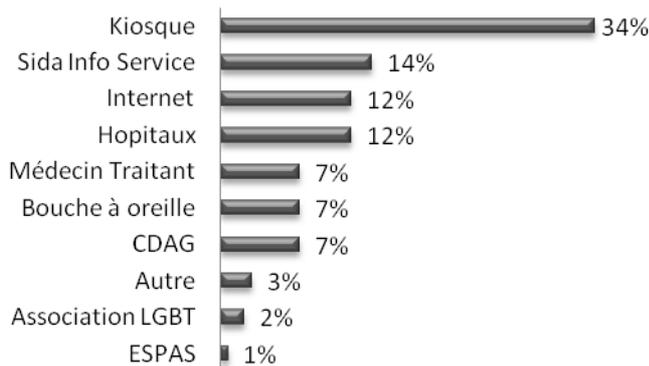


### Statut sérologique



En 2011, plus de 47% des personnes reçues vivent avec le VIH. La proposition de personnes séro-interrogatives a sensiblement augmentée ainsi que la part des consultants séronégatifs. La consultation a en effet accueilli un plus grand nombre de personnes en situation de risque au regard du VIH du fait de leurs pratiques sexuelles et des difficultés qu'elles rencontrent à mettre en œuvre une stratégie de prévention. Ces orientations concernent notamment des consultants du Checkpoint exprimant ces difficultés lors de l'entretien médical pré ou post-test.

### Origine de l'orientation



En 2011, 34% des orientations vers la consultation psycho-sexologique ont été faites par les animateurs de prévention de proximité ou les chargés d'accueil de la boutique du Kiosque Infos Sida.

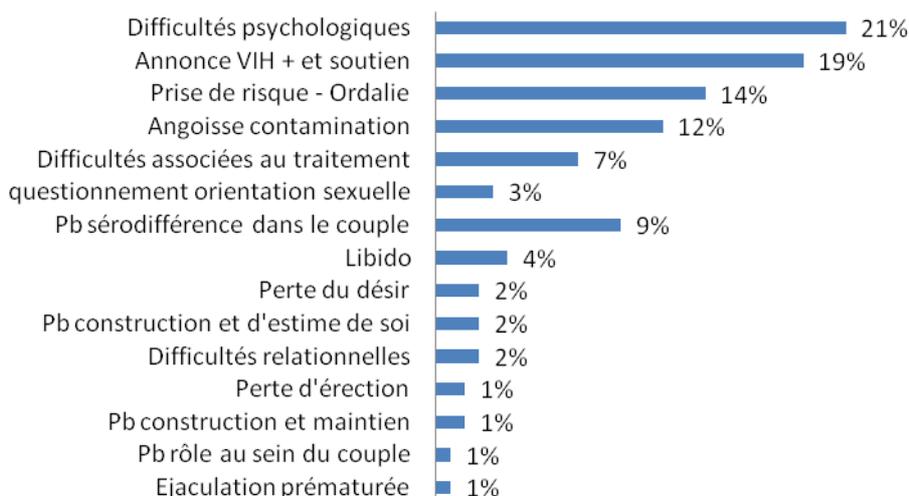
A la fin de l'année 2010, une campagne d'information relative à cette consultation a été réalisée auprès de tous les services de maladies infectieuses et de médecine interne (consultations, HdJ, hospitalisations et service social). Cette communication a permis de faire connaître cet espace aux services hospitaliers qui sont à l'origine de

12% des orientations.

Près de 40% des personnes reçues en premier rendez-vous sollicitent initialement le psychologue pour des questions relatives à la vie avec le VIH (difficultés psychologiques liées au VIH pour 21% des nouveaux consultants, demande de soutien suite à l'annonce de la séropositivité pour 19% et problème de sérodifférence au sein du couple pour 9%).

Il est également à noter que près de 15% des consultants reçus en premier rendez-vous en 2011 ne vivent pas avec le VIH et sollicitaient un accompagnement suite à des prises de risques répétés.

### Motif du premier rendez-vous



Plus de 21% des personnes accompagnées ont recours à la consultation psycho-sexologique du Kiosque pour des difficultés d'ordre psychologiques liées au VIH. Les entretiens de soutien suite à l'annonce de séropositivité concernent 19% des consultants. Les difficultés relatives à la sérodifférence au sein du couple sont également à l'origine de 9% des demandes de premier rendez-vous.

Près 15% des consultants (non PVVIH) sollicitent un accompagnement suite à des prises de risques répétées. Il s'agit donc pour ces consultants d'un espace spécifique de prévention où il est possible de parler de ses prises de risques et de ses pratiques sexuelles.

### Orientations



47% des orientations effectuées à l'issue la prise en charge au Kiosque concerne des psychologues ou psychiatre du secteur libéral. Le temps de prise en charge par les psychologues et le sexologue du Kiosque permet en effet à une majorité des consultants de formuler une demande spécifique de suivi psychologique. Les autres orientations concernent également des prises en charge psychologiques comme ESPAS, consultations psychologiques pour les personnes vivant avec le VIH, ou les CMP. Une partie du

public est également orienté vers les services sociaux associatifs ou publics afin de les accompagner dans leurs démarches d'insertion sociale.

## Vignettes cliniques

**Jonathan, 21 ans** est adressé par le médecin du Checkpoint suite à l'annonce de sa séropositivité au VIH. Il sollicite un soutien psychologique pour "*l'aider à ne plus croire que ça vie est terminée*". Jonathan a quitté le domicile familial depuis 2 ans et ère de l'appartement d'une connaissance à l'autre, quand il ne dort pas dans la rue. L'annonce de sa séropositivité vient confirmer sa "*catastrophe de vie*" et provoque un effondrement psychique. Nous lui avons proposé en premier lieu un espace de parole sécurisant nécessaire au regard de sa vulnérabilité psychique et sociale. Ce soutien lui a permis de formuler une demande d'accompagnement social auquel nous avons pu répondre par une orientation vers Le Refuge, association partenaire proposant un hébergement provisoire à des jeunes LGBT en difficulté sociale, victimes du rejet familial. La stabilisation de sa situation au regard de l'hébergement a permis de mettre en œuvre un étayage de sa dépression et d'assurer son inscription dans un suivi médical qu'il ne pouvait envisager jusque là. Nous l'avons accompagné à recréer du désir, et aidé à structurer un contexte de vie sociale et psychique plus favorable. Actuellement Jonathan est hébergé dans un logement autonome, et bénéficie d'un accompagnement social et d'un suivi médical au sein d'un CMP et d'un service de maladies infectieuses.

**Mathieu, 24 ans**, nous est adressé par le dispositif de dépistage du Kiosque (Checkpoint), car lors de l'entretien pré-test il évoque des prises de risque majeures ainsi que des consommations de psychostimulants nocives. Nous lui avons proposé de le recevoir cinq fois afin de tenter de mieux comprendre ses prises de risque. Il a pu évoquer le vécu difficile et conflictuel relatif à son homosexualité, des situations traumatisantes d'abus sexuel par des adultes dans son enfance et faire le lien entre mésestime de lui-même, dépression et solutions addictives (sexe, produits psycho actifs). Nous l'avons adressé vers un CSAPA pour la poursuite de sa prise en charge.

**Paul, 45 ans**, nous est adressé par son médecin traitant hospitalier car suite à une rupture amoureuse il a décidé d'interrompre son traitement. Nous décidons de mettre en place un accompagnement bref (6 entretiens) afin de favoriser le deuil de cette relation et de permettre ainsi une majoration de son désir de vivre. A l'issue de cette prise en charge Paul a réinvesti sa trithérapie et élaboré un nouveau projet de vie sans ce compagnon.

**Michel, 43 ans** est séropositif et sous traitement depuis 20 ans. Il prend rendez vous au Kiosque pour "*réfléchir au sujet de sa maladie*". Il se présente comme "*un homme angoissé, addict au sexe et à la cocaïne*". Selon lui, "*le traumatisme d'être malade*" l'a conduit à basculer dans un système de consommations excessives. L'absence de soutien suite à l'annonce de sa séropositivité au VIH dans les années 90 l'a amené à des comportements qu'il juge destructeurs. Dans un premier temps, nous l'avons accompagné dans sa réflexion sur la maladie en créant du lien entre les différents événements ayant marqué sa vie depuis sa contamination. Ce premier travail lui a permis de donner du sens à ses comportements addictifs pour développer des stratégies visant à réduire ses prises de risques. En lien avec un centre médico-psychologique (CMP), il s'est inscrit dans une consultation d'addictologie.

**William, 31 ans**, est adressé par le Checkpoint afin de pouvoir bénéficier d'une prise en charge des conséquences psychiques d'une annonce de séropositivité. William a été reçu quatre fois afin de favoriser l'élaboration de réponses à son questionnement : comment vivre avec le VIH ? quelles sont les conséquences des traitements ? Quand l'annoncer à son entourage ainsi qu'à un éventuel partenaire amoureux ? William n'a pas éprouvé la nécessité de poursuivre cette prise en charge à l'issue de celle que nous lui avons proposée.

## **VI - Pôle « Jeunes et Etudiants »**

## 1. Présentation du Pôle

L'enquête sur les connaissances, les attitudes, les croyances, et les comportements (KABP) face au VIH de la population générale adulte, renouvelée en 2010, montre que pour la première fois en Ile-de-France comme en France, ce sont les jeunes de 18-30 ans qui maîtrisent le moins bien les mécanismes de transmission et de protection. De plus, ils sont depuis 1998 de moins en moins nombreux à considérer le préservatif comme tout à fait efficace et à l'inverse de plus en plus nombreux à penser que la transmission du virus est possible lors de rapports sexuels avec un préservatif.

Pour la première fois depuis 1992, ce sont également les jeunes qui refusent davantage que leurs aînés d'avoir des rapports sexuels protégés avec une personne séropositive (seuls 12% des 18-30 ans accepteraient contre environ 20% des plus âgés). Enfin, ce sont les plus jeunes qui déclarent le plus souvent avoir eu une IST.

Les actions de prévention du pôle « jeunes et étudiants » s'inscrivent donc dans le cadre d'une mobilisation des populations jeunes et étudiantes quant à la permanence du risque VIH-IST, en valorisant la démarche de prévention et de maintien de la santé globale.

Intervenir en milieu étudiant permet de cibler de jeunes adultes dans une phase de maturation identitaire et sexuelle et donc de leur permettre d'intégrer la norme préventive au moment où se mettent en place leurs représentations de la sexualité et des risques associés. En filigrane, ces actions permettent de toucher des publics prioritaires, et notamment les jeunes gays.

Nos actions attirent l'attention du public étudiant sur les IST en informant également sur les risques autres que ceux liés au VIH notamment en termes de fertilité auprès d'un public étudiant majoritairement hétérosexuel. Elles assurent également la promotion du dépistage et du concept de santé sexuelle. Par ailleurs, un volet sera dédié aux discriminations liées au sexe, à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle.

Enfin, ces actions permettent de lutter contre les discriminations dont sont victimes les PVVIH, élément d'autant plus important que les représentations négatives persistent chez les plus jeunes (18-30 ans) selon l'enquête KABP.

Le pôle « Jeunes et étudiants », dans un objectif de valorisation du concept d'empowerment, propose un accompagnement complet des associations étudiantes partenaires pour les aider à la mise en oeuvre d'actions de prévention sur leurs lieux universitaire/scolaires ou extra-universitaires/scolaires (durant les soirées étudiantes) à destinations des étudiants d'Ile-de-France. Le pôle travaille en lien avec les associations étudiantes ou les BDE (Bureau des étudiants) des universités ainsi que des collectifs d'associations étudiantes LGBT. Le Kiosque intervient également auprès des étudiants des écoles supérieures trop souvent dépourvues de services de médecine préventive. Ces partenariats ont une durée moyenne d'un an, les membres des associations et BDE étant généralement élus pour des mandats d'une année.

Le programme d'accompagnement proposé s'articule en quatre points :

- Un accompagnement lors des soirées étudiantes assuré par l'animatrice de prévention du pôle, sous forme de stand et d'animation proposant de la documentation et du matériel de prévention
- Des sessions de formation sur le VIH/Sida, les IST, le genre, les orientations sexuelle et la méthodologie de projet de prévention donnant aux étudiants les connaissances et

compétences nécessaires à la mise en oeuvre d'actions de prévention par les pairs portées par les associations étudiantes partenaires (cf : **Pôle Formation**)

- La mise à disposition de documentation et de matériel tout au long de l'année pour mener à bien les actions de prévention par les pairs
- Un soutien méthodologique et technique pour la réalisation des actions de prévention par les pairs, ainsi qu'un suivi des actions jusqu'à la phase d'évaluation (cf : **Pôle Formation**)

En contre partie de cet accompagnement les étudiants s'engagent à :

- Coordonner les formations (communiquer et recruter les participants, trouver une date et une salle)
- Soutenir la visibilité du Kiosque en communiquant sur le partenariat mis en oeuvre via les affiches, flyers, sites internet, facebook, spots radio, articles de presse étudiante ...
- Consacrer un espace adapté et dédié à la prévention permettant à l'animatrice de prévention de sensibiliser le public lors des soirées étudiantes

Parallèlement aux actions d'accompagnement mises en oeuvre en direction des associations étudiantes, nous travaillons également avec les Services de Médecine Préventive de Paris 4 – Sorbonne, Paris 6, Paris 7, Paris 8, Paris 12, et Paris Est Marne la Vallée.

Le but de cet autre type de partenariat est de renforcer le travail de prévention dans les universités en mettant à disposition de la documentation dans les espaces d'information des médecines préventives et en participant aux forums santé, dépistages hors les murs et cafés santé organisés par ces mêmes services. Ce travail commun a pour objectif de créer du lien entre le monde associatif, le monde étudiant et le monde médical pour inciter les jeunes à prendre soin d'eux.

## 2. Les actions de prévention de proximité

En 2011, nous sommes intervenus lors de **60 évènements étudiants** de tous types (**36 actions de jour et 24 soirées**), un chiffre stable par rapport à 2010 . Nous avons en revanche rencontré proportionnellement nettement plus de personnes : **3345 personnes** touchées en 2011, contre 3119 l'an passé. De manière générale, nous observons cette année **une augmentation du nombre de rencontres au stand de prévention** ainsi qu'une augmentation **du nombre d'entretiens individuels** proposés par l'animatrice de prévention, ce qui constituait un des objectifs du pôle en 2011.

Ainsi le nombre d'entretiens réalisés en 2011 a presque doublé en comparaison de l'année 2010 (616 contre 358). Cela peut s'expliquer par la création et l'utilisation de nouveaux outils ayant permis de dynamiser les interventions et d'attirer le public, ainsi que par la présence de bénévoles lors d'évènements importants qui ont permis de faciliter la réalisation d'entretien individuels par l'animatrice de prévention.

Les actions de jour sont principalement des **forums santé et des cafés santé**, mis en oeuvre avec les services de médecine préventive et les associations étudiantes mobilisées. Les forums sont des plates-formes de rencontre avec les étudiants où nous intervenons avec d'autres structures référentes dans leurs domaines (SMEREP, Emergence, ANPAA etc.) ; les cafés santé sont des formats plus conviviaux qui permettent un échange plus approfondi avec les étudiants. Nous proposons en outre, de façon pérenne, la mise à disposition de documentation dans les espaces « prévention » des médecines préventives de Paris 5, 6, 7, 8, 12 et Marne-La-Vallée.

En 2011 nous avons également pu développer ce type d'actions avec l'ALJT (Association pour le Logement de Jeunes Travailleurs) pour sensibiliser le public des FJT aux problématiques de santé, et plus spécifiquement du VIH/Sida et des IST.

L'accompagnement lors des **soirées étudiantes** se déroule essentiellement sous la forme de stands de prévention et d'animation. Outre les soirées étudiantes, nous avons également eu l'opportunité cette année, d'intervenir lors de **Tea Dance, d'apéros associatifs** ou encore de **soirées dans des bars**. Ces autres types d'événements, permettant des modes d'intervention différents du fait d'une plus grande convivialité et d'espaces dédiés plus intimes, favorisent des échanges de qualité, sous forme d'entretien individuel.

**DÉPISTAGE GRATUIT (ET ANONYME)**  
**Mercredi 19 octobre** VIH, VHB, VHC, syphilis, chlamydiae  
entre 12h et 15h30  
à Jussieu  
RDV au bâtiment A de la vie étudiante (près du restaurant du CROUS)

**Après un rapport sexuel à risque ?**  
- Dans les 48 heures, consultez un service d'urgence pour l'instauration d'une trithérapie pendant 28 jours. Le risque sera évalué avec le médecin. Venez avec votre partenaire.  
- Sinon, attendez 6 semaines pour vous faire dépister ou vous rendez au centre de dépistage avec votre partenaire pour réaliser un test. Évidemment, il ne faut pas avoir pris d'autres risques dans les 6 semaines précédentes...  
- Des question ? N'hésitez pas à consulter votre médecin ou contacter Info Sida au 0800 840 800.

SORBONNE UNIVERSITÉ, GLUP, BAC - BDE UPMC, COE, CROIX ROUGE FRANÇAISE

SIDA INFO SERVICE : 0800 840 800 (24H/24, CONFIDENTIEL ET GRATUIT)  
Proposé par le Service de Médecine Préventive des Étudiants (SIUMPPS), la Croix Rouge Française, le Kiosque Info Sida, CEM P6, et Glup (Groupement LGBT Universitaire de Paris)

UNIVERSITÉ PARIS-EST  
Marne-la-Vallée

16 NOV 2011  
17 NOV 2011

**CONDUITES À RISQUES**  
JOURNÉES DE PRÉVENTION 2011

Le Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SIUMPPS) organise 2 journées de prévention sur les conduites à risques.

Venez rencontrer pour tenter vos connaissances, discuter et poser toutes questions sur ce thème, qui aborde aussi bien la sexualité que les différentes addictions.

Dépistage anonyme et gratuit VIH, hépatite B et C : le jeudi 17 novembre de 10h00 à 14h00 au service de médecine préventive par le CDAG de l'hôpital de Lagry.

**16 ET 17 NOVEMBRE 2011**  
11H-14H30

COPERNIC HALL

Pour plus de renseignements :  
sumpps@univ-mv.fr

LMDE, COE, SMEREP, FACE, MGEN, Bristol-Myers Squibb

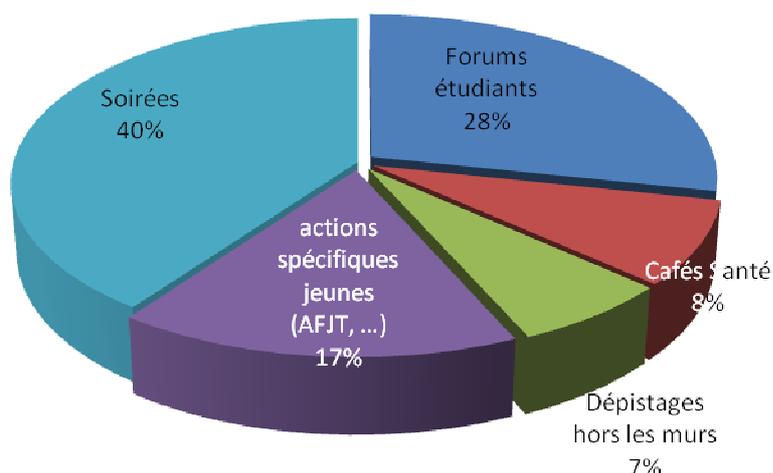
Université Paris-Est Marne-la-Vallée  
www.univ-mv.fr

Le Kiosque intervient également dans le cadre de **dépistages hors les murs** organisés par les SUMPPS des universités. De la même façon que lors des soirées étudiantes, nous amenons un cadre ludique comme passerelle de communication et d'information, au travers d'outils définis en lien avec les partenaires. Nous disposons donc d'un jeu de questions-réponses spécifiquement créé pour les étudiants, du « manège enchanté » ou de la « boîte magique », permettant de parler du préservatif et de sa bonne utilisation. Le quizz permet de remettre à niveau les connaissances de base concernant la transmission du VIH, des IST et des hépatites.

Quels que soient les actions, animations et type d'événements, nous mettons à disposition des plaquettes, cartes mémos et outils de prévention (fémidons, préservatifs masculins, gels, digues dentaires et préservatifs aromatisés) en faisant le lien entre plaisir et sexualité sans risque. La contraception est également abordée par l'animatrice de prévention. L'objectif de nos différentes animations est de combattre les idées reçues et les mécanismes de « protections imaginaires et symboliques » encore très présents chez les étudiants. Cette « pensée magique » repérée chez les jeunes fonctionne selon des stratégies de protection inefficaces et parfois dangereuses. Il s'agit donc de redonner les informations de base relatives à la transmission du VIH/IST et des outils de prévention.

Nous mettons également à disposition de la documentation ayant pour thématique les déterminants de « prises de risques » tels que l'alcool, le cannabis et autres substances, largement utilisés dans le milieu étudiant. Il nous arrive par conséquent de mettre en place différentes animations autour de l'alcool. Les alcoolisations festives et l'usage de substances sont considérés chez les étudiants comme un facteur de socialisation et d'intégration au groupe, favorisant de régulières « surconsommations » et dans certains cas des prises de risques sexuels.

### Répartition des actions en milieu étudiant



Le Kiosque compte 6 nouveaux partenaires pour le milieu étudiant : CEMP6 (Corporation des Etudiants Médecine Paris 6), La Fondation JDB pour la prévention du Cancer et le Comité de l'Essonne de la Ligue contre le cancer (dans le cadre de l'organisation de l'action *BOMARELI – Bougez, Mangez, Respirez en toute Liberté*), le service de médecine préventive de l'IUT de Fontainebleau (appartenant à Paris 12) et Solidarité Sida (dans le cadre de l'évènement *Sex in the City*).

### Typologie des soirées et des publics rencontrés

Cette année encore, les soirées auxquelles le pôle « jeunes et étudiants » a participé sont dites « mixtes », et s'adressent à l'ensemble des étudiants.

Nous constatons une baisse sensible du nombre d'actions étudiantes se déroulant en milieu LGBT. Ceci s'explique par le fait qu'une partie des associations LGBT aient décidé d'organiser moins de soirées au profit d'autres types d'actions (débat, événements culturels...). Une de nos associations étudiantes LGBT partenaires a également cessé ses activités en cours d'année.

Enfin, parmi les 60 interventions réalisées en 2011, une seule s'est déroulée avec un public de moins de 18 ans, nos actions concernant principalement des étudiants post-baccalauréat.

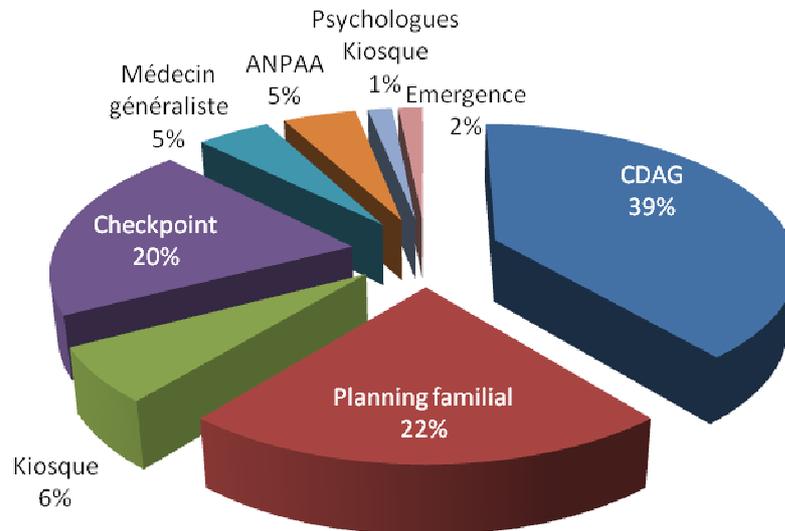
**Les cinq thématiques les plus fréquemment abordées** lors des entretiens individuels et des rencontres sur les stands sont, par ordre décroissant :

1/ La pose du fémidon : ces échanges nous confortent dans l'idée qu'il est important de communiquer sur cet outil de prévention et ses bénéfices trop souvent méconnus. Le but de nos démonstrations est avant tout de banaliser le préservatif féminin et surtout de palier aux angoisses concernant son utilisation. Nous sommes également attentifs à dégenrer cet outil de prévention, tout comme pour le préservatif masculin, afin de permettre à chacun de s'en saisir sans difficultés.

2/ L'alcool, considéré par beaucoup comme le premier « facilitateur de prise de risques » lors de relations sexuelles. Les questions posées concernent très souvent le moment présent, autrement dit, leur consommation durant la soirée, mais elles peuvent également concerner leur consommation en général et interroger le mécanisme de dépendance.

- 3/ Les modes de transmission du VIH : les étudiants manifestent un réel intérêt à actualiser leurs connaissances et c'est pour nous l'occasion de lutter contre de fausses stratégies de prévention et contre la discrimination à l'encontre des personnes vivant avec le VIH.
- 4/ Les risques associés à la fellation.
- 5/ La contraception.

### Orientations proposées lors des entretiens



En 2011, tout comme en 2010, nous constatons que la majorité des orientations proposées lors des actions de prévention du pôle « Jeunes et Etudiants » concernent CDAG à auxquelles il faut ajouter les orientations vers le Checkpoint pour les jeunes gays rencontrés sur nos actions (59%). Ces orientations sont consécutives à la sensibilisation du public au dépistage du VIH et des IST lors de nos actions, mais nous rappelle également que le public jeunes méconnaît le plus souvent les lieux où peuvent être réalisé gratuitement ces dépistages. D'ailleurs la carte « Paris contre le sida » de la Mairie de Paris ainsi que la carte « TPE/Dépistage » du Kiosque ont été largement diffusées cette année encore lors de nos actions étudiantes.

On voit ensuite apparaître une nouvelle tendance sur ce graphique : les orientations en directions des centres de planification familiale qui représentent 22% des orientations totales. De manière générale les étudiants ont tendance à négliger leur santé, très souvent faute de moyen financiers. D'après un sondage réalisé pour la mutuelle SMEREP en Ile-de-France, moins de 60 % des étudiantes utilisent un moyen de contraception de façon systématique. C'est malheureusement trop souvent une prise de risque ou une grossesse non désirée qui incite ensuite à la régularité en terme de prévention et de contraception. C'est pourquoi il est essentiel d'orienter les jeunes filles et étudiantes vers les centres de planification familiale permettant de bénéficier d'un suivi gynécologique gratuit et d'une contraception adaptée à leurs besoins.



Le service de  
**médecine préventive**  
des étudiants présente :

**JEUDI 10 NOVEMBRE**  
entre 11h30 et 14h30

## Contraception et sexualité : toutes et tous égaux ? En partenariat avec MANIX®

université  
**PARIS  
DIDEROT**  
PARIS 7

Université Paris Diderot - Paris7  
Bibliothèque Grands Moulins  
16 rue Marguerite Duras - 75013 Paris



### Vignette

Lors d'une soirée étudiante LGBT, Igor, assis dans un recoin du club semble avoir consommé beaucoup d'alcool. L'animatrice du Kiosque va à sa rencontre et lui demande si tout va bien. Le jeune homme répond qu'il a un peu trop bu et qu'il ne se sent pas très bien. L'animatrice décide de lui apporter un verre d'eau. Après 30 min, le jeune homme se sent mieux physiquement, mais les effets de l'alcool ont provoqué chez lui une sorte de « bad trip » autrement dit une grosse montée d'angoisse. Le jeune s'effondre, en pleur. Igor annonce alors à l'animatrice qu'il vient d'apprendre sa séropositivité et qu'il est apeuré à l'idée de devoir l'annoncer à ses proches. Il exprime aussi des angoisses quant aux traitements, à sa prise en charge... L'animatrice consacra du temps à ce jeune homme pour l'accompagner dans ce moment d'angoisse et de détresse psychologique tout en l'aidant à formuler une demande de soutien afin de lui proposer une orientation adaptée à ses besoins. Une orientation vers l'un des psychologues du Kiosque lui sera proposée et Igor sera reçu dans les jours qui suivront dans le cadre de nos consultations de soutien psychologique.

### Vignette

Lors d'un café santé, Lou approche du stand du Kiosque et annonce être allergique au latex et donc ne pas pouvoir protéger systématiquement ses rapports sexuels. Elle affirme effectuer des tests de dépistage régulièrement mais en avoir assez de vivre dans l'angoisse. Consciente qu'elle prend des risques elle demande à l'animatrice s'il existe des alternatives au préservatif masculin en latex. L'animatrice lui parlera des préservatifs sans latex, et en profitera pour lui présenter le préservatif féminin et faire une démonstration de son utilisation. D'abord réticente, Lou décidera finalement de l'essayer. Sur les conseils de l'animatrice, elle en prendra 3, dont un pour l'essayer seule afin d'être à l'aise lors de sa première utilisation avec un partenaire sexuel. Quelques mois plus tard, un nouveau café santé se déroule dans le même lieu. Lou passera à nouveau sur le stand et informera l'animatrice avoir essayé le préservatif féminin et être conquise. Elle en reprendra quelques-uns et s'en ira en remerciant chaleureusement l'animatrice de prévention.

## **VII - Le Pôle LGBTQI**

## 1. Présentation du Pôle

Pour La sixième année consécutive, le Kiosque Infos Sida & Toxicomanie a poursuivi son action auprès du public LGBTQI (lesbiennes, gays, bi-e-s, trans', queer, intersexes) en associant la notion de plaisir à la prévention du VIH/Sida, des IST et des hépatites.

Trois animateurs/animateuses de prévention interviennent auprès des publics des lieux festifs LGBT (discothèques, soirées), des établissements commerciaux de consommation sexuelle (saunas, sex-clubs), et des établissements et soirées dédiés aux publics BDSM (Bondage et Discipline, Domination et Soumission, SadoMasochisme).

Outre les actions de prévention de proximité, le pôle LGBTQI a également investi internet pour répondre aux questions des utilisateurs d'un site de rencontre et d'escorting gay.

## 2. Les actions de prévention de proximité

Afin d'élargir son champ d'action et d'aller à la rencontre de l'ensemble des publics LGBTQI et HSH, le Kiosque Infos Sida & Toxicomanie a développé de nouveaux partenariats et investi des lieux situés à la marge des actions de prévention habituelles.

Dans le but de sensibiliser ces publics le plus efficacement possible à la santé sexuelle et à la prévention du VIH/Sida, des IST et des hépatites, le pôle LGBTQI a développé des interventions spécifiques en direction de **3 types de lieux accueillant des publics différents** :

- les **lieux de consommation sexuelle** (sauna, bar de cruising, ...),
- les **établissements festifs et soirées LGBTQI**,
- les **établissements et soirées dédiés aux publics BDSM** (Bondage et Discipline, Domination et Soumission, Sado-masochisme) et multipartenaires. La spécificité de ce dernier public est d'être au croisement des différentes orientations sexuelles et identités de genre.

La méthode d'intervention retenue, en accord avec les établissements et organisateurs de soirées partenaires consiste en la tenue de stands avec animations spécifiques, assurée par un ou deux animateurs en fonction de la taille de l'événement, et toujours dans un endroit visible et accessible pour les usagers. Nous privilégions des emplacements dans des espaces offrant également un peu d'intimité afin de pouvoir proposer des entretiens individuels aux personnes rencontrées. La diversité des publics concernés par les actions de prévention du pôle LGBTQI (notamment en termes d'âge, d'identité de genre, de situations sociales et de pratiques sexuelles) nécessite une capacité d'adaptation de la part des animateurs pour répondre au mieux aux publics.

Au total, le pôle a réalisé en 2011 **198 actions**, au cours desquelles **5455 personnes** ont été rencontrées et **1702 entretiens individuels** menés.

### Lieux d'intervention

Les actions de prévention sur **les lieux commerciaux de consommation sexuelle** sont, cette année, **largement majoritaires (71%)**. Deux des trois animateurs du pôle LGBTQI ont en effet développé des partenariats avec de nouveaux établissements, tout en maintenant les partenariats de longue date avec le Gym Louvre, Le Riad, l'IDM ou le Dépôt. Les nouveaux établissements sont souvent au croisement du festif et de la consommation sexuelle. C'est le cas de l'Eagle Bar, bar gay

possédant une backroom en sous-sol, qui propose dans son agenda différentes soirées portées par des associations LGBT partenaires comme *le Long Yang Club* (association franco-asiatique), *Rainbospital* (association LGBT des personnels APHP) ou encore *le FLAG* (association des policiers et gendarmes LGBT). Nous avons également travaillé avec des établissements à destination de publics aux croisements des identités de genre et orientations sexuelles (Trans', Queer, mais également multipartenaires – polyamoureux) et investi des établissements comme le Quai 17 ou le Moon City.

Les actions en **milieu festif LGBT** représentent **18% des actions** du pôle. En 2011 le Kiosque a mis en œuvre de nouveaux partenariats avec des établissements mais aussi des organisateurs de soirées. Nous sommes régulièrement présents aux soirées *Cathy* (organisée au Klub), à *la Happy Pulse* (Mix Club), à *la Trou aux biches* et la *Bathroom Jalousie* (La Java), au *Bal des célibataires*, (soirée trimestrielle du Tango), et à *l'apéro des PopinGays* (au Tango, aux Souffleurs et au Klub). La particularité des soirées et d'attirer des publics spécifiques (des jeunes LGBTQI, des publics Queers, des sous groupes culturels LGBTQI, ...).

Le Kiosque intervient depuis 2010 dans des lieux commerciaux investis par les publics **BDSM (11% des actions menées en 2011)**. Là encore, en plus des partenariats avec des établissements initiés en 2010 et qui se sont poursuivis en 2011, nous avons développé des liens avec de nouvelles soirées comme *La Fetish in Paris* (espace Pelleport), *La Royale Décadence* (Culture Palace), *La Bike Smut* (Houla OUPS) et *l'Obscène Factory* (Studio B8). A ces soirées dites mixtes, car réunissant des publics de différentes orientations sexuelles, s'ajoutent des interventions régulières lors de soirées spécialisées comme *La Playnight* (le Next), soirée BDSM lesbienne et FSF, *La RoB Official Party* (Cave Saint-Sabin), soirée BDSM Gay, ou dans les événements festifs organisés par l'association BDSM gay *Code Fetish* (Le Next).

Le milieu BDSM, traversé par de nombreux mouvements artistiques, nous a permis de tisser des relations avec des artistes et performeurs avec lesquels nous mettons en place des performances Safe Sex (cf. *FOCUS - Les performances artistiques Safe Sex*) valorisant l'utilisation des outils de prévention comme le fémidon. Ces performances permettent de sensibiliser le public à la prévention en construisant un message intégré à la culture BDSM.

## Les publics rencontrés

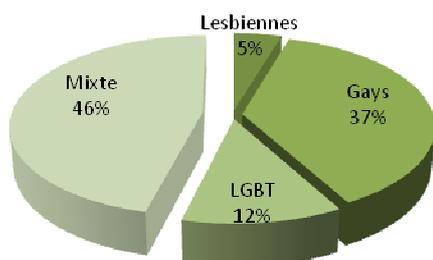
**Près de la moitié des 5455 personnes rencontrées** par le pôle LGBTQI en 2011 l'ont été **lors d'événements exclusivement destinés aux gays**. 10% ont été touchées lors de soirées identifiées comme LGBT et 2% lors de soirées exclusivement lesbiennes. Au total, plus de 60% du public a été rencontré lors d'événements L, G et LGBT et 39% lors d'événements dits mixtes qui ne sont pas spécifiquement LGBT mais qui attirent un public LGBT nombreux.

En 2011, nous avons rencontré une **majorité de personnes âgées de 30-40 ans (55%)**. Cela s'explique notamment par l'augmentation du nombre d'actions dans les **établissements de consommation sexuelle** qui attire un public plus âgé que les soirées festives. De plus, les tarifs d'entrées dans ces établissements sont également relativement élevés (de 15€ à 150€ selon les établissements), ce qui constitue un frein pour les plus jeunes.

**Dans le milieu festif**, les animateurs de prévention travaillent essentiellement auprès d'un public âgé de **18 à 30 ans**. **Le public « jeune gay » est toujours un des publics prioritaires du pôle**. Cette orientation est renforcée par les récentes données épidémiologiques de l'INVS publiées dans le

BEH du 29 novembre 2011. Elles mettent en évidence que « les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes sont le plus souvent diagnostiqués suite à une prise de risque (ils sont âgés de 37 ans en moyenne) mais la part des moins de 25 ans a augmenté régulièrement depuis 2003 ». **Or les jeunes HSH en quête d'espaces de consommation sexuelle ou de multi-partenariat fréquentent de plus en plus les soirées privées, hors établissement commercial. Ces nouveaux événements organisés par des « clubs » et recrutant sur internet constitueront un axe de développement pour nos actions en 2012.**

Entretiens individuels

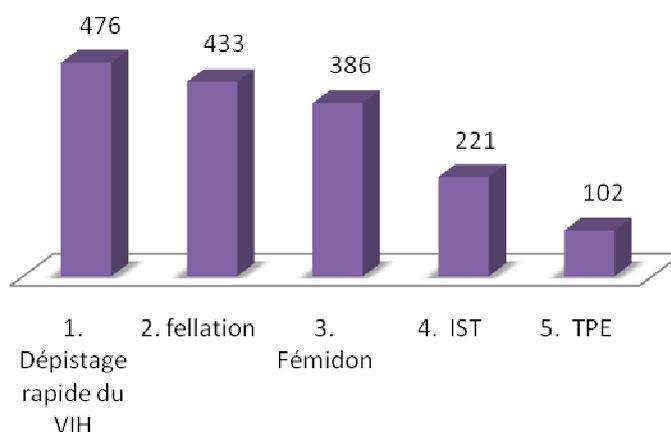


En 2011, **1702 entretiens** ont été réalisés lors des actions du pôle LGBTQI, soit une augmentation de 778 entretiens comparée à l'année 2010. Plus de 54% des entretiens ont été réalisés dans les établissements et soirées gays, lesbiennes et LGBT. La proportion importante d'entretiens réalisés au sein d'établissements ou soirées dites mixtes (46%) concerne essentiellement le milieu BDSM réunissant des publics de toutes orientations sexuelles et identités de genre.

Les entretiens individuels sont particulièrement valorisés par les animateurs/animateuses de prévention puisqu'ils permettent d'adapter les stratégies de prévention aux pratiques sexuelles de la personne. Plusieurs thématiques sont abordées lors de ces entretiens, comme des questions sur les IST, où se faire dépister, etc. Nous pouvons aussi, durant ces entretiens, orienter le public vers des structures médicales, comme le 190, le Checkpoint ou les CDAG.

Le graphique ci-dessous présente **les 5 thématiques les plus abordées lors des entretiens** réalisés lors des actions de prévention de proximité.

Thématiques abordées



### Thème 1 : Le dépistage rapide du VIH

Suite aux différentes recommandations de la HAS, du CNS, du rapport YENI 2010 et du plan national de lutte contre le VIH 2010/2014, la sensibilisation du public au dépistage du VIH était en

2011 une des priorités du pôle LGBTQI afin de favoriser une prise en charge médicale la plus précoce possible des personnes séropositives au VIH. De plus, connaître son statut sérologique, qu'il soit positif ou négatif, permet de renforcer les comportements préventifs. Les animateurs de prévention ont donc, tout au long de l'année, sensibilisé le public au dépistage, et plus spécifiquement au dépistage de routine pour les publics gays et HSH.

La thématique du dépistage rapide du VIH a été majoritairement abordée avec les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), informés de ce nouvel outil de dépistage à travers des programmes spécifiques qui leurs sont destinés dans le cadre de Recherches Bio-Médiales (dont Checkpoint). Toutefois la communication concernant les Tests Rapides d'Orientation Diagnostique (TROD), à travers les médias généralistes et LGBT, a suscité de nombreuses questions de la part de l'ensemble des publics du pôle LGBTQI.

Il s'agissait donc, pour les animateurs de prévention, de prendre en considération la situation de chaque personne rencontrée afin d'identifier la stratégie de dépistage la plus adaptée, en fonction des éventuelles prises de risques, des délais relatifs à ces prises de risque et des possibilités de dépistage s'offrant aux différents publics. La majorité des programmes de dépistage rapide existants étant destinés au public HSH, il était primordial d'apporter une information claire sur les TROD, leurs avantages et leurs limites.

La question de l'encadrement de la réalisation du test a été très régulièrement abordée. Pour commencer, une nette majorité des personnes rencontrées reste très attentive tant à la qualité d'accueil et de counseling du personnel assurant le dépistage, qu'à sa sensibilité aux questions et problématiques spécifiques aux publics LGBT.

Les questions relatives au TROD nous ont permis de sensibiliser à l'intérêt d'un dépistage précoce, quelle que soit la technique utilisée. Nous avons également accompagné les personnes rencontrées dans l'élaboration d'une stratégie individuelle de dépistage, en fonction des pratiques sexuelles et du nombre de partenaires. Nous avons ainsi indiqué, notamment au public HSH, que les TROD peuvent être un outil intéressant pour réaliser des dépistages de routine plusieurs fois dans l'année tout en soutenant la nécessité de réaliser chaque année un bilan global incluant l'ensemble des dépistages des IST et hépatites.

## Thème 2 : Les risques liés de la fellation

D'après les informations collectées lors de nos entretiens, la fellation reste très largement pratiquée sans préservatif, ce qui explique le nombre important de questions relatives aux risques liés à la fellation et plus largement aux pratiques oro-génitales.

Lors de nos actions, nous avons été très majoritairement questionnés sur le risque de transmission du VIH/sida par fellation et sa place sur une échelle des risques. Nous avons alors constaté qu'il existe chez les personnes rencontrées une confusion entre « risque faible » et « risque acceptable ». Dans le cadre de notre mission d'information, notre objectif est alors de lever toute ambiguïté, le risque zéro n'existant pas.

S'il est admis que le risque de transmission du VIH/Sida par la fellation peut être considéré comme faible, nous rappelons à chacun que certaines situations peuvent augmenter ce risque comme la présence d'autres Infections Sexuellement Transmissibles (IST), de sperme dans la bouche, d'irritations et lésions sur les muqueuses, de fellation avec plusieurs partenaires, .... Nous avons également régulièrement rappelé que le risque de transmission du VIH par fellation est accru lorsque le partenaire est en primo-infection et qu'il ignore son statut sérologique positif. Nos entretiens ont permis de parler avec les personnes rencontrées de leurs pratiques afin d'évaluer avec elles les risques éventuels auxquels elles s'exposent et les stratégies de réduction des risques adaptées.

Les questions relatives à la fellation sont également l'occasion de rappeler que le risque de transmission des autres IST est élevé lors des pratiques oro-génitales, et permettent d'informer le public sur les IST les plus fréquentes, les moyens de les éviter, de les dépister et, le cas échéant, de les soigner.

Déjà en 2008, le Kiosque Infos Sida a su prendre en considération ces interrogations en créant le kit sexe oral « *Pipe Cunni Anu, même combat* ».

Devant le succès constant de ce kit, nous avons travaillé en 2011, avec le soutien de l'INPES, à l'élaboration d'une série de dépliants « *IST et fellation* ». Prévu pour être édité en 2012 à destination du public HSH, elle traitera de trois IST majoritairement transmises par fellation: le papillomavirus humain HPV, la syphilis et la blennorragie ou gonorrhée.

### Thème 3 : Le préservatif féminin

Sur nos stands, le préservatif féminin tient une place à part entière dans l'offre d'outils de prévention proposée.

En 2011, nous en avons distribué 962, trois fois plus que l'an passé, le fémidon représentant 2,5% du matériel de prévention distribué par le pôle. Régulièrement, nous rencontrons des personnes qui ont été convaincues par cet outil.

Placé en évidence sur nos stands, il fixe les regards et suscite toujours des réactions. Les questions s'enchaînent lors des démonstrations de pose du fémidon, qui devient prétexte à aborder plus largement les stratégies individuelles de prévention. De son utilisation principale, pour la pénétration vaginale, à la protection de sex-toys en passant par son utilisation détournée, pour la pénétration anale, cet outil permet d'aborder divers aspects de la sexualité de chacun. Ainsi, bien que le fémidon demeure un outil marginalement utilisé par les personnes, notre objectif n'étant pas de convaincre tout le monde de l'adopter, un échange se crée sur l'importance de trouver des outils adaptés à chacun et aux pratiques.

### Thème 4 : Les questions sur les Infections Sexuellement Transmissibles (IST)

Les interrogations du public concernent les IST les plus courantes, les moyens de les éviter, de les dépister et, le cas échéant, de les soigner.

Il est clair que les IST continuent de soulever des inquiétudes et des doutes. Sur les stands de prévention, une première difficulté observée chez les personnes rencontrées concerne l'identification des IST au regard de leur nombre et de leur diversité. De plus toutes les IST n'ont pas de symptômes, et toutes ne se soignent pas. Pour beaucoup, il est donc difficile de s'y retrouver. Notre travail consiste à donner une information claire et précise mais également à renforcer les personnes dans leurs comportements préventifs. En effet, le niveau d'information n'est pas le seul facteur qui influence une personne dans ses prises de risques et dans les actions qu'elle entreprend pour se protéger ou se soigner. La prise en compte des situations individuelles, des pratiques, mais également des partenaires et des difficultés rencontrées, est déterminant dans la mise en œuvre ou non d'une stratégie de prévention efficace.

Nous amorçons donc avec le public un échange sur leurs envies de se protéger, les difficultés qu'ils peuvent rencontrer et leur capacité à communiquer avec leur(s) partenaire(s) pour convenir d'une stratégie de prévention commune

### Thème 5 : Les questions sur le Traitement Post Exposition (TPE)

Le Traitement Post-Exposition (TPE) ou traitement d'urgence fait partie des informations capitales que nous délivrons lors de nos actions. Alors qu'il est connu pour ses potentiels effets secondaires, le TPE suscite parmi nos publics beaucoup de questions sur son efficacité.

Une des questions récurrentes qui nous est posée par les personnes rencontrées concerne alors son utilité : subir des effets secondaires perturbants sans une totale garantie de succès. Cela met en lumière un manque de connaissance de son mode de fonctionnement.

La décision de délivrer un TPE revenant aux médecins, notre rôle est d'inciter les personnes à aller au bout de leur démarche de prévention, sans forcer le choix ni culpabiliser.

Il est à souligner que ses modalités d'accès restent par contre peu connues.

Cependant, ce sujet est abordé spontanément par nos publics lorsqu'ils nous font part de leurs expériences personnelles de TPE. Nous abordions alors des sujets aussi variés que la qualité d'accueil (prise en compte de l'urgence, non-jugement) ou la difficulté d'adaptation du quotidien au traitement d'urgence (effets secondaires, vie affective, vie professionnelle...)

Antoine s'approche du stand de prévention du Kiosque organisé lors d'un Tea-Dance d'une association LGBT. Il demande des informations relatives au dépistage du VIH et semble particulièrement tendu. L'animateur lui parlera des différentes possibilités qui s'offrent à lui. Antoine a peur d'être jugé par le médecin qui le recevra. Une mauvaise expérience lui fait craindre un retour au CDAG où il a eu le sentiment d'être jugé au regard de ses pratiques sexuelles et de son nombre de partenaires sexuels. L'animateur lui parlera de l'association des médecins gays, du centre de santé sexuelle 190 et du Checkpoint, afin de lui proposer une orientation adaptée vers des lieux ou des médecins ayant une bonne connaissance du public gay et HSH. Il lui précisera qu'il est important de trouver le lieu où il se sentira le plus en confiance pour pouvoir parler de ses éventuelles prises de risque et plus généralement de sa santé sexuelle. Rassuré Antoine repartira avec les coordonnées du 190, de l'AMG et du CHECKPOINT.



Lors d'une soirée Lesbienne, plusieurs personnes s'approchent du stand de prévention de l'animatrice. L'une d'entre elles l'informe qu'elle n'est pas allée depuis très longtemps chez le gynécologue, et lui demande si c'est nécessaire, puisque de toute façon elle est lesbienne.

L'animatrice lui répond qu'il est important de prendre soin de soi, de se faire dépister régulièrement en ce qui concerne les IST et de pouvoir bénéficier d'un suivi gynécologue au moins une fois par an, quelque soit son orientation sexuelle.

La jeune fille lui explique qu'elle est mal à l'aise car depuis qu'elle assume son homosexualité, elle n'ose pas parler de sa sexualité à un professionnel, les médecins la questionnant plus sur l'absence de recours à un contraceptif plutôt que sur ses risques relatifs aux IST.

L'animatrice lui explique alors qu'elle peut se renseigner dans son cercle d'amies pour trouver un gynécologue non jugeant et qui saura prendre en considération son orientation sexuelle pour instaurer une relation de confiance permettant la meilleure prise en charge possible. Elle lui rappelle également qu'elle a le choix de son médecin et qu'elle est également actrice de cette relation.

Pour l'aider ; l'animatrice lui remettra les coordonnées du centre de santé sexuelle 190, de l'AMG et du Mouvement Français pour le Planning Familial et lui donne un exemplaire de « Tomber la culotte ! » afin de l'informer et l'orienter vers d'autres associations et structures

## FOCUS - Les performances artistiques Safe Sex



En 2011, nous avons proposés des ateliers et performances burlesques mettant en lumière les outils de prévention afin de recréer du lien entre plaisir, prévention et sexualité. Ces performances ont été réalisées avec l'aide d'artistes performeurs bénévoles.

Deux performances ont été organisées :

- La première s'est déroulée lors de la soirée « Playnight » au Next. L'idée était de réaliser une performance sur les risques liés aux pratiques du cunnilingus, de l'anulingus et de la fellation non protégés, l'objectif étant de montrer au public les différents outils mis à leur disposition pour se protéger afin d'éviter la transmission des IST.

Peints sur certaines parties de leurs corps, les performeurs ont mis en valeur, avec un esthétisme BDSM, les différentes zones « à protéger », tout en les mettant en lien avec les

outils de prévention adaptés (le préservatif masculin, la digue, le film plastique et le gant en latex). En effet, l'appareil génital, les fesses ainsi que la bouche étaient illuminés grâce à une lumière phosphorescente.

Pendant la performance, l'animatrice commente les différents outils et leurs différentes utilisations. Elle explique que ce moyens de prévention ne sont pas des obstacles au plaisir et qu'ils participent sexualité épanouie. Elle mentionne également qu'elle tient un stand un peu plus loin et que si certaines souhaitent avoir des informations supplémentaires, qu'elles n'hésitent pas à venir.

- La deuxième performance s'est déroulée lors de la soirée « Royal Decadence » au Culture Palace à Ivry sur Seine et a été réalisée par trois performeurs. Le thème était le fémidon et son fonctionnement.

Habillés selon les codes BDSM, les performeurs se sont baladés à travers le public avec le préservatif féminin à la main en faisant une démonstration de sa pose. Pour toutes questions supplémentaires, les performeurs ont orienté le public au stand du Kiosque Infos Sida tenue par l'animatrice de prévention.

D'autres performances sont prévues pour 2012, notamment lors de la prochaine playnight en mars 2012.



## FOCUS - Le 1<sup>er</sup> décembre Au Cox

Dans le cadre du 1<sup>er</sup> décembre, journée mondiale de lutte contre le Sida, le bar Le COX s'est associé au Kiosque Infos Sida. Afin de présenter de manière originale le dispositif du Checkpoint au public de ce bar gay « phare » de la rue des archives, une vidéo humoristique et explicative a été réalisée en partenariat pour présenter le parcours type d'un jeune homme se rendant au Checkpoint pour réaliser un dépistage rapide. Ce film, projeté sur les murs du bar tout au long de la soirée, a permis de sensibiliser le public au dépistage. Parallèlement, les animateurs de prévention ont pu informer le public sur l'intérêt des dépistages de routine, pour soi et pour ses partenaires.

### FOCUS - Animation AFFICHE TA PREV'

Lors de nos actions, nous avons fait le constat que les personnes avaient peu l'habitude de s'exprimer sur leur sexualité et leur prévention. Un travers de l'animateur de prévention peut être de vouloir « réciter un discours » aux personnes rencontrées. Or le discours peut être aussi adapté et juste que possible, s'il n'est pas individualisé, il peut ne pas être entendu ou compris de la personne à qui il est adressé.

Avec l'animation « Affiche Ta Prev' », nous redonnons la parole aux personnes rencontrées en leur proposant de réaliser leur propre affiche de prévention. Concrètement, nous mettons en place un espace personnalisé où, après un échange, la personne est accompagnée dans le choix d'un slogan de prévention.

Nous la photographions alors avec une ardoise arborant le message validé. Son affiche de prévention est alors réalisée à partir de ce cliché. La personne est ensuite invitée à la diffuser

dans ses réseaux et, si elle nous en donne l'accord, l'affiche alimente une campagne du Kiosque diffusée sur notre site internet.

Les avantages de cette animation sont nombreux. Tout d'abord, nous aidons les personnes rencontrées à prendre confiance en elles et à se sentir légitimes à s'exprimer : la parole sur les thématiques de santé et du VIH/Sida ne doit pas être réservée aux professionnels ou volontaires associatifs. Ensuite, nous pouvons imaginer l'impact de cette prise de parole sur leur entourage (diffusion de l'affiche dans leur réseaux avec un message personnalisé et non institutionnel, tout en étant validé) – y compris dans leur relations intimes où l'on sait que le dialogue sur la prévention peut être difficile à engager.

Durant l'année 2011, cette animation a été proposée dans une dizaine d'événements avec la réalisation d'une centaine d'affiches disponibles sur le site internet du Kiosque.

Cette chaîne de prévention, encore à ses débuts, promet de s'étoffer avec le temps.



### **3. L'Action Internet en direction des jeunes gays proposant des prestations sexuelles rémunérées**

Le Kiosque mène des actions de prévention sur un tchat de rencontre pour les escorts gays et leurs clients depuis novembre 2010. Le programme a désormais plus d'un an d'existence et confirme l'attente de ce public peu rencontré sur les actions de prévention de proximité.

#### **Origine du projet :**

Le constat des animateurs de prévention du pôle LGBTQI était double :

- La recherche de partenaires sexuels s'est développée sur Internet ces dernières années
- Lors des actions de terrain, certains bénéficiaires évoquaient l'escorting comme mode de recrutement de partenaires sexuels ou pour « arrondir les fins de mois ».

Le Kiosque a donc proposé un partenariat avec l'Université de Nanterre pour effectuer une recherche sociologique sur les jeunes gays proposant des prestations sexuelles rémunérées pour mieux connaître ce public. En parallèle de cette recherche, l'association a mis en place des permanences de prévention sur deux tchats pour escorts : Gayroméo et Escupido. A l'issue des premiers mois, le constat a été une bonne adhésion des escorts sur Gayroméo et un faible intérêt porté à l'action sur le site Escupido.

L'action se concentre désormais sur le site Gayroméo, un des sites de rencontre HSH les plus fréquentés de France et plus largement d'Europe. A l'issue de cette première année d'activité, 2085 personnes ont été contactées sur ce site et 154 questions posées par les utilisateurs du site ont été traitées par l'animateur.

Plus de 81% des questions concernaient des thématiques liées à la santé sexuelle.

#### **Les pratiques sexuelles et les risques de contamination au VIH/sida et aux IST : 30% des questions posées**

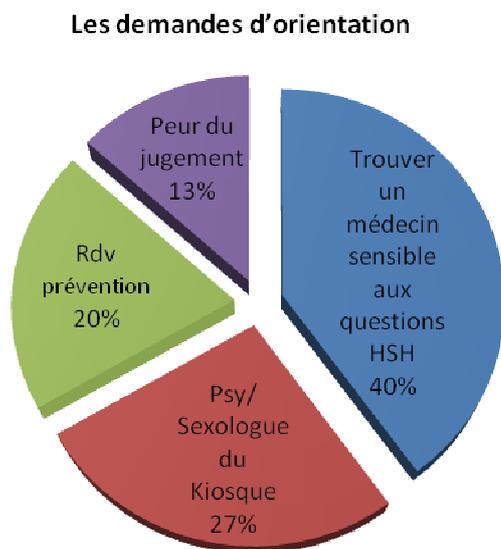
Il s'agit de la principale thématique abordée par les utilisateurs. La fellation et les risques de contamination du VIH ou des IST constituent la première inquiétude pour les escorts et leurs clients. Le risque de contamination par une infection sexuellement transmissible est souvent négligé. L'animateur profite de l'échange pour rappeler l'ensemble des risques liés à une fellation non protégée et invite au dépistage global des IST et du VIH.

#### **Les demandes d'information pour se faire dépister : 22%**

Le dépistage est la seconde thématique la plus abordée par les usagers. Globalement, si le principe de dépistage anonyme et gratuit est plutôt bien connu, nombre d'entre eux ne savent pas où trouver les coordonnées d'un centre. Les CIDDIST sont également peu connus.

L'animateur s'attache à expliquer les différentes possibilités de dépistage. L'utilisateur peut ainsi envisager une solution pour se faire dépister et identifie avec l'animateur le centre le plus opportun en terme d'horaire, de disponibilité ou de localisation.

### Les demandes d'orientation/mise en lien avec une structure sanitaire ou sociale : 11%



La crainte du jugement de la part des professionnels de santé (tant sur l'orientation sexuelle, les pratiques et le recours à l'escorting) est un frein important pour ceux qui connaissent le système de soin. Cela entraîne un isolement des individus. Il leur est rappelé que les professionnels de santé sont tenus au secret professionnel et à l'accueil sans jugement des patients. Il leur est également proposé d'aller dans des centres connus pour être « gayfriendly » comme le CheckPoint, le 190, le CDAG du Figuier...

### La santé globale et la santé sexuelle : 29%

La prise de contact avec les escorts est souvent l'occasion d'aborder tout sujet de santé. La distance créée par le lien virtuel et la bienveillance de l'animateur favorise l'échange sur des problématiques telles que le mal-être, la crainte de la contamination au VIH, les bonnes et mauvaises expériences d'un TPE (l'importance du bon accueil du personnel des urgences, les effets secondaires difficiles...).

### Les questions liées à la pratique de l'escorting : 4%

A l'exception des questions relatives aux pratiques à risques (en l'occurrence le barebacking), l'animateur du Kiosque ne répond pas directement aux questions liées à la pratique de l'escorting, mais propose des orientations vers les associations communautaires. En ce qui concerne les questions relatives à la situation sociale, nous proposons des orientations vers des associations et services sociaux pouvant proposer un accompagnement à l'ouverture de droits sociaux.

**Enfin, dans 4% des cas, les questions abordées concernaient des items non représentatifs qui n'ont pu être classés dans les catégories**

### Bilan 2011

10 588 utilisateurs ont visité le profil du Kiosque sur Gayroméo sur l'ensemble de l'année 2011. Cela représente une fréquentation moyenne de 822 personnes par mois.

87 escorts ont « référencé » l'action David Infos Escort, c'est-à-dire que nous sommes visibles sur leurs profils, et participent donc à la promotion de notre action.

208 escorts nous ont « sauvé » c'est-à-dire qu'ils savent quand « David-Infos-Escorts » est en ligne et peuvent facilement venir échanger et poser leurs questions.

Enfin, 30 escorts ont été recontactés plusieurs semaines après le premier entretien pour leur demander leur avis concernant l'action et la qualité de la réponse apportée. Tous ont indiqué avoir été satisfaits de l'entretien et des orientations proposées.

David Infos Escort - Mozilla Firefox  
http://www.gayromeo.com/gmRPYAs4Mkg18WB49gaq8kjb5dFyPIMo/auswertung/setcard/?set=7273563&t=3

# GUIDE

Guide Module      Envoyer un message

**Online**

Número de profil  
7273563

Visites  
10001

Créé le :  
17.nov..2010

Album photo

Profil référencés

livre d'Or

Annuaire      Associations et groupes » Santé, prévention  
Ville      75 - Paris - 04 Hôtel de Ville  
Ville et Pays      France » Paris - Île-de-France » 75 - Paris - 04 Hôtel de Ville, Marais ...  
Zone      Seulement dans la région  
Langue      français, anglais

Le Kiosque développe depuis plusieurs mois des actions de prévention de santé auprès des escorts et de leurs clients.

**VOUS POUVEZ NOUS POSER ICI TOUTE QUESTIONS RELATIVE A:**  
- la santé sexuelle (VIH/sida, IST...)  
- l'accès aux soins et aux droits  
via l'adresse mail david (arobase) lekiosque.org ou directement sur ce site à tout moment ou lors de nos permanences sur ce site tous les mercredi de 15h à 18h.

**NOTRE CENTRE DE DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH CheckPoint** vous offre également la possibilité de faire le point vis-à-vis du VIH/sida et des IST:  
Il s'adresse aux hommes de plus de 18 ans ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et ayant une couverture sociale française ou européenne.  
Plus d'informations sur: <http://www.lekiosque.org/checkpoint>

Les horaires : sans rdv le lundi de 8h à 12h00, le mercredi de 16h à 22h et le samedi de 12h à 18h00.  
sur rendez-vous les mardis et jeudis de 16 à 20h30.  
Pour prendre un rendez-vous :  
CheckPoint, 36 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris, tel : 01 44 78 24 44

Les **CONSULTATIONS ANONYMES ET GRATUITES** avec un psychologue et un sexologue :  
Ces consultations permettent d'aborder librement les questions liées au VIH/sida (modes de prévention, annonce de séropositivité, débuter un traitement...)  
Pour prendre un rendez-vous :  
CheckPoint, 36 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris, tel : 01 44 78 00 00

**DU MATÉRIEL DE PRÉVENTION GRATUIT** (préservatifs, lubrifiant, documentation) dans notre Boutique au 43 rue François Miron, 75004 Paris, tel: 01 44 78 00 00.  
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h.

Terminé

## **VIII -Le Pôle Formation**

## 1. Présentation du pôle

En 2011, le **pôle formation** a poursuivi son développement, tant en direction des professionnels médico-sociaux (associatifs ou institutionnels) que des publics LGBTQI et étudiants. Ainsi des projets de formations spécifiques ont pu être construits avec nos partenaires professionnels, d'une part, pour favoriser la prise en compte de la sexualité et des identités de genre dans leurs actions de prévention, et avec des associations communautaires LGBTQI ou étudiantes, d'autre part, dans le but de développer des actions de prévention par les pairs.

## 2. Les programmes de formations et d'accompagnements

Déjà actif et reconnu dans les milieux étudiants et LGBTQI, le pôle formation propose désormais des programmes de formations et d'accompagnements destinés aux équipes de structures et d'associations de prévention ainsi que d'établissements médico-sociaux. Outre les formations, le pôle propose un accompagnement à la construction et la mise en œuvre des actions de prévention intégrant l'encadrement des projets et la régulation des équipes y participant. L'autonomisation des partenaires associatifs est ainsi valorisée.

Nous organisons notre travail autour de 5 axes spécifiques :

- Les formations ;
- L'accompagnement méthodologique, régulations ;
- Les actions spécifiques (débats, colloques, séminaires) ;
- L'accompagnement des weekends d'intégration et séjours ski ;
- La mise à disposition de matériel et de documentation ;

Ces programmes se construisent en fonction des projets des associations et de leurs connaissances en matière de VIH/Sida/IST, santé sexuelle, orientations sexuelles et identité de genre.

Les objectifs des formations proposées par le Kiosque sont de :

- favoriser la prévention par les pairs (peer-training) ;
- dynamiser l'accès à l'information sur le VIH et les IST ;
- réinscrire la santé sexuelle dans une approche globale de la santé ;
- communiquer sur les spécificités des jeunes LGBT autour de la sexualité et de l'estime de soi ;
- permettre l'insertion et l'intégration des personnes séropositives dans les milieux associatifs ;
- combattre les discriminations en tout genre ;
- améliorer chez les professionnels de santé la prise en charge et l'écoute des jeunes en proie à des problématiques de santé et/ou d'orientation sexuelle ;
- permettre la réflexion sur les pratiques de chacun.

Ces formations, fondée sur une approche participative et « non-jugeante », permettent l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques, relatives aux IST (Infection Sexuellement Transmissibles) et aux outils de prévention et participent à la déconstruction des représentations,

pouvant être à l'origine de discriminations, et constituant un frein aux messages de prévention. De trois à douze heures, intégrant des jeux de rôles et techniques d'animation collective, elles prennent en considération l'intégralité du champ de la prévention VIH / IST au travers de différents modules pouvant s'articuler selon les besoins et objectifs du partenariat :

- Transmission et prévention des IST / VIH
- Moyens de préventions et promotion des outils
- Epidémiologies
- « Facilitateurs » de prise de risque (substances psycho-actives)
- Fonctionnement de l'immunité et action des ARV (Anti-Retro-Viraux) sur le VIH
- Sociologie du VIH/Sida et représentations sociales associées
- Initiation au counseling et éléments psychologiques
- Genre, sexualité et estime de soi
- Mettre en place une action et communiquer
- Facteurs culturels et spécificités populationnelles

Les sessions de formations sont coordonnées, animées et évaluées par la coordinatrice du pôle prévention, formatrice, psycho-sociologue de formation. D'autres intervenant-e-s peuvent être mobilisé-e-s selon les thématiques abordées, notamment les animateurs de prévention du Kiosque Infos Sida et Toxicomanie. Une évaluation est réalisée en fin de formations portant à la fois sur les contenus des modules, la forme de l'intervention, et la qualité des intervenants. Pour les formations s'inscrivant dans le temps, nous mettons en place une évaluation à mi-parcours ainsi qu'un accompagnement sur la durée du projet sous forme de régulations ou d'analyses des pratiques.

La prise en compte des temps étudiants ou associatifs nous amène à réaliser des sessions de formation en soirées et le samedi. Suite à ces formations, nous invitons nos partenaires à monter au moins un projet sur l'année en cours dans lequel ils seront véritablement relais de prévention, et que nous évaluons avec eux lors d'un temps d'échange dédié au bilan de l'action.

### 3. Bilan global des formations

En 2011 le Kiosque a formé **473 personnes et mené 24 actions de formation (22 formations et 2 ateliers)**. Ces formations ont permis la réalisation de **39 actions relais misent en œuvre par les associations étudiantes, LGBT ou les structures et associations** avec lesquelles nous avons travaillé cette année. Le nombre d'actions relais mises en place est en constante augmentation puisque nous sommes passés de 22 actions relais en 2009, à 29 en 2010 et 39 en 2011. Ces actions sont un indicateur de mobilisation des structures avec lesquelles nous travaillons et attestent de la pertinence des modules de formation délivrées, et plus spécifiquement ceux relatifs à la méthodologie de projet.

| Public cible             | Personnes touché-e-s | Personnes formé-e-s | Nb d'actions | Nb partenaires | Nb matériels distribués | Nb documents distribués | Nb d'actions relais |
|--------------------------|----------------------|---------------------|--------------|----------------|-------------------------|-------------------------|---------------------|
| Etudiants                | 84 080               | 204                 | 12           | 10             | 12412                   | 7106                    | 15                  |
| Structures de prévention | 600                  | 152                 | 5            | 5              | 0                       | 160                     | 9                   |
| LGBTQI                   | 1050                 | 117                 | 7            | 5              | 196                     | 176                     | 15                  |
| <b>TOTAL</b>             | <b>84 110</b>        | <b>473</b>          | <b>24</b>    | <b>20</b>      | <b>9 268</b>            | <b>5622</b>             | <b>39</b>           |

Si les actions en **milieu étudiant** restent stables, les actions relais menées par les partenaires travaillant avec ce public sont en augmentation, passant de 10 en 2010 à 15 en 2011.

Les formations destinées aux professionnel-le-s et bénévoles d'associations ou **structures médico-sociales** sont en augmentation en 2011. Nous avons réalisés 5 formations cette année pour 152 participants contre 82 personnes formées en 2010.

Les actions de formation pour les **publics LGBTQI** sont elles aussi en augmentation : nous avons réalisé 7 formations cette année contre 4 l'année dernière ce qui nous a permis de former 117 personnes contre 42 en 2010. Le nombre d'actions mises en place par les personnes formées a été multiplié par plus de 2 (15 en 2011 contre 7 en 2010).

Nous observons toujours **un écart important entre les formations dispensées aux étudiants et celles dispensées aux associations LGBT**. Il s'explique notamment par une demande plus forte de la part des étudiants et des établissements universitaires. De surcroît, la distribution massive de matériel de prévention par le Kiosque aux associations étudiantes, qui constitue souvent leur demande initiale, est conditionnée au développement d'un partenariat impliquant la mise en œuvre d'une formation.

**Cet écart s'est néanmoins réduit en 2011, puisque nous sommes passés d'une répartition de 88% versus 12 % en 2009 à une répartition de 50% versus 29% en 2011.** Nous observons notamment une **remobilisation des associations de jeunes LGBT (18-25 ans)** en ce qui concerne la santé sexuelle et le VIH.

Les professionnels des structures médico-sociales représentent 21% des formations dispensées (contre 7% en 2010). Ces résultats nous encouragent à poursuivre le développement des actions de formation en direction de ces nouveaux publics cibles au vu de la demande de plus en plus importante des structures de santé concernant le développement de compétences théoriques et pratiques relatives à la prévention.

### 3.1. Les Formations mises en œuvre auprès des associations étudiantes

En 2011, le Kiosque a poursuivi ses partenariats habituels et développé de nouvelles formations dans le cadre d'unités d'enseignements spécifiques en faculté ou en école. Ces interventions permettent d'avoir une organisation plus rigoureuse et un public motivé dans un cursus de formation initiale pour des étudiants qui s'orientent vers les métiers du soin ou du travail social.

Le tableau ci-après présente les 12 formations en milieu étudiant réalisées cette année.

| Thèmes formations                        | Actions et Partenaires      | Nb participants |
|--|-----------------------------|-----------------|
| VIH/SIDA: devenir relais de prévention   | Skiozarts (ENSAM)           | 9               |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | Skiclub (Dauphine)          | 7               |
| Méthodologie de projet en santé publique | SOLSIS (Paris 7)            | 6               |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | CEPPV Pharma (Paris 5)      | 15              |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | DO IT (INSEEC)              | 8               |
| Counselling dans la consultation         | UE IST Médecine (Paris 7)   | 52              |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | EBISOL (Paris 7)            | 9               |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | SOLIRACE (ISC)              | 33              |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | BDE ENSCP                   | 8               |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | DO IT (INSEEC)              | 12              |
| VIH/SIDA: Devenir relais de prévention   | EBISOL (Paris 7)            | 15              |
| Santé sexuelle et empowerment            | Educateur spécialisés (BUC) | 30              |
| <b>12</b>                                | <b>10</b>                   | <b>204</b>      |

### Les actions relais mises en place par les personnes formées

Le tableau ci-dessous permet de rendre compte des 15 actions mises en place par les participant-e-s aux formations du Kiosque en 2011. Ces actions ont permis de sensibiliser 84 080 personnes dont près de 80 000 personnes par le Soli'Van de l'ISC Solirace qui a circulé pendant 15 jours pour assurer des actions et promouvoir la prévention du VIH/Sida auprès des jeunes. Chaque année depuis 2007 nous sommes chargés de former les nouveaux arrivants et d'actualiser les connaissances des équipes de Solirace.

| Associations        | Nombre d'actions | Type d'action                                 | Dates des actions                      | Personnes concernées |
|---------------------|------------------|---|--|----------------------|
| ENSAM               | 1                | grand jeu séjour ski                          | 17-25/02/2011                          | 1400                 |
| Université Dauphine | 1                | Action de prévention Ski                      | 19-26/02/2011                          | 1000                 |
| CPPV                | 2                | Officine paris 5                              | 08/03-19/03-2011                       | 200                  |
| EBISOL              | 3                | actions de prévention Paris 7<br>Action PEROU | 11/04/2011<br>01/12/2011               | 200                  |
| ENSCP               | 2                | Action de prévention WEI                      | 20/09-01/10/2011<br>08/04/2010         | 300                  |
| SOLIRACE            | 1                | Solivan                                       | tout au long de l'année                | 80000                |
| INSEEC DO IT        | 4                | Stand de prévention                           | 14/02/2011<br>07/10/2011<br>01/12/2011 | 980                  |
| <b>Total</b>        | <b>15</b>        |   |  | <b>84080</b>         |

La plupart des actions ont été menées dans les lieux d'apprentissage des étudiant-e-s ou dans les séjours et week-ends d'intégration des grandes écoles. Une initiative intéressante a été portée par EBISOL qui a mené des actions de prévention au Pérou auprès de jeunes collégiens dans le cadre d'un projet de construction d'écoles et en Inde auprès de femmes consultant un dispensaire pour une IVG ou des IST.

### 3.2. Les formations mises en œuvre auprès des associations et structures médico-sociales / prévention

Nous avons travaillé en partenariat avec 11 structures cette année. Les thématiques de formations sont plus élargies et plus précises que les formations mises en place pour les associations étudiantes ou LGBT. L'intérêt n'est pas forcément d'acquérir les connaissances de bases en lien avec le VIH mais plutôt de s'interroger sur la santé sexuelle de minorités spécifiques et également acquérir des savoirs être sur les actions. Les modifications du contexte de la prévention sont également au cœur des préoccupations. Nous travaillons donc autour des avancées de la recherche et du repositionnement biomédical de la prévention.

| Thèmes formations                       | Partenaires  | Nb participants |
|---|--|-----------------|
| VIH: devenir relais de prévention       | Fêtez clairs   | 7               |
| Santé lesbienne et sexualité des femmes | Solidarité Sida  | 16              |
| VIH et prévention combinée              | Maison de la prévention<br>CDAG<br>Femmes solidaires<br>Mission locale             | 17              |
| VIH devenir relais de prévention        | ligue de l'enseignement<br>Centre Valeyre<br>Siloé<br>Conseil de la jeunesse du 9e | 12              |
| Santé sexuelle et empowerment           | Groupe SOS   | 100             |
| <b>5</b>                                | <b>11</b>  | <b>152</b>      |

Le public accompagné dans le cadre de ces actions est majoritairement féminin (à 68%), reflétant la sociologie des professionnel/les du secteur sanitaire et social.

#### Les actions relais mises en place par les intervenants formés

| Associations            | Nombre d'actions | Type d'action                   | Dates des actions       | Personnes concernées |
|-------------------------|------------------|---------------------------------|-------------------------|----------------------|
| Maison de la prévention | 3                | Stands de prévention            | 01/12/2010              | 200                  |
| centre Valeyre          | 2                | Stands de prévention            | 01/12/2011              | 200                  |
| Solidarité Sida         | 4                | actions dans les lieux lesbiens | entre 01/09 et 31/12/10 | 200                  |
| <b>2</b>                | <b>9</b>         |                                 |                         | <b>600</b>           |

9 actions relais ont été menées par les structures qui ont été formées (contre 7 en 2010). Solidarité Sida a développé quelques actions en direction du public LGBT, surtout lesbien, en partenariat avec Dollhouse (sex-shop communautaire) avec la mise en place de stands de prévention à destination des lesbiennes et des personnes trans'.

Le centre Valeyre, Siloé et la ligue de l'enseignement en partenariat avec la mairie du 9<sup>e</sup> ont décidé de former leurs équipes à ces questions afin de les aider à monter des projets de prévention mais aussi d'accompagner les jeunes vers la prévention et le dépistage. Enfin, la maison de la prévention de Fontenay a mis en place plusieurs stands de prévention en direction d'un public généraliste et au sein de foyers de migrants en partenariat avec des acteurs sociaux et médicaux proposant du dépistage.

### 3.3. Les formations mises en œuvre auprès des associations LGBT

| Thèmes formations                            | partenaires      | Nb participants |
|--|------------------|-----------------|
| IST et hépatites                             | GLUP             | 12              |
| VIH/Sida: Devenir relais de prévention       | Etudions Gayment | 13              |
| VIH/Sida: Devenir relais de prévention       | MAG              | 9               |
| Santé sexuelle des femmes et santé lesbienne | SNEG             | 11              |
| Sexe/ genre et transidentités                | GLUP             | 14              |
| Santé gaies et lesbiennes                    | GLUP             | 8               |
| Atelier santé lesbienne                      | MDF              | 50              |
| <b>7</b>                                     | <b>5</b>         | <b>117</b>      |

Nous avons mené 7 actions de formations (contre 4 en 2010) auprès d'associations LGBTQI. Ces associations sont majoritairement des associations de jeunes LGBTQI. Cette augmentation rend compte d'une remobilisation des réseaux jeunes sur les questions de santé et d'IST. Les responsables associatifs se sentent investis d'une mission d'information et d'accompagnement de leurs pairs vers les dépistages et l'utilisation des préservatifs. Le SNEG a également été formé lors d'un module concernant la santé sexuelle et la sexualité des femmes afin de mettre en place leur programme de formation des personnels de clubs échangistes en France, dans le cadre de l'extension de leur charte de responsabilité.

Enfin la Maison des Femmes de Paris a sollicité une intervention du Kiosque en binôme avec Brigitte Lhomond (sociologue à l'ENS de Lyon) dans le cadre d'un atelier santé sexuelle des lesbiennes à destination de femmes fréquentant la MDF, dont une majorité de femmes sourdes ou malentendantes.

Comme l'an passé, nous avons formé une majorité d'hommes au sein des publics LGBTQI (68% contre 63% en 2010, 27% de femmes contre 34% en 2010 et 5% de personnes qui ne souhaite pas s'identifier à l'une ou l'autre catégorie de genre). L'âge moyen reste stable à 27,44 ans..

#### Les actions relais mises en place par les personnes formées

Cette année les associations LGBT formées ont mis en place 15 actions relais (contre 7 en 2011). Le SNEG a mis en place plusieurs actions de prévention dans les milieux libertins hétérosexuels. Le GLUP quant à lui a essentiellement basé ses actions sur les facultés en participant aux forums santé organisés par les médecines préventives, actions pour lesquelles l'animatrice du pôle étudiant est également présente. Le MAG continue à faire ses permanences santé au sein de leur local et Etudions Gayment a également mis en place une permanence santé pour ses adhérents, ainsi qu'un stand de prévention à Paris X lors de la semaine féministe.

| Associations | Nbre d'actions | Type d'action                                       | Dates des actions | Personnes concernées |
|--------------|----------------|---|-------------------|----------------------|
| SNEG         | 10             | Stand de prévention et formation en milieu libertin | toute l'année     | 300                  |
| GLUP         | 4              | Campagne de prévention                              | toute l'année     | 700                  |
|              |                | stand paris 7                                       |                   |                      |
|              |                | Stand paris 6                                       |                   |                      |
| MAG          | 1              | permanence prévention                               | toute l'année     | 50                   |
| EG           | 1              | permanence prévention                               | 01/12/2011        | 50                   |
| <b>4</b>     | <b>15</b>      |   |                   | <b>1050</b>          |

#### 4. Evaluation des formations

En 2011 comme en 2010, les retours de formations sont bons avec **un taux de satisfaction élevé**. Nous avons fait le choix cette année de globaliser les questionnaires de satisfaction puisqu'il n'y a pas de différences significatives entre les retours d'évaluations étudiant, LGBTQI et structures médico-sociales. **Cette évaluation est réalisée à partir des 214 questionnaires d'évaluation remis à la formatrice, dont 44 comportaient des commentaires qualitatifs.**

99,5% des répondant-e-s sont satisfait-e-s de la relation à l'intervenante, 100% jugent la formation utile, 90% des sondés sont satisfaits de la durée de formation, ceux qui ne le sont pas auraient souhaité une formation plus longue (sachant qu'un module dure environ 4 heures). 99% estiment qu'il est facile de prendre la parole et 98,5% se sentent à l'aise pour parler. L'organisation de la formation satisfait 100% des répondant-e-s et 98,5% d'entre eux estiment qu'elle a répondu à leurs attentes. Les retours sont donc très positifs et ce également sur les contenus de formation nouvellement créés et qui concernent les avancées de la recherche, la santé lesbienne et la méthodologie de projet.

Sur une échelle de notation de 0 à 5 où 5 est la meilleure note, les répondants sont 74% à avoir donné la note de 5 concernant la relation avec l'intervenante. La note moyenne attribuée par les 323 répondant-e-s à cette question est de 4,7.

Toujours sur la même échelle de notation, où 5 est la meilleure note, les participant-e-s sont 61% à avoir donné la note de 5 concernant l'organisation et la qualité des contenus proposés. La note moyenne attribuée par les 207 personnes ayant répondu à cette question est de 4,57.

L'analyse des 44 commentaires qualitatifs est cohérente avec l'analyse quantitative.

Lorsque nous demandons aux participant-e-s quels sont leur besoins suite à la formation, 30% des répondants indiquent qu'ils auraient besoin d'une autre session de formation concernant une autre thématique non traitée. Notons également qu'un certain nombre de participant-e-s nous ont fait part de leur volonté d'aller chez le gynécologue, proctologue ou réaliser un test de dépistage (12%). Des évolutions comportementales intéressantes qui soulignent l'impact individuel que peuvent avoir ces formations, en plus de la mise en œuvre des projets d'actions collectives de prévention.

## **IX - Le pôle prévention des addictions**

## 1. Prévention en milieu scolaire

### Objectifs

Les actions de prévention des addictions s'adressent aux collégiens, lycéens, étudiants, jeunes en insertion et aux adultes les encadrant.

Le Kiosque mène ses actions dans de nombreux établissements scolaires parisiens (collèges, lycées) et associations et propose un projet pérenne d'aide à la réflexion autour du phénomène grandissant des comportements d'addiction. Ce travail est réalisé à la demande et en étroite collaboration avec les infirmières scolaires, les adultes encadrants et les membres ses associations partenaires.

Ces actions ont pour objectif de :

- Sensibiliser les adultes encadrant des jeunes au sein d'un établissement scolaire (proviseurs, conseillers principaux d'éducation, infirmières, etc.) aux problématiques des addictions et développer des actions de mobilisation et de formation en direction des adultes chargés des jeunes (professeurs, infirmières scolaires, documentalistes, éducateurs, etc.) sous forme de réunions préparatoires et d'information
- Mobiliser ces personnels dans leurs activités respectives tout au long de l'année (en cours de français, d'arts appliqués, d'éducation physique, etc.)
- Faire s'exprimer les jeunes sur leurs comportements et leurs consommations et les informer sur les mécanismes des addictions
- Favoriser une prise de conscience des risques liés à l'usage abusif ou nocif de certaines substances même légales (alcool, tabac et médicament)
- Faire connaître les structures d'écoute et de prise en charge existantes en réalisant un travail de réseau des diverses structures

### Contenu de l'action

Nos interventions se présentent sous forme de modules de prévention et d'information se déroulant de préférence sur la même semaine ou à défaut sur des demi-journées d'information réparties tout au long de l'année, par petits groupes de 10 à 15 élèves (maximum 25) afin de faciliter les échanges. Elles entraînent généralement une adaptation des emplois du temps des professeurs et des élèves. Le propre de nos actions est d'instaurer un climat de confiance entre l'animateur et les jeunes, avec pour objectif de tisser un lien entre les adultes encadrants de l'établissement (principalement les professeurs) et leurs élèves. Le débat au sein des interventions a une place prépondérante, permettant aux jeunes / aux élèves, de poser des questions liées aux thèmes de nos actions ou de parler d'événements extérieurs (ex : ils ont entendu parler de quelque chose à la télévision sur les dépendances, ou vu une situation particulière près de chez eux, etc.). Le débat permet aux jeunes / aux élèves de s'approprier ces actions, en libérant la parole, tout en gardant une cohérence dans le déroulé de nos actions. Ces modules interactifs et

participatifs se font suivant un déroulement type : présentation de l'intervention, recensement des représentations et des interrogations du public, explications des risques, des dangers et des conséquences par les différents intervenants tant sur le plan préventif, médical, psychologique que légal. Ce travail est mené avec les différents supports d'information liés à l'action (documents de la MILDT sur les produits). Il permet aux équipes éducatives d'agir tout au long de l'année en ayant un discours de prévention et de sensibilisation et en l'intégrant au programme scolaire ou éducatif. Elles favorisent les échanges entre adultes et jeunes en soulevant les problématiques de pratiques scolaires (absentéismes, fatigues, violences, etc.) pouvant être liées à des problématiques d'addiction.

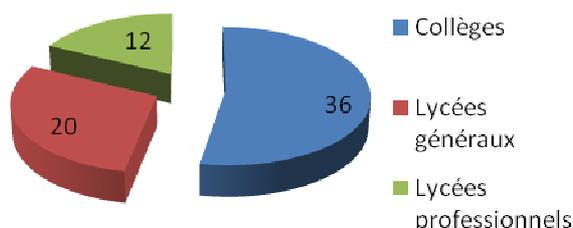
Nous intervenons sur les addictions avec une approche généraliste :

- dépendances aux écrans (internet, téléphone portable, jeux vidéo) et objets (marques de vêtements, cleptomanie, achats impulsifs, etc.),
- dépendances aux comportements de consommation (produits licites, illicites, grignotage alimentaire, anorexie, boulimie, etc.),
- dépendances affectives à un individu ou à un groupe d'individus.

### Bilan de l'exercice 2011

En 2011, 78 interventions « addictions » ont été programmées dont **68 ont été réalisées** en direction des jeunes (10 annulations = 9 annulées par l'établissement ; 1 annulée puis réalisée avec report sur l'exercice 2012). Nous avons rencontré 1 837 personnes (1 698 jeunes, 119 encadrants, 20 parents) réparties dans 15 structures, et diffusé 4 652 documents de prévention.

Répartition des interventions par type d'établissement



Les 36 interventions réalisées en collèges ont réuni 55% du public touché par les actions, les 20 interventions en lycées généraux ont concerné 31% du public touché et celles en lycées professionnels 14%.

Ce nouvel exercice aura été marqué par un ralentissement des interventions scolaires (diminution de 48% comparée à 2010). Cette situation temporaire s'explique par une réorganisation du pôle « Addictions » du fait de son fort développement sur l'axe festif (Fêtez Clairs et les espaces d'accueil mobiles et de prévention). Nous avons donc fait le choix de recruter une animatrice de prévention ayant à son actif une expérience dans le domaine des addictions et dans l'animation en milieu scolaire. Le recrutement a été effectif en septembre 2011.

## Evaluation

Pour chaque établissement partenaire, nous rencontrons les personnes encadrant les jeunes et rédigeons un compte-rendu des réunions préparatoires. Le travail en partenariat mis en œuvre nous permet d'être invités aux Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (CESC) de ces établissements. Au cours de l'année 2011, nous avons participé à 6 réunions de CESC.

En ce qui concerne les interventions en direction des jeunes, nous évaluons dans un premier temps l'état de leurs connaissances sur les divers produits licites et illicites, via l'utilisation d'un questionnaire d'évaluation. Après un trimestre, une rencontre avec les équipes d'encadrement (direction, CESC, etc.) est organisée afin de mesurer l'impact de l'action tant sur les connaissances que sur le comportement des jeunes face à leur(s) consommation(s). Dans certains établissements nous avons également eu l'occasion de rencontrer les élèves individuellement ou en petits groupes pour échanger sur l'intervention proposé et recueillir leur point de vue. Pour terminer, nous définissons avec les enseignants les sujets qu'ils pourront aborder tout au long de l'année : hygiène et corps dans les cours d'EPS, prévention VIH/Sida et hépatites en cours de Sciences et Vie de la Terre (SVT), affiches de prévention en cours d'arts plastiques, etc.... Nous pouvons leur mettre à disposition des outils et documents leur permettant de le mener à bien leur sensibilisation.

Nous avons consacré une part importante à l'évaluation de chaque intervention menée au sein des établissements partenaires (environ 1/3 du temps de travail : saisie, étude, rapport). L'évaluation est basée sur un questionnaire diffusé auprès des élèves à la fin de l'action. En 2011, nous avons recueilli un total de 1 451 questionnaires (soit 85,5% des 1 698 jeunes rencontrés). Certaines interventions n'ont pu être évaluées par cette méthode (type de public rencontré, stands d'information, évaluation mise en œuvre directement par l'établissement). L'analyse des questionnaires complétés par les élèves nous a permis de faire différents constats, récurrents depuis plusieurs années : la méconnaissance du principe de l'addiction, et de ses conséquences sociales (échec scolaire, absentéisme, fatigue, sentiment de démotivation, enfermement, repli sur soi)...

### Cadre de l'intervention (Q1 à Q4)

- 74% ont été intéressés par notre intervention
- 80% ont été satisfaits de la forme du débat proposé
- 68% ont pu parler et/ou poser des questions
- 73% déclarent que notre intervention les a fait réfléchir

### Les répondants et leurs dépendances (Q5 et Q6)

- 29% pensent qu'ils ont une ou des dépendances (soit 420 élèves)
- Parmi eux 12% pensent que l'intervention pourrait les aider à changer de comportement

### Perspectives (Q7 et Q8)

- 23% souhaitent de nouveau parler de la thématique abordée
- 26% souhaitent parler d'un autre sujet (sexualité, drogues, santé, débats de société, etc.)

### **FOCUS - Abus d'écrans et comportements associés**

Depuis quelques années, nous constatons une demande croissante d'interventions dédiées aux abus d'écrans (et aux risques sanitaires et sociaux qui y sont liés). Fort de notre expertise sur la question des dépendances, les établissements scolaires (notamment les collèges) nous contactent afin de mettre en place des actions de prévention ciblées. En 2011, nous avons continué à réaliser des interventions sur la question de l'abus d'écrans et à pérenniser le travail mené en direction des parents au sein d'un collège. De plus, nos interventions abordent régulièrement cette question dans le cadre plus global des addictions.

Face cette demande soutenue d'interventions auprès de jeunes scolarisés, nous avons décidé de travailler en lien avec la Mission de Prévention des Toxicomanies et l'Equipe Mobile d'information et de Prévention Santé (DASES Ville de Paris) et d'autres associations (ANPAA 75, la Corde Raide, Emergence Espace Tolbiac) sur la question de l'Abus aux écrans. Le Kiosque a ainsi impulsé la création d'un groupe de travail pluridisciplinaire, qui s'est réuni 6 fois en 2011. Les objectifs de ce groupe ont été d'établir un diagnostic de terrain en termes de demandes d'interventions et de compétences des intervenants, d'initier un travail sur des transferts de compétences et de connaissances entre les associations partenaires et pour élaborer des outils pédagogiques destinés aux professionnels et aux parents. Ces différents travaux se concrétiseront par la mise en œuvre d'actions dédiées en 2012.

## **2. Le programme Fêtez Clairs**

### **Présentation du programme**

Les missions de prévention des toxicomanies de la Ville et de la Préfecture de Paris ont impulsé une démarche sur la prévention des drogues en milieu festif parisien appelée « Fêtez Clairs ». Composée d'institutions du secteur sanitaire et de la sécurité publique, d'associations culturelles et de prévention ainsi que des syndicats d'établissements de la nuit, Fêtez Clairs est une démarche innovante qui a favorisé le dialogue entre les différents partenaires dans l'objectif de mener des actions de prévention relatives aux conduites à risque en milieu festif. Ce programme a ainsi permis la mise en œuvre d'un travail en réseau pour coordonner les actions de chacun des partenaires.

Le projet s'appuie sur deux postulats partagés :

- en matière de drogues, la prévention de la consommation, la réduction des risques liés aux drogues, la lutte contre le trafic de stupéfiants et la sécurité publique sont complémentaires et ne doivent pas être opposés ;
- les problèmes liés à la consommation des drogues en milieux festifs doivent être traités dans un cadre plus global de promotion de la santé et de gestion des conduites à risques incluant la consommation d'alcool et de tabac, les infections sexuellement transmissibles, les risques auditifs, les conséquences en matière de sécurité routière, etc.

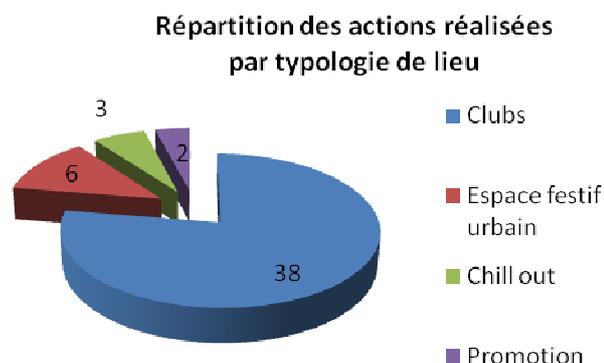
Dans le cadre de la charte « Fêtez Clairs », les partenaires développent avec les clubs et organisateurs de soirées des formations auprès du personnel et assurent la tenue de stands de prévention dans les soirées. Par ailleurs, des documents de prévention ont été créés ciblant les pratiques à risques en milieux festifs. Pour finir, Fêtez Clairs est co-fondateur du projet Party +, réseau de chartes et labels en Europe.

## Participation du Kiosque

Le Kiosque soutient cette démarche depuis le début, et s'est vu confier depuis 2007 par les promoteurs du projet la partie opérationnelle du dispositif : la coordination des actions de proximité menées dans le cadre de la Charte « Fêtez Clairs » et la gestion des stocks de documents et outils de prévention.

**En 2011, 54 actions ont été programmées, dont 49 ont été réalisées :**

- **38 stands** dans les établissements et/ou soirées des organisateurs signataires ;
- **6 actions de terrain sur l'espace festif public** (Marche des Fiertés, Paris Plages, Techno Parade) ;
- **3 expérimentations** d'espaces d'accueil et de prévention mobiles, dits « Chill out » ;
- **2 actions de promotion** ;
- 6 actions ont été annulées dont 3 liées au manque d'intervenants.



Le Kiosque s'est également investi dans le développement du projet Fêtez Clairs et de ses extensions à venir :

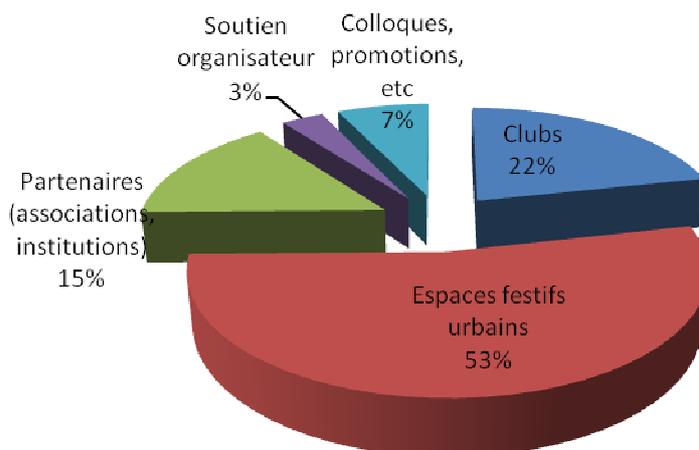
- Coordination de 2 débriefings d'actions ;
- Participation aux comités de pilotages et de suivi (incluant les réunions coordinateurs) ;
- Participation d'animateurs/trices ;
- Accompagnement des volontaires ;
- Participation à des réunions de promotion du projet, des conférences, des débats ;
- Participation et co animation de formations ;
- Gestion et suivi de la communication via les réseaux sociaux.

## Gestion de la documentation et du matériel de prévention

Le Kiosque assure la diffusion globale des documents, des matériels de prévention et de promotion de Fêtez Clairs. Pour l'année 2011, nous avons diffusé, en partenariat avec les autres associations, **103 679 outils de prévention et de promotion** dans les établissements signataires ou lors d'événements dédiés tels que la Techno Parade (21% du total) ou Paris Plages (18,5%).

Les 55 796 documents diffusés concernaient à 90% l'alcool et les drogues, et à 10% les risques auditifs. A l'inverse, la moitié des 44 224 matériels de prévention distribués étaient des bouchons d'oreille, les éthylotests ne représentant que 6% de la distribution. L'action Fêtez Clairs est aussi l'occasion de promouvoir des outils de prévention et de réduction des risques sexuels, 44% du matériel distribué étant composé de préservatifs et dosettes de gel lubrifiant.

### Répartition par type de diffusion



En 2011, la diffusion dans les établissements signataires de la charte Fêtez Clairs a légèrement augmenté et représente 21,58% de la diffusion totale. Cette situation s'explique par une demande de réassortiment de la part des établissements, de la pose dans certains lieux de portants dédiés à la documentation Fêtez Clairs. D'autre part, la diffusion lors d'événements festifs sur l'espace urbain représente un peu plus de 50% de la globalité de la diffusion (en y incluant l'extension Chill out – voir *infra*). 2011 aura été une année record en terme de diffusion depuis la création du projet. Toutefois il est nécessaire de rester vigilant à la répartition de celle-ci entre les établissements festifs et les événements ponctuels (marche des fiertés, techno Parade, etc.).



**FOCUS - Marche de fiertés LGBT (25 juin 2011)**  
 Depuis 2010, Fêtez Clairs accompagne les organisateurs (Inter LGBT) de la Marche des Fiertés LGBT de Paris sur la problématique des alcoolisations constatées lors de cet événement, notamment chez les jeunes. Après un retour d'expériences commun concernant l'édition 2010, nous avons décidé de mutualiser nos forces avec d'autres partenaires prévention santé (LMDE, Bruitparif, etc.). Ainsi, pour l'édition 2011, nous avons animé ensemble des points de prévention fixes positionnés à des emplacements stratégiques du parcours. Fêtez Clairs a complété cette stratégie par une diffusion massive du flyer « Le coma éthylique, c'est pas automatique ». Nous avons diffusé un peu plus de 8 000 documents et outils de prévention.

Depuis plusieurs années, la Ville de Paris met en place un dispositif de prévention Santé « **Paris Plages, Paris Santé** ». Ce dispositif est composé d'institutions et d'associations de prévention santé (dermato, cancers, sexualité, sida, IST, drogues, etc.). En 2011, Fêtez Clairs et Le Kiosque ont assuré la coordination des interventions de prévention lors des concerts du festival Fnac Live, place de l'Hôtel de Ville de Paris. L'accent a été mis, comme pour les éditions précédentes, sur des messages de prévention liés aux risques auditifs. Nous avons ainsi diffusé un peu plus de 16 000 paires de bouchons d'oreilles et de flyers dédiés.

#### FOCUS – Concerts Paris Plage



### 3. Recherche-Action : « Espaces d'accueil et de prévention mobiles »

#### Genèse du projet

Dans le cadre des Etats généraux de la nuit organisés par la Ville de Paris, en novembre 2010, les associations Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie et Techno + ont proposé de mener une recherche - action afin d'étendre le dispositif Fêtez Clairs en mettant en œuvre des espaces d'accueil et de prévention mobiles dans les quartiers festifs de Paris.

#### Contexte

Dans un certain nombre d'établissements festifs, la culture de prévention et de réduction des risques impulsée par la dynamique de la Charte Fêtez Clairs a commencé à se diffuser auprès des professionnels et à être intégrée à leurs pratiques. Toutefois, les établissements font remonter des difficultés à mettre en œuvre un certain nombre de réponses pertinentes, notamment la mise à disposition d'un espace identifié par le public comme lieu de détente (niveau sonore moindre, dialogue possible, repos, etc.).

Aujourd'hui, un large public de clubbers est bénéficiaire des actions « Fêtez Clairs ». Cependant, d'autres publics ne sont pas encore touchés car ils fréquentent d'autres espaces festifs : clubs, discothèques et bars de nuit non signataires de la charte, soirées privées (appartements, salles de location, ...) et voies publiques (lors des déplacements).

Dans ces espaces, des conduites à risques et des nuisances peuvent être observées, d'où l'intérêt d'étendre le dispositif « Fêtez Clairs » à l'espace urbain afin de permettre :  
d'améliorer l'accès au service de prévention et de réduction des risques pour les publics fréquentant ces espaces,

de réduire les nuisances sur la voie publique (bruit, dégradation,...) pour les gérants des établissements de nuits et les riverains,  
d'améliorer la prise en charge des publics jeunes qui se retrouvent en situation de vulnérabilité dans l'espace public du fait de leurs consommations.

La diversité de ces espaces, ainsi que la difficulté d'accès à certains d'entre eux - particulièrement les soirées privées – impliquent d'investir l'espace urbain et de développer de nouvelles modalités d'interventions : des espaces d'accueil et de prévention mobiles (appelés Chill out).

### **Recherche**

Afin de vérifier la pertinence d'un développement de Chill Out dans l'espace urbain à Paris, nous avons auditionné différents publics : personnes fréquentant les espaces festifs ; les professionnels de la nuit ; les services sanitaires ; les services de tranquillité publique ; des intervenants de prévention et de réduction des risques ; et d'autres acteurs (taxis, transports en commun).

Les données recueillies ont permis d'identifier les ressources et les contraintes, les lieux et horaires d'interventions prioritaires (4 quartiers) et de proposer des recommandations en vue d'une mise en œuvre effective.

### **Actions**

Nous avons complété la partie « Recherche » par des expérimentations dans 3 quartiers identifiés. Ce travail a permis de tester le dispositif dans plusieurs situations, d'évaluer l'aspect logistique et technique, la durée de l'action, les besoins en ressources humaines, les services proposés. Les expérimentations nous ont également renseignées sur le public pouvant avoir recours à ce type d'espace (âge, sexe, besoins, etc.). Les actions ont fait l'objet d'une communication dédiée via la création d'une affiche et d'un flyer à destination du public fréquentant les lieux festifs environnant.

### **Recommandations et perspectives**

Cette recherche – action a fait l'objet d'un rapport d'étude (82 pages) présenté à la Ville et la Préfecture de Police de Paris en novembre 2011. Les associations Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie et Techno + ont ainsi proposé aux décideurs politiques des recommandations articulées autour de 4 axes : fonctionnement, prise en compte de l'environnement, prise en compte des besoins et des spécificités des publics accueillis sur de tels espaces, poursuite de la réflexion. Le Kiosque a proposé à l'issue de ce rendu de rapport d'étude d'assurer la coordination logistique de cette extension de Fêtez Clairs, dans un souci de rationalisation de l'opérationnel avec la partie « Fêtez Clairs – clubs ».

## 4. Autres actions de prévention des conduites à risque et addictives

### Auprès d'établissements accueillant des publics en difficulté

Depuis 2007, la Mission de Prévention des Toxicomanies et l'Equipe Mobile d'Information et de Prévention en santé (EMIPS) de la Ville de Paris ont mis en œuvre une démarche innovante de « prévention des conduites à risques et addictives / promotion de la santé » auprès des établissements accueillant des publics en difficulté. La plupart des évaluations des actions de prévention mettent en évidence que sensibiliser, informer le public cible d'une action sans se préoccuper d'équiper sur les mêmes problématiques les professionnels chargés de sa prise en charge ou de son accompagnement obère l'efficacité de ces actions. Aussi, le parti pris est de permettre aux équipes de bénéficier d'une formation *in situ* en étant accompagnées par des animateurs de prévention dans la mise en place d'actions à destination de leurs publics. Cette démarche est encadrée par une charte et le travail de suivi s'appuie sur un référentiel d'évaluation co-construit avec les partenaires.

En 2011, Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie a participé au développement de cette démarche :

- Participation aux comités de pilotage

- Réunions de préparation des actions de prévention avec les équipes encadrantes et éducatives

- 9 actions de prévention en soirée dont :

  - 7 auprès des habitants du Centre d'Hébergement d'Urgence George Sand géré par la DASES – Ville de Paris (Paris 14<sup>ème</sup>), en co-animation avec l'EMIPS ;

  - 1 auprès des résidents du Foyer Jeunes Travailleurs Alexandre Dumas, géré par l'ALJT (Paris 20<sup>ème</sup>), en co animation avec l'ANPAA 75 ;

  - 1 auprès des résidents du Foyer Jeunes Travailleurs Charonne, géré par la CLJT (Paris 11<sup>ème</sup>), en co animation avec l'ANPAA 75 ;

  - 1 auprès des résidents du Foyer Jeunes Travailleurs Saint-Lazare, géré par la CLJT (Paris 8<sup>ème</sup>).

- Co-animation de la matinée de promotion de la démarche organisée en juin 2011, destinée aux professionnels des établissements de l'Aide Sociale à l'Enfance et d'hébergements d'urgence et/ou de réinsertion sociale.

- Initiation d'un travail avec de futurs partenaires tel que la Fondation d'Auteuil (Paris 16<sup>ème</sup>).

### Auprès des publics jeunes : prévention des mésusages de l'alcool

#### « La cuite... c'est pas automatique »

Depuis 2007, plusieurs associations déjà engagées dans la prévention ont proposé de mettre en œuvre un projet collectif axé sur la « prévention des mésusages de l'alcool en direction des publics jeunes ». Un consensus s'est dégagé pour lancer un concours numérique (réalisé en 2009), et développer le programme « la cuite c'est pas automatique ».

En 2011, Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie a participé au développement de cette démarche autour de 5 axes :

- Sensibilisation et accompagnement des groupes jeunes voulant réfléchir et mettre en place des actions (prévention par les pairs) et/ou aborder la problématique de l'alcoolisation via tous types de supports artistiques. Nous avons également participé à des événements festifs et/ou de valorisations organisées par des partenaires associatifs du programme (ex : Interdix organisé par Arémédia)
- Valorisation des initiatives des jeunes en co-organisant (avec les autres associations du projet) une soirée festive sans alcool intitulée « Les Instantanées » à la Maison des Métallos, Paris 11<sup>ème</sup>
- Former et accompagner les professionnels encadrants des groupes de jeunes sur les formes d'alcoolisation, notamment via l'appropriation du DVD pédagogique « The binge, trop boire c'est le cauchemar » édité suite au concours du même nom
- Réfléchir et tester de nouveaux modes d'interventions, avec la mise en place en 2012 d'une phase expérimentale d'actions basées sur « l'aller vers » dans des espaces publics festifs à des jours et horaires pertinents (à l'apéritif), et ce en complémentarité des études et des projets actuellement menés (cf : Fêtez Clairs et ses extensions) ;
- Assurer la logistique et le suivi des stocks des outils réalisés conjointement avec les partenaires du programme (flyer et sac « La cuite... c'est pas automatique »)

### **Les formations Safe Party**

A la demande des services de la Ville de Paris - Direction des Affaires Sociales, de l'Enfance, et de la Santé (DASES) et Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) - nous avons mis en place des journées de formations (juin et octobre 2011) en direction des acteurs et intervenants auprès de jeunes qui sont amenés à aborder dans le cadre de leurs pratiques professionnelles ou lors d'événements / manifestations des problématiques d'alcool, de tabac et de cannabis... Ces formations ont été proposées aux structures ayant adhéré à la Charte Safe Party.

Les formateurs se sont attachés à ce que les participants :

- approfondissent leur compréhension du phénomène de consommation d'alcool, de tabac et de cannabis notamment chez les jeunes,
- se construisent des points de repère afin d'être en mesure d'aborder simplement ces questions et puissent échanger sur leurs pratiques.

### **Evaluation des formations**

Les 24 répondant-e-s sont satisfait-e-s de la relation avec les intervenants. Presque tous jugent la formation utile et plus de 9 sur 10 sont satisfaits de la durée de formation. Ceux qui ne le sont pas auraient souhaité une formation plus courte. Plus de 4 sur 5 estiment qu'elle a répondu à leurs attentes. Les retours sont donc très positifs et ce également sur les contenus de formation nouvellement créés et qui concernent la manière d'accompagner les jeunes organisant des soirées.

## **X - Les actions de prévention spécifiques à destination du public généraliste**

## 1. Salon Eropolis et Salon du X

Le Kiosque Infos Sida et toxicomanie a été invité à participer à deux salons : le salon Eropolis (mars 2011) qui a réuni 15 000 personnes et le salon du X (octobre 2011), qui a accueilli plus de 10 000 personnes. Les animateurs de prévention du Kiosque Infos Sida se sont mobilisés pour tenir un stand de prévention et assurer des animations spécifiques.

De nombreuses thématiques ont été abordées durant ce salon avec un public méconnaissant généralement les modes de transmission du VIH et des IST. Ces discussions ont été l'occasion de sensibiliser le public au dépistage. La thématique des addictions a également été très régulièrement abordée. Lors de ces deux salons nous avons distribué 1400 documents de prévention et plus de 8000 préservatifs, fémidons et unidoses de gel lubrifiant.

Les animateurs de prévention ont eu la possibilité de réaliser des entretiens de qualité avec le public. Des animations relatives à l'utilisation du préservatif et du fémidon ont également été régulièrement proposées.

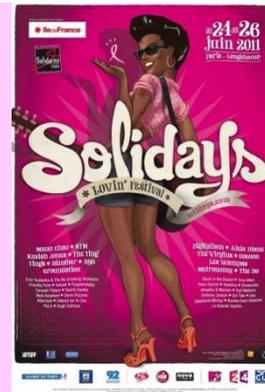


## 2. Solidays

Le Festival s'est déroulé cette année les 24, 25 et 26 juin. Le Kiosque Infos Sida a collaboré au parcours santé « Savoir pour Prévenir », mis en place par le Crips Ile-de-France.

Les festivaliers étaient invités à incarner un personnage et à simuler un parcours de dépistage, l'objectif étant de les informer sur le VIH/Sida et autres IST, le dépistage et les traitements d'urgence (contraception, VIH).

Les animateurs de prévention du Kiosque ont participé à l'animation de ce parcours, notamment pour les questions liées à la prévention du VIH et au TPE (traitement post-exposition).



## 3. RATP Fête du CRE

Depuis maintenant 3 ans, Le Kiosque Infos Sida s'associe au Groupe Mutualiste de la RATP afin de sensibiliser le public présent lors de la fête du CRE. Il s'agit là d'un événement annuel, familial et de ce fait propice à sensibiliser les différentes générations présentes sur cette action.



Plus de 2500 personnes ont été rencontrées par les animateurs du Kiosque, toutes générations confondues.

Cet événement familial permet d'aborder avec les jeunes ou les parents la prévention des IST et du VIH mais aussi d'échanger sur les questions d'orientation sexuelle, de genre, de santé sexuelle, ...

A l'issue de cet événement, le magazine périodique « Le Mutualiste RATP » a publié un article sur le partenariat mis en œuvre depuis 2 ans avec le Kiosque. Nous avons également été invité à rédiger un article, publié dans un autre numéro de ce même magazine, présentant les actions du Kiosque et notamment le dispositif de dépistage rapide du VIH Checkpoint.

#### 4. Sex in the City

Du 19 novembre au 4 décembre à Bastille, a eu lieu l'exposition *Sex in the City* organisée par Solidarité Sida. Cet espace de 800 m<sup>2</sup> dédié à la sexualité était divisé en différents ateliers tous plus ludiques et éducatifs les uns que les autres. Cet évènement avait pour objectif de permettre aux visiteurs de faire le lien entre plaisir et prévention. Les animateurs du Kiosque sont intervenus à quatre reprises par équipes de deux au niveau du dernier atelier intitulé « Sans tabou ni jugement » dans des petits salons à l'ambiance chaleureuse et conviviale. Solidarité Sida a souhaité en effet que les entretiens de fin de parcours soient effectués par des professionnels de la prévention formés au counselling. Les bénévoles quant à eux étaient positionnés tout au long du parcours pour assurer différentes animations.

Les animateurs de prévention ont rencontré en moyenne une centaine de personnes en moyenne et effectué une quarantaine d'entretiens par intervention. Les thèmes abordés lors de ces entretiens concernaient le plus souvent les modes de contamination par le VIH et les risques concernant la fellation. Les animateurs du Kiosque ont également assuré une vingtaine de présentations et démonstrations du préservatif féminin, et répondu à de nombreuses questions concernant le traitement post exposition et la contraception.

D'abord créée pour les jeunes, l'exposition a finalement attiré tous types de public, de tous âges, milieux socio-culturels et de toutes cultures.

En participant à *Sex in the City*, le Kiosque a apporté de réelles réponses aux visiteurs, afin qu'ils puissent mettre en place des stratégies et adopter des comportements préventifs au regard du VIH et autres infections sexuellement transmissibles.



## XI - Expertise et Communication

L'année 2011 a été marquée par la publication (novembre 2010) et la mise en œuvre du plan National de lutte contre le VIH/Sida et les IST 2010-2014. Le Kiosque à participé aux groupes de travail destinés à l'élaboration de ce plan, notamment dans le cadre des commissions HSH et FSF (commission que nous avons co-animée).

En 2011, nous avons poursuivi notre implication dans plusieurs groupes de travail et commissions dédiés à la prévention et au dépistage du VIH, des IST et des hépatites :

- **ANRS**  
Groupe de travail dépistage  
Comité PressGay et Lesbienne – groupe lesbiennes
- **INPES**  
Groupe experts HSH
- **COREVIH Ile-de-France Centre**  
Groupe de travail Dépistage
- **Réseau de santé Paris Nord**  
Groupe de Travail « Maladies Infectieuses » mis en place dans le cadre de l'élaboration du CPOM
- **UNALS**  
Groupe de travail « Guide RDRs »

Le Kiosque a également participé à différents colloques et conférences et présenté en communication orale ou poster les résultats de la recherche bio-médicale Checkpoint :

- **6th International AIDES Society Conférence**  
**17-20 juillet 2011 – Rome, Italie**
  - o Poster 1 : Community based rapid HIV-testing for MSM carried out by medical staff attracts young, highly educated, and 'soft sex' gay or bisexual men already accustomed to HIV-test routine  
(Checkpoint study, Paris, France)
  - o Poster 2 : Frequent HIV testing in a community setting improves detection of acute and recent infections, among MSM.  
(Checkpoint study, Paris, France)
- **12<sup>ème</sup> Journée nationales d'infectiologie (JNI)**  
**8 -10 juin 2011 – Toulouse**  
Communication orale : Le dépistage du VIH à l'aide de tests rapides proposé aux HSH en contexte associatif et médicalisé s'avère efficace et attractif.  
(Étude Checkpoint, Paris, France)
- **XII<sup>ème</sup> Congrès de la Société Française de Lutte contre le Sida**  
**3 et 4 Novembre 2011 – Lyon**  
Poster : Checkpoint - Un dispositif de dépistage rapide et d'accès aux soins.  
(Étude Checkpoint, Paris, France)

- **Colloque Toxicomanie Hépatites Sida  
11 – 14 octobre 2011 – Biarritz**  
Communication orale : Checkpoint - une expérience de dépistage rapide associatif médicalisé.  
(Étude Checkpoint, Paris, France)
- **Séminaire de l'UNALS  
15 juin 2011 – Paris**  
Présentation orale : Prévention et dépistage
- **ANRS – groupe Dépistage  
18 mars 2011 - Paris**  
Présentation des premiers résultats de la RBM Checkpoint

Enfin le Kiosque été sollicité par différents médias pour présenter ses actions de dépistage mais également ses actions de prévention en direction de publics cibles :

- **Reportages**
  - o **France 5** – L'œil et la main - *Triste anniversaire, 30 ans de Sida*  
3 décembre 2011
  - o **Arte** – Le Blogueur - *Sida, continuons le combat !*  
2 avril 2011
  - o **France 3** – Une nuit avec vous - *Fêtez Clairs à la techno-parade*  
1<sup>er</sup> octobre 2011
- **Articles**
  - o **Respect mag** – hors série - Aimer sans risque  
*Tomber la culotte*  
Novembre 2011
  - o **Le mutualiste RATP**
    - numéro 134  
*Fêtes du CRE : une belle journée festive en famille ou entre amis -*  
Focus sur le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie  
Juin 2011
    - numéro 135  
*Le groupe mutualiste et le Kiosque : une histoire qui dure ...*  
Septembre 2011
  - o **L'étudiant autonome** – numéro spécial Le Sexe et les étudiants  
*Le Kiosque Infos Sida investit les bancs de la fac*  
Novembre 2011
  - o **Têtu** – numéro 163  
*2011 : objectif dépistage*  
Février 2011
  - o **A Paris** – numéro 39  
*De l'intérêt de chacun de faire le pas*  
Été 2011

- **Radio**

o **RCF Radio (Lyon)**

Question d'actu - « Nouvelles méthodes de dépistage : un progrès contre le Sida »

1<sup>er</sup> décembre 2011

- **Internet**

o **Arte** : [www.lebloguer.arte.tv](http://www.lebloguer.arte.tv)

- Sur la piste du dépistage ciblé (vidéo)

2 avril 2011

- Comment se passe un dépistage rapide du VIH au Checkpoint ? (vidéo)

02 avril 2011

o **Yagg** : [www.yagg.fr](http://www.yagg.fr)

- Interview de Coraline Delebarre (Kiosque Infos Sida) et de Clotilde Genon (Sida Info Service) – Tomber la culotte !

1<sup>er</sup> novembre 2011

- Article - Tomber la culotte! : une brochure innovante et sexy pour les femmes qui aiment les femmes

10 novembre 2011

- Tchat spécial dépistage rapide avec Mylène Pradelle et Nicolas Derche

7 mai 2011

- Tchat « comment ça va les filles ? » spécial sexualité lesbiennes avec Coraline Delebarre

15 février 2011

- Campagne « Comment ça va les filles ? » épisode 5 – Sexualités

7 février 2011

- Tchat « comment ça va les filles ? » spécial identité lesbiennes avec Coraline Delebarre

25 janvier 2011

- Campagne « Comment ça va les filles ? » épisode 4 - Image de soi, bien être et visibilité lesbiennes

24 janvier 2011

o **TêtuE** : [www.tetu.com](http://www.tetu.com)

- Interview de Coraline Delebarre (Kiosque Infos Sida) et de Clotilde Genon (Sida Info Service) – Tomber la culotte !

13 novembre 2011

- Article - « Tomber la culotte : Enfin une brochure sur la santé sexuelle des femmes qui aiment les femmes ! »

11 octobre 2011

o **Sida Infos service** : [www.sida-info-service.org](http://www.sida-info-service.org)

- Interview de Coraline Delebarre (Kiosque Infos Sida) et de Clotilde Genon (Sida Info Service) – Tomber la culotte !

10 novembre 2011

## XII - Conclusion

En 2011, **le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie a su d'abord consolider sa place d'association de prévention généraliste de référence, partenaire privilégié des collectivités territoriales, des établissements d'enseignement, des institutions culturelles et des professionnels de la fête.** L'extension du programme Fêtez Clairs, en partenariat avec la Ville de Paris, et l'expérimentation menée sur les espaces mobiles de prévention à proximité des lieux de fête en sont des exemples éclatants, l'engagement du Kiosque dans ces projets étant amené à se poursuivre et s'amplifier en 2012. Grâce à ses partenariats avec les services de médecine préventive d'universités et de grandes écoles d'une part, et avec les établissements d'enseignement secondaire d'autre part, le Kiosque a mené des actions de prévention des IST et de sensibilisation aux risques liés à l'addiction auprès de plus de 5000 jeunes. Les formations en direction des associations étudiantes et des associations de jeunes LGBT ont également progressé, permettant la mise en œuvre de près de 40 actions relais de prévention par les pairs formés par le Kiosque. Ces actions devraient se poursuivre en 2012 grâce au soutien de l'ARS Ile-de-France.

**Le Kiosque s'est ensuite imposé au cours de ces dernières années comme un acteur incontournable de la prévention du VIH et des IST et de la réduction des risques sexuels auprès de toutes les communautés LGBT.** En 2011, la parution de la brochure « Tomber la culotte ! », réalisée en partenariat avec Sida Info Service et avec le soutien de l'Inpes, a donné une visibilité à l'action du Kiosque en direction des femmes qui ont des relations sexuelles avec d'autres femmes. Les actions de prévention de proximité dans les lieux festifs et de consommation sexuelle gays, mais aussi queers ou alternatifs, ont continué à progresser dans le cadre de partenariats solides avec les organisateurs. Le bouche-à-oreille autour du Checkpoint a renforcé la visibilité communautaire du Kiosque et de sa boutique, les gays parisiens sachant y trouver des réponses précises à des questions complexes comme la prophylaxie pré-exposition, le dépistage, le traitement comme outil de prévention... Après la création d'un profil de prévention sur un site d'escorting gay, l'enjeu est maintenant pour le Kiosque d'investir d'autres lieux de vie sexuelle où les prises de risques peuvent être importantes (soirées privées, rencontres sur internet...).

**Enfin, au terme de deux années de recherche biomédicale et fort du succès du Checkpoint, le Kiosque Infos Sida a su montrer ses capacités d'innovation en matière de santé publique, en inventant un nouveau modèle de centre de dépistage communautaire de proximité, qui allie professionnalisme, démarche de soin et conseil global en santé. Or ce sont précisément les deux actions tournées vers le soin et le soutien aux personnes touchées par le VIH qui sont aujourd'hui menacées :** l'ARS Ile-de-France a en effet annoncé la suppression de tout financement à l'activité de dépistage et à la consultation psycho-sexologique. Le modèle promu par le Kiosque est pourtant unique en son genre et plébiscité par la population à laquelle il s'adresse : il s'agit d'offrir une offre globale de prévention, déclinant tout le panel des méthodes de soutien aux personnes exposées au risque de contamination (distribution gratuite de matériel, information, dépistage, soutien psychologique, insertion dans le système de soins par une orientation spécialisée et adaptée à chacun), et faisant dialoguer les expertises croisées de la prévention et du soin. A ce titre, une nouvelle recherche biomédicale, visant à évaluer l'efficacité de cette approche auprès d'autres populations et au regard d'autres viroses (VHB et VHC), est envisagée.

**En 2012, le Kiosque devra ainsi se battre pour faire entendre sa singularité et sa pertinence dans la lutte contre l'épidémie de VIH/sida et les IST, en continuant à expérimenter de nouvelles démarches de prévention.**

## XIII - Liste des abréviations

|         |  |
|---------|--|
| AFSSAPS | Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé                   |
| ALIAJ   | Accueil Loisir Information Animation Jeunesse                                  |
| ANPAA   | Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie              |
| ANRS    | Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales             |
| ARCAT   | Association pour la Recherche et la Communication pour l'Accès aux Traitements |
| ARV     | Anti Rétro Viraux  |
| BDE     | Bureau Des Etudiants   |
| BDSM    | Bondage et Discipline, Domination, Soumission et Sado-Masochisme               |
| CDAG    | Consultation de Dépistage Anonyme et Gratuite                                  |
| CESC    | Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté                              |
| CGL     | Centre Gai et Lesbien  |
| CELSA   | Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication    |
| CEPPV   | Corporation des Etudiants en Pharmacie de Paris V                              |
| CMP     | Centre Médico-Psychologique  |
| CNS     | Conseil National du Sida   |
| CRIPS   | Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida                         |
| DASCO   | Direction des Affaires Scolaires   |
| DASES   | Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé                     |
| DGS     | Direction Générale de la Santé   |
| ECE     | Ecole Centrale d'Electronique  |
| EDC     | Ecole des Dirigeants et Créateurs d'Entreprise                                 |
| EFAP    | Ecole des métiers de la communication  |
| EMIPS   | Equipe Mobile d'Intervention et de Prévention de Santé                         |
| ENSAM   | Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers                                 |
| ENSCP   | Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris                                  |
| ESCP    | Ecole Supérieure de Commerce de Paris  |
| ESG     | Ecole Supérieure de Gestion  |
| ESGF    | Ecole Supérieure de Gestion et de Finance                                      |
| ESSEC   | Ecole Supérieure de Science Economique et Commerciale                          |
| FAGE    | Fédération des Associations Généraliste Etudiantes                             |
| GHB     | Gama Hydroxy Butyrate de Sodium  |
| GIE     | Groupement d'Intérêts Economiques  |
| GRSP    | Groupement Régional de Santé Publique  |
| HAS     | Haute Autorité de Santé  |
| HEC     | Haute Ecole de Commerce  |
| HSH     | Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes                         |
| ICD     | Institut national de Commerce et de Distribution                               |
| IESA    | Institut d'Etudes Supérieures d'Arts   |
| IFSI    | Institut de Formation en Soins Infirmiers                                      |
| INPES   | Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé                   |
| ISC     | Institut Supérieur de Commerce   |
| IST     | Infection Sexuellement Transmissible   |
| ISTEC   | Institut supérieur des Sciences, Techniques et Économies Commerciales          |
| LGBTQI  | Lesbien, Gays, Bis, Trans et Queer & Intersexes                                |
| MILDT   | Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie         |
| MPU     | Médecine Préventive Universitaire  |
| MPU ML  | Médecine Préventive Universitaire Marne La Vallée                              |
| PIJ     | Point Infos Jeunes   |
| RBM     | Recherche Bio-Médicale   |
| RDR     | Réduction des risques  |
| RDRs    | Réduction des Risques Sexuels  |

|           |   |
|-----------|---|
| SIS       | Sida Info Service   |
| SMEREP    | Société Mutualiste des Etudiants de la Région Parisienne                  |
| SNEG      | Syndicat National des Entreprises Gaies                                   |
| SPI       | Sœurs de la Perpétuelle Indulgence  |
| SUMPPS    | Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé, |
| TPE       | Traitement Post Exposition  |
| VHA, B, C | Virus de l'Hépatite de A, B, C  |
| VIH       | Virus de l'Immunodéficience Humaine                                       |
| WEI       | Week-end d'Intégration  |